LA MERCI, RUE SAINT-PAUL, hospitalisait 20 vieillards indigents en 1925; elle en loge, nourrit et vêt aujourd'hui 150. Prenez part au tirage de $2,500 organisé au profit de cette maison.

# Le Canada

Bibliothèque de la Législature 1 jan 31-511

L'homme n'est ni ange ni bête; et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.

Pascal.

VOL. XXVIII — No 229 | Nuageux. Un peu plus froid. | MONTREAL, LUNDI 5 JANVIER 1931 | Max: 24; Min: 22. | PRIX : TROIS SOUS

## Un journal "libre"

En examinant les vingt dernières années de l'histoire municipale de Montréal, on trouve d'abord, pendant six ans, une succession de trois commissions administratives ou "bureaux de contrôle" élus par le peuple, qui comprennent, avec des libéraux comme le Dr Guerin, le Dr Lachapelle, MM. Napoléon Hébert, Macdonald et Thomas Côté, des conservateurs comme MM. Louis Dupuis, Wanklyn, Ross, Arsène Lavallée. Jamais l'ingérence de la politique dans l'administration municipale n'aura été plus nulle. Vient ensuite la période dominée par la personnalité et les procédés de M. Médéric Martin, tempérés à leur tour, pendant deux ou trois ans, par l'heureuse dictature financière de M. Ernest Décary. Bien que, officiellement, M. Martin se soit toujours classé comme libéral, personne n'ignore, à Montréal, qu'il fut la plupart du temps en guerre avec le gouvernement de Québec, alors présidé par M. Gouin, et que les conseils municipaux sur lesquels il s'appuya se composaient indifféremment de conservateurs et de libéraux. Depuis la dernière phase du régime Martin, l'autorité effective, à l'hôtel de ville, s'est exercée par une commission de cinq membres relevant du conseil, qui jusqu'aux élections d'avril dernier fit une place à peu près égale aux deux grands partis politiques. M. Brodeur, président de cet organisme pendant quatre ans, était un conservateur; il avait pour collègues deux autres conservateurs, MM. O'Connell et Angrignon, et deux libéraux, MM. Turcot et DesRoches. Quand M. DesRoches lui succéda au printemps de 1928, le conseil, tout en remplaçant M. Brodeur comme M. Turcot par un libéral, maintint à la commission MM. O'Connell et Angrignon. En ces dernières années la présidence du conseil, poste guère moins important que celui de commissaire, a été remplie par M. DesRoches d'abord, puis par un conservateur, M. Trépanier. Et la plupart des conservateurs que je viens de nommer étaient ou sont encore des militants de leur parti.

Il est donc faux de prétendre que les régimes qu'ont précédé celui de la gang houdiste servaient le parti libéral. En fait, et malgré l'intérêt évident qu'ont des municipalités comme la nôtre à se tenir en bons termes avec le gouvernement de Québec, on peut dire sans exagération que le sentiment, à l'hôtel de ville de Montréal, a presque toujours été oppositionniste.

Le **Devoir**, journal "indépendant des partis politiques", "dévoué aux seuls intérêts de la vérité en général et de la vérité catholique en particulier" (nous citons de mémoire), n'en préfaçait pas moins de ces paroles son compte rendu du récent débat sur le budget municipal de 1931:

"Le débat d'hier soir donnait tout a fait l'impression d'un débat à la Législature. MM. Trépanier, Legault et Gabias se sont d'eux-mêmes qualifiés d'échevins de l'opposition. Il semble que l'administration municipale se transforme rapidement en gouvernement de parti.

*La chose n'est pas nouvelle, d'ailleurs, car elle date, en fait, d'une vingtaine d'années.*"

Un journal de parti ne risquerait pas sans preuves une affirmation comme celle que nous soulignons: ses propres amis, connaissant ses tendances, ses attaches, se méfieraient. Le **Devoir** n'a pas à vaincre cette suspicion. Trois lignes d'anodine apparence, bien enveloppées, bien fourrées, dans un texte de deux pages, lui suffisent pour justifier, auprès d'une clientèle fermement convaincue de son honnêteté, l'introduction toute récente du règne des partis à l'hôtel de ville.

Quelles qu'aient pu être, à tel moment déterminé, les relations de telle ou telle faction du conseil municipal avec un parti politique, le **Devoir** sait fort bien que cette situation n'avait rien de comparable à celle qui a résultée du cumul pratiqué par M. Houde. Quand, il y a un peu plus de trente ans, il sembla que la Ville, sous la direction de politiciens "rouges", pouvait s'acheminer vers un gouvernement de parti, des libéraux comme M. le sénateur Dandurand, MM. Paul G. Martineau, Gaspard De Serres et autres, se joignirent à des conservateurs comme MM. Ames et Laporte pour y mettre bon ordre.

En se faisant dictateur de Montréal, tout en acceptant la direction du parti conservateur à Québec, M. Houde marquait son dessin bien arrêté de faire du conseil municipal, du budget municipal, de l'administration municipale, de tout le personnel municipal, autant de machines de guerre pour ce parti. Or, parmi ceux qui suivent depuis vingt ans comme le rédacteur du **Devoir**, depuis trente ans comme nous, les affaires de la Ville, quel citoyen soucieux du bien public, quel journaliste non pas éclairé, mais simplement honnête — et d'une honnêteté non pas scrupuleuse, mais simplement élémentaire — osera prétendre qu'une bonne municipalité, qu'une administration honnête et compétente, se puissent recruter parmi des "bleus" ou des "rouges" seulement, et des "bleus" ou des "rouges" pour qui l'intérêt de la Ville n'existera qu'en fonction d'un intérêt extérieur ? Ce que l'asservissement de la Ville aux intérêts d'un parti politique peut produire, on l'a vu aux dernières élections municipales, où M. Houde combattait des candidats parce qu'ils avaient voté pour le rachat de la compagnie des eaux — du moins c'était son prétexte — et en adoptait d'autres, ceux-là "conservateurs" — ayant participé au même vote, notamment M. Tancrède Fortin, échevin sortant du quartier Ville-Marie. Depuis les élections, on a, dans l'intérêt du parti "bleu", destitué ou forcé à démissionner des hommes comme M. Jules Crépeau, qu'avaient pris dans l'affaire de la Montreal Water Co., une attitude très indépendante, très courageuse, mais que M. DesRoches et ses amis n'avaient pas pour cela persécuté, et M. Terreau, homme d'une compétence exceptionnelle, d'une probité à toute épreuve, qui valait à lui seul une armée de fonctionnaires. On a mis des centaines de pères de famille dans le chemin parce qu'ils avaient, paraît-il, pris part aux élections municipales; congédié, par exemple, deux fonctionnaires irréprochables, un M. Bourassa et le frère de l'échevin DesRoches uniquement parce que le frère du premier s'était trouvé en contradiction avec l'échevin Savignac sur les tréteaux de Huntingdon et que l'échevin DesRoches combat MM. Houde, Bray et Savignac à l'hôtel de ville. Dans le même temps ces derniers faisaient virtuellement de l'hôtel de ville le siège de l'organisation "conservatrice" et ils nommaient: Léo Doyon aux expertises immobilières pour avoir soutenu M. Bray dans Saint-Henri; Gordien Ménard au contentieux municipal pour avoir retiré sa candidature dans Ahuntsic à la demande de M. Houde; Frédéric Brizard, agent des achats et ventes de la Ville pour avoir procuré des fonds électoraux à M. Houde; Donat Houde intendant de l'île Sainte-Hélène pour s'être attiré deux années de pénitencier par un vol avec effraction commis dans l'intérêt de M. Houde; Alfred Houde mouchard en chef de M. Savignac pour avoir secondé son frère Donat dans certaines opérations électorales; Dubuque directeur d'un bureau de placement municipal pour avoir servi d'agent électoral à M. Houde; Félix Desrochers conservateur de la bibliothèque municipale pour avoir été à deux reprises candidat houdiste contre M. Trépanier; l'agent de police Vaillancourt chef de la police des moeurs pour avoir accompagné M. Houde dans ses campagnes électorales, et aussi, semble-t-il, pour l'intérêt de parti qu'il y avait à soustraire ce service à la direction générale de la police; et ainsi de suite. De toutes les nominations du régime, une demi-douzaine à peine — celles de MM. Parent et Tessier, par exemple, — pourraient se justifier uniquement, sinon par l'intérêt public, qui n'y a rien gagné, du moins par la compétence et l'honorabilité du titulaire. Crapule ou honnête homme, quiconque avait rendu quelque service au parti, a été appelé à la curée. Si bien qu'aujourd'hui la Ville de Montréal, avec son budget égal à celui de la province, est ouvertement administrée dans l'intérêt non pas de ses contribuables, mais du parti "bleu". Quoi qu'en dise le **Devoir**, jamais situation pareille ne s'est vue en notre ville, ni plus grosse de menaces pour tout autre citoyen que les messieurs — aventuriers et va-nu-pied pour la plupart — qui nous

*(A suivre à la page 4)*

## DES DESORDRES SE DECLARENT A THETFORD MINES

### Le surintendant J. R. Jenkins de la mine Beaver est expulsé de la ville

### DES GRIEFS

(Dépêche Presse Canadienne)

Thetford Mines, Québec, 3. — Deux cents anciens employés de la mine Beaver, de l'"Asbestos Corporation", mécontents des conditions et du manque de travail à Thetford Mines, et croyant que le surintendant de la mine, M. J. R. Jenkins, était responsable de l'état actuel des choses, décidèrent, hier, de l'expulser.

Après des pourparlers, durant lesquels les officiers de la mine reçurent l'assurance des chefs du mouvement, que M. Jenkins ne serait pas l'objet d'actes de violence, le surintendant consentit à partir de Thetford Mines et il prit le train pour Québec.

Confiants que leur tâche était accomplie, les quelques deux cents anciens employés se dispersèrent. Il n'y eu aucun autre désordre plus tard.

A cause de la situation dans l'industrie de l'amiante, le travail a beaucoup diminué à Thetford Mines, depuis quelque temps. Dans quelques puits, on ne travaillait que quelques jours par semaine et en d'autres endroits le travail avait cessé complètement. La mine Beaver était dans ce dernier cas. **Les chômeurs se laissèrent conduire par quelques agitateurs et demandèrent l'expulsion de M. Jenkins.**

## LE "TRADE WIND" N'ATTEINT PAS LES BERMUDES

### L'hydravion parti de New-York avec une cargaison pour Paris, perd sa route

### LES INSTRUMENTS

(Dépêche Presse Associée)

Norfolk, Virginie, 4 — L'hydravion "Trade Wind", parti de New-York samedi matin pour entreprendre la traversée de l'Atlantique, avec une cargaison de 200 livres, a amerri à 9 h. 25 hier soir, à l'aéroport naval d'Hampton Roads.

Le lieutenant MacLaren et Madame Hart ont expliqué aux officiers de la base navale, qu'à cause de défectuosités dans leurs instruments de bord, ils ne purent savoir quand ils étaient au-dessus des Bermudes. Ils revinrent alors vers la côte américaine, et se dirigèrent vers la base navale de Norfolk.

Comme les aviateurs ne donnaient aucun signe de vie, à l'heure où ils devaient arriver aux Bermudes, on a craint, pendant un certain temps pour leur sécurité. On craignait surtout que leur approvisionnement d'essence ne fut épuisé.

L'hydravion amerrit d'une façon parfaite, sur les eaux comparativement calmes de la baie Willoughbp, à quelque distance du bassin d'amerrissage de la base navale. Le lieutenant MacLaren et Madame Hart ancrèrent leur hydravion pour la nuit.

## EMBARGO SUR LE BLE PAR WASHINGTON

(Dépêche Presse Associée)

Washington, 4. — On déposera devant le congrès, dès demain, le projet d'embargo sur le blé. C'est le représentant Burtness, républicain du Dakota-Nord, qui présentera le projet.

Malgré le tarif élevé, dit-on, la baisse du prix du blé fait entrer aux Etats-Unis des importations plus considérables. La procédure à suivre d'après la clause d'adaptation, est trop longue.

On doute que la commission du tarif trouve qu'une élévation du tarif soit justifiable. Certains représentants appuient l'embargo et d'autres, l'élévation du tarif sur les engrais et le grain.

Legge nie avoir dit qu'il fut opposé à une élévation du prix du blé, comme l'en accuse John A. Simpson, président de l'union nationale des fermiers.

## LE CONGRES SE REUNIT A WASHINGTON

(Dépêche Presse Canadienne)

Washington, D. C., 4. — Le congrès se rassemblera demain et on prévoit que les débats seront orageux durant les soixante prochains jours. Des questions importantes seront débattues, telles celles des pouvoirs hydrauliques, de la prohibition, de la consolidation des chemins de fer, d'un octroi en espèces aux vétérans. Au surplus, le différend Lucas-Norris devra se vider. On prévoit aussi que le président Hoover sera vivement pris à partie pour différents actes de son administration.

## DERNIER JOUR POUR CES APPELS

(Dépêche Presse Canadienne)

Ottawa, 3 — Les membres de la commission des réparations ont annoncé aujourd'hui que le 6 janvier serait le dernier jour, où on recevrait des demandes de dédommagement, de ceux qui ont souffert des dommages u fait de la guerre ou de ceux, qui furent faits prisonniers.

A cause d'un malentendu, certains journaux avaient annoncé que le dernier jour d'appel serait le 15 janvier. On veut ainsi mettre les choses au point, afin que personne ne soit désappointé.

## Pour les chomeurs

**La loi provinciale sur le chômage est en vigueur depuis le 11 décembre. Aujourd'hui 5 janvier, la Ville n'a pas encore commencé la plupart des travaux autorisés par cette loi. Pour nourrir les chômeurs, on a érigé des arbres de Noël sur les places publiques.**

**Pendant ce temps, M. Houde fait bombance avec les $20,000 par année que le public lui paie.**

## UNE ENCYCLIQUE DU SAINT-PERE SUR LE MARIAGE

### Réponse aux épiscopaliens de Londres et au clergé orthodoxe bulgare

### MARIAGES MIXTES

(Câble de la Presse Associée)

Rome, Italie, 4 — Sa Sainteté le Pape Pie XI publiera, cette semaine, une encyclique et on croit que le Saint-Père y traitera du mariage.

Loin de montrer une tendance à plier devant les conceptions modernes, l'encyclique portera préalablement sur la nécessité de conserver au mariage, son caractère catholique.

Le Pape y renouvellera probablement la condamnation du divorce par l'Eglise. Cette encyclique serait une réponse aux évêques de l'église épiscopalienne, qui se sont prononcés en faveur de la restriction des naissances, lors de la conférence Lambeth, tenue à Londres, l'été dernier.

On croit aussi qu'il sera question des mariages entre catholiques et non-catholiques. On croit généralement que Pie XI dira qu'avant qu'une dispense soit accordée, il faudra l'engagement écrit, que tout enfant, né d'un tel mariage, sera élevé dans la religion catholique. Et que rien ne devra intervenir dans le libre exercice de la religion catholique par celui des conjoints, qui appartiendra à l'Eglise.

On croit que le Pape serait porté à appuyer sur ce dernier point, à cause du récent mariage de la princesse Giovanna d'Italie, au roi Boris de Bulgarie. Bien que les deux parties contractantes à ce mariage se soient engagés par écrit, à respecter la recommandation mentionnée plus haut, le clergé orthodoxe bulgare tente de faire apparaitre les cérémonies, célébrées plus tard à Sofia, comme le seul mariage réel.

Le Pape a toujours maintenu la vérité et le mariage célébré à Venise est le seul réel. Les cérémonies de Sofia ne servirent que d'acte civil.

L'encyclique parlera aussi probablement de la publication obligatoire des bans à l'église, et exigera une enquête minutieuse avant de permettre un mariage entre un catholique et un non catholique.

La confession et la communion à la cérémonie du mariage seraient à l'avenir obligatoire. Pour la première fois dans l'histoire du Vatican, le texte de l'encyclique sera publié en langue moderne en même temps qu'en latin. Des traducteurs sont au travail, à traduire l'encyclique en anglais, en français, en italien, en espagnol, en allemand et en d'autres langues.

## DECES D'UNE SOEUR DE LA PRESENTATION

(Spécial au "Canada")

Saint-Hyacinthe, 4. — Soeur Ste-Eugénie (née Valérie d'Orvilliers) des Soeurs de la Présentation de Marie et supérieure de l'académie Prince, est décédée ici, hier matin, à 11 heures, après une courte maladie. Elle était âgée de 66 ans.

Soeur Sainte-Eugénie fut 46 ans dans sa congrégation. Elle occupa plusieurs postes importants.

Trois frères lui survivent: M. Jean-Baptiste d'Orvilliers, pharmacien et Albert d'Orvilliers, tous deux de Montréal; Alphonse d'Orvilliers, de Sanford, Maine. Les funérailles auront lieu lundi matin, dans la chapelle de la maison-mère des Soeurs

## 54 PAYS DANS LA SOCIETE DES NATIONS

(Dépêche Presse Associée)

Ottawa, 4 — La Société des Nations est la plus grande tentative d'obtenir la coopération de tous les pays du monde, jamais entreprise dans l'histoire du genre humain, selon Sir Robert Borden, délégué canadien à Genève, qui prononça un discours, aujourd'hui.

"Quels que soient les insuccès partiels de la Société des Nations, dit Sir Robert, elle s'avance toujours vers son but, qui est la paix universelle. Cinquante-quatre nations font partie de la Société des Nations".

## MORT D'UN CELEBRE ARCHEOLOGUE CANADIEN

(Dépêche Presse Canadienne)

**Ottawa, 4. — Le Dr Henry Marc Ami, est décédé à Menton, France, aujourd'hui. Le Dr Ami était un archéologue et paléontologiste de réputation internationale. Il fut fondateur de l'école canadienne de préhistoire en France. Le Dr Ami naquit à Belle-Rivière, près de Montréal en 1858 et il étudia à l'Université McGill.**

## SYMPATHIES UNIVERSELLES A LA FRANCE

### LE CABINET FRANÇAIS REGLERA, DEMAIN, LES DERNIERS DETAILS DES FUNERAILLES NATIONALES DE JOFFRE

### MADAME JOFFRE

### ON EXPOSERA LA DEPOUILLE DU MARECHAL PENDANT DEUX OU TROIS MOIS, AUX INVALIDES

(Câble Presse Associée)

Paris, 4. — La dépouille du maréchal Joseph-Jacques-Césaire Joffre est exposée, aujourd'hui, en chapelle ardente, à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, où le héros de la Marne expira, hier matin.

Trois femmes se tiennent constamment auprès du regretté maréchal. Ce sont sa veuve, sa fille madame Lafilet et une amie de la famille, Mlle Debaye.

A la porte de la chambre mortuaire, une garde d'honneur est de faction. Cette garde se compose du général Issaly, du colonel Desmazes et du capitaine Saint-Servin, membres de l'état-major de Joffre.

On transportera demain, sans apparat, dans une ambulance, la dépouille à la chapelle de la vieille Ecole Militaire.

Le public pourra aller voir dans la chapelle de l'Ecole Militaire tout ce qui reste du héros de la Marne.

Madame Joffre a demandé de laisser le corps du maréchal à l'hôpital, aujourd'hui. Pour se rendre au désir de madame Joffre on n'a laissé entrer aucun visiteur dans la chambre mortuaire.

Une foule d'au moins trois mille personnes a passé la journée dans la rue Oudinot, aujourd'hui pendant que venaient signer le livre des visiteurs, dans l'antichambre, des ministres du gouvernement français, des généraux et des ambassadeurs étrangers.

Un grand crucifix d'argent, un bénitier et quelques chaises constituent tout ce que l'on peut voir dans la chambre où reposent les restes du grand soldat.

Demain, à l'aurore, on transportera la dépouille à la chapelle de l'Ecole Militaire, où le public sera admis.

Les messages de sympathie continuent d'arriver de toutes les parties du monde chez Madame Joffre et chez le président de la république française. Les drapeaux sont en berne sur tous les édifices publics de France.

L'Allemagne a aussi envoyé un témoignage de sympathie. Le cabinet règlera demain les derniers détails des funérailles. D'après les derniers arrangements, la dépouille mortelle doit quitter l'Ecole Militaire, mercredi, à 7 heures du matin, pour se rendre à l'Arc de triomphe, où le cortège s'arrêtera pendant cinq minutes, pour continuer ensuite le long de l'avenue des Champs Elysées jusqu'à la place de la Concorde et rue de Rivoli jusqu'à la cathédrale Notre-Dame, où le cardinal Verdier officiera aux cérémonies religieuses.

Dans le cortège, prendront place, des soldats, des vétérans de la dernière guerre, des membres de l'Académie Française, tous les ministres du gouvernement et le président de la république.

Après le service à Notre-Dame, on transportera les restes aux Invalides. On laissera exposé pendant deux ou trois mois, en cet endroit, le corps du maréchal et on entourera le cercueil des drapeaux de toutes les guerres auxquelles la France a pris part. Ces drapeaux seront spécialement transportés du musée militaire aux Invalides.

Finalement Joffre sera transporté au cimetière de Louveciennes.

### M. TASCHEREAU

(Dépêche Presse Canadienne)

Québec, 4. — L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a câblé, aujourd'hui, à l'honorable Philippe Roy, à Paris, le message suivant à l'occasion de la mort du maréchal Joffre: "Veuillez communiquer l'expression de nos sincères condoléances au gouvernement français et à Madame Joffre."

### SYMPATHIES DU CANADA

(Dépêche Presse Canadienne)

Ottawa, 4. — Le gouvernement a envoyé aujourd'hui, à l'honorable Philippe Roy, ministre canadien en France, un message de sympathies, pour être transmis au gouvernement français, à l'occasion de la mort du maréchal Joffre. Sir George Perley envoya les sympathies du Canada, en l'absence de M. Bennett.

"La mort du maréchal Joffre, disait le message, cause de profonds regrets au Canada et le gouvernement canadien désire, au nom de tout le Canada, vous offrir l'expression de ses profondes sympathies."

### LE ROI GEORGE V

(Câble Presse Associée)

Londres, 3 — Le roi a envoyé aujourd'hui ses sympathies au président Doumergue à l'occasion du décès de Joffre.

"Je m'unis à mon peuple, dit George V, en vous exprimant mes sincères sympathies, dans le grand deuil, qui frappe la France. Nous pleurerons la mort de celui, qui en 1914, prit le commandement de la grande armée

*(A suivre à la page 7)*

## LES ROUTES OUVERTES DURANT TOUT L'HIVER

(Spécial au CANADA)

**Québec, 4. — Le colonel Boulanger, sous-ministre de la voirie, a annoncé, ce soir, qu'à l'avenir, le ministère de la voirie n'entretiendra que les routes qui doivent être tenues ouvertes tout l'hiver. Cependant il existe un bon nombre de routes encore ouvertes à la circulation.**

**Le gouvernement provincial entretiendra environ 400 milles de routes dans la région de Montréal et celle de Québec, cet hiver. La route de Montréal à Rouses Point, qui joint les grandes routes américaines, sera tenue ouvert par le gouvernement.**

## MORT SUBITE DU MAIRE DES TROIS-RIVIERES

### Une syncope frappe M. Arthur Bettez, qui relevait d'une maladie récente

### Sa carrière

(Dépêche de la Presse Canadienne)

**Trois-Rivières, 4. — M. Arthur Bettez, maire des Trois-Rivières et député aux Communes, pour le comté de Trois-Rivires-Saint-Maurice, est décédé subitement aujourd'hui, à 11 h. 45, chez lui. M. Bettez semblait en bonne voie de guérison d'une maladie récente, lorsqu'une syncope l'emporta. Il était assis dans un fauteuil, lorsque la mort le frappa.**

**M. Arthur Bettez descendant d'une famille suisse, naquit aux Trois-Rivières, le 28 décembre 1871. Il était fils de L. O. Bettez et de C. Clouthier.**

**Il étudia à l'Académis de la Salle. Il épousa Mlle Joséphine Clouthier, le 11 avril 1896. Il laisse dans le deuil, son épouse et deux enfants, Mlle Béatrice Bettez et M. Paul Bettez.**

### SA CARRIERE

**M. Bettez fut échevin des Trois-Rivières pendant huit ans, de 1913 à 1921. Il fut élu à la mairie de sa ville pour la première fois en 1923, et réélu en 1925 et en 1930.**

**Ancien président de l'Union des municipalités du Canada et troisième vice-président de l'Union des municipalités de la province de Québec, il occupait un rang élevé dans l'ordre des "B. P. O. Elks du Canada".**

**Il fut élu pour la première fois, aux Communes, aux élections générales du 29 octobre 1925. Il fut réélu en 1926 et en 1930.**

**Il était libéral en politique et un sportman actif. Il était de religion catholique.**

**Au moment de sa mort il était vice-président de la ligue provinciale de "hockey".**

**Dans la politique municipale, M. Bettez s'est toujours fait le défenseur de la classe ouvrière, dont il était issu, lui-même.**

**La ville des Trois-Rivières fera des funérailles civiques au maire Bettez.**

**En M. Bettez disparaît un homme qui a joué un rôle brillant dans la vie municipale aux Trois-Rivières. Sa disparition devient importante du fait qu'il faudra une élection complémentaire pour le parlement fédéral.**

**On a souvent comparé M. Bettez à l'ancien maire de Montréal, M. Médéric Martin. La ville des Trois-Rivières eut à faire face à de sérieux problèmes, à la suite des dépenses encourues durant la guerre. M. Bettez n'a pas résolu les problèmes financiers de la ville des Trois-Rivières, mais il attira l'attention sur ces problèmes.**

**M. Bettez conserva sa forte politique jusqu'en 1930, alors qu'on constata une diminution de la faveur populaire. Il fit la lutte pour la mairie au commencement de 1930, et son élection fut contestée devant les tribunaux, où il perdit sa cause mais ne fut pas déqualifié.**

**Cette attaque lui procura le concours de plusieurs électeurs, qui auraient autrement voté contre lui, peut-être, aux dernières élections fédérales du 28 juillet 1930.**

**M. Bettez fut réélu aux Communes. Si la situation municipale avait été autre, les conservateurs auraient peut-être été plus heureux et par une plus grande union auraient pu probablement présenter un candidat, qui aurait eu des chances de se faire élire.**

## UN POINT D'HISTOIRE PRES D'ETRE ECLAIRCI

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 4. — On a trouvé sur le mont Sheedeg, près de Garrick, à Shannon, Irlande, les restes d'un roi et d'une reine, que l'on croit avoir régné, il y a 1,500 ou 2,000 ans, annonçait le "Sunday Times" aujourd'hui. On a découvert les deux squelettes, l'un à côté de l'autre, dans une voûte, dont l'entrée était fermée par un bloc solide de maçonnerit, pesant plus de dix tonnes.

Les têtes étaient tournées vers l'ancienne ville royale de Tara, où l'on croit que les rois irlandais étaient couronnés, à l'époque du paganisme. Les historiens croient qu'on a découvert deux membres d'une dynastie, dont la trace se perd dans l'antiquité.

On fera d'autres explorations car on croit pouvoir découvrir des trésors et des armures dans une autre chambre souterraine. Des gardes civiles surveillent, jour et nuit, l'entrée de la voûte.

## UN PEU PARTOUT

**M. ROBERT GARDINER RENCONTRE M. BENNETT.—CINQ HOMMES TUES PAR UNE EXPLOSION DANS UNE MINE DE CHARBON. — L'AVENIR DE LA TELEVISION, SELON LE PRESIDENT DE LA "RADIO CORPORATION OF AMERICA".**

(Dépêche Presse Canadienne)

Calgary, Alberta, 4. — M. Bennett aura une entrevue à Winnipeg mardi, avec les premiers ministres des trois provinces des prairies. On y prendra des arrangements, destinés à secourir les fermiers, qui ont subi des pertes à cause du prix peu élevé du blé ou d'une maigre récolte. M. Bennett part lundi matin de Calgary pour s'en aller dans l'Est.

❖ ❖ ❖

(Dépêche Presse Canadienne)

Toronto, 4. — Le candidat défait dans la lutte pour la mairie, M. Sam McBride, a obtenu l'autorisation de faire faire le décompte devant les tribunaux, des votes donnés à la dernière élection municipale. M. Stewart fut élu par une majorité de 313 voix sur M. McBride.

❖ ❖ ❖

(Dépêche Presse Associée)

Midvale, Ohio, 4. — On a réussi, hier matin, à retirer les cadavres de cinq hommes, tués par une explosion dans la mine No 4 de la "Midvale Coal Company".

◆ ◆ ◆

(Dépêche Presse Canadienne)

Otawa, 4.— La télévision sera établie sur une base commerciale, d'ici cinq ans, selon le major-général J. G. Harbord, président de la "Radio Corporation of America", qui était l'invité, à l'occasion du jour de l'an, de M. Hanford MacNider ministre des Etats-Unis à Ottawa.

❖ ❖ ◆

(Dépêche Presse Canadienne)

Calgary, Alberta ,3.— M. Bennett a rencontré, aujourd'hui, M. Robert Gardiner, leader des fermiers unis de l'Alberta aux Communes, et M. G. G. Coote, député progressiste pour MacLeod. On a étudié les conditions de l'agriculture dans l'Ouest et les moyens suggérés par M. Bennett, pour aider les fermiers.

❖ ❖ ❖

(Dépêche Presse Canadienne)

Guelph, Ont., 3—Lord et Lady Willingdon ont assisté, cet après-midi, au mariage de Mlle Hélène Guthrie, fille du ministre de la justice du Canada, au capitaine Victor Blundell Hollingshead Blundell, des "Scotts Guard" de Londres, ancien aide-de-camp du gouverneur-général .Le mariage fut célébré dans l'église presbytérienne St. Andrew.

❖ ❖ ❖

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 3 — Le capitaine Malcolm Campbell partira le 14 janvier pour Dayton Beach, Floride, avec sa nouvelle automobile. Il tentera de battre le record de feu Sir H.O.D. Segrave. Campbell espère atteindre une vitesse de 240 à 250 milles à l'heure, dans son nouvel auto.

❖ ❖ ❖

(Dépêche Presse Canadienne)

Ottawa, 3 — On a établi aujourd'hui, une alliance entre la "Canadian Chemical Association" et un certain nombre d'autres sociétés de recherches, établies dans tout le Canada. M. J.R. MacDonald, de Montréal, a été élu président pour l'année 1931, de la nouvelle association combinée. Le secrétaire est M. J.H. Wilson, de Toronto.

❖ ❖ ❖

(Dépêche Presse Canadienne)

Ottawa, 3 — Randolph Churchill, fils de Winston Churchill, croit que l'Angleterre ne peut pas faire de progrès sous le gouvernement MacDonald. Randolph, âgé de 19 ans, est arrivé à Ottawa aujourd'hui, pour y prendre un peu de repos après une tournée de conférences, qui dure depuis six mois aux Etats-Unis.

## PLAN AMERICAIN AU SUJET DE LA CANALISATION

### 2,000,000 de chevaux-vapeur au coût de cent soixante et onze millions

### GRANDE ECONOMIE

(Dépêche Presse Associée)

New-York, 4 — La commission du développement du Saint-Laurent a présenté au gouverneur Roosevelt les plans d'une digue gigantesque, destinée à harnacher 2,000,000 de chevaux-vapeur sur le Saint-Laurent et dont le coût serait de $171,000,000. Les plans diffèrent, sur plusieurs points importants, de ceux soumis par les ingénieurs canadiens.

Le projet américain serait de construire une usine hydro-électrique à Massena Point, N.-Y., afin d'y produire 2,000,000 de chevaux-vapeur, dans la section internationale des rapides.

Le projet ferait aussi disparaître de sérieuses difficultés de construction, en érigeant les usines et les canaux de déversement, en des endroits actuellement à sec et en évitant des batardeaux en eau profonde.

Une usine serait construite en deux étages, pour harnacher moins de pouvoir que d'après les plans précédents et pour faire ainsi face aux objections canadiennes, au sujet d'une seule digue, comparativement au plan de deux digues. Le coût total serait de $171,000,000 soit $70,000,000 de moins que le plan proposé, à deux phases. Le projet américain pourrait produire plus d'énergie et exigerait moins de temps pour développer les rapides.

# A rebrousse-poil

*(Par Louis A. Larivée)*

*"Maintenant que Louis Rubenstein est mort, avec qui vas-tu pouvoir te chicaner". C'est en entendant cette question que nous avons appris, samedi midi, le décès de "Alderman", le nom que seuls les intimes donnaient au regretté échevin du quartier Saint-Laurent. Inutile de parler de notre surprise et de notre profond regret.*

*Louis Rubenstein était bien assez vieux pour être notre père, mais associé avec lui pendant plusieurs années dans le sport et surtout à la Commission Athlétique, il existait entre nous une de ces amitiés que rien ne pouvait ébranler. Le père Louis permettait donc qu'on oublie son âge pour se mettre sur un pied d'égalité avec lui.*

*En dépit de toutes nos divergences d'opinion en matière sportive, nous avons toujours eu beaucoup de respect pour "Alderman". On aurait dit qu'il prenait plaisir à nous contredire et c'est peut-être pour cela que nous pouvions lui adresser les remarques les plus amères sans qu'il nous en tienne rancune. A la Commisison de Boxe, nous étions toujours aux prises et les échevins Maurice Gabias, Georges Lalancette, Frank Hogan, ainsi que MM. Georges Vandelac, le Dr Damase Généreux, etc., ont souvent dû nous rappeler à l'ordre lorsque la discussion devenait un peu trop échauffée. Aussitôt sorti des bureaux de la Commission, Louis Rubenstein payait un soda ou un bon dîner chez Druhy's, son endroit favori, et tout en restait là. Mais lorsqu'une question épineuse le préoccupait, nous étions les premiers appelés chez lui. Louis nous punissait en disant: "Règle ceci et ensuite viens au "magasin" pour qu'on se dispute un peu."*

*Depuis la mort de son frère Lazarus (Laz, pour les amis), Louis n'était plus le même homme. Il n"y a pas 15 jours, nous en faisions la remarque avec notre confrère E. W. Ferguson, du "Herald" et nous émettions l'opinion que Louis suivrait Laz de près. Et nous ne nous sommes pas trompés. Ces deux frères avaient passé leur vie à rire et à badiner dans leur humble mais bien profitable magasin de la rue Craig, où ils ont amassé des millions. Il était inévitable que la disparition de l'un amenât celle de l'autre.*

*Louis Rubenstein avait deux grandes qualités. Il était honnête et honorable. Il fut aussi l'un des rares "amateurs" que nous ayions connus. Dans le sport le mot "amateur" signifie celui qui pratique le sport pour l'amour du sport et non pour de l'argent. "Alderman" a fait du sport toute sa vie et il n'a jamais accepté un sou pour ses services. Les honoraires qu'il recevait de la Commission Athlétique étaient versés pour la charité. Nous en connaissons quelque chose, car nous avons mis ses chèques à la poste, non seulement aux institutions juives, mais aussi à des congrégations catholiques et anglicanes.*

*Lorsque Louis représentait Montréal à des congrès, il n'exigeait que ses dépenses de chemin de fer. Il refusait toujours de réclamer pour ses dépenses d'hôtel. Il prétendait qu'il aurait mangé s'il était resté chez lui et il ne voyait pas pourquoi il devait se faire rembourser, même s'il le faisait à l'étranger. Voilà jusqu"à quel point il était honnête et consciencieux. D'un autre côté, inutile de parler de la discussion qui s'élevait lorsqu'un autre commissaire arrivait avec une note d"hôtel bien garnie.*

*Dans l'intimité, il n"y avait pas de conteur plus intéressant que Louis Rubenstein. En fait de patin et de cyclisme il y en avait peu d'aussi bien documentés que lui. Il pouvait nous retracer toute l'histoire du mille sur la glace ou en bycicle. Il était toujours intéressant de lui entendre dire comment il avait enseigné à patiner à des célébrités comme le marquis de Lorne, la princesse Louise et ses enfants, etc. Le patinage de fantaisie était sa spécialité et dans ce département, il a décroché les premiers prix dans le monde entier.*

*Le plus amusant c'était de le décider de parler de son voyage en Russie, où il gagna les championnats de St-Petersbourg, après avoir été fait prisonnier par les troupes du Czar. Rendu là, Louis qui ignorait les moeurs du pays, eut le malheur de visiter une famille juive, à qui il devait remettre un message du Canada. Or les gens en question étaient considérés comme des nihilistes, les ennemis les plus acharnés du Czar. Louis fut donc accusé d. conspirer avec les ennemis du régime et il était mis en prison. Il fut forcé d'en appeler à l'ambassadeur anglais en Russie. Pendant quelque temps on a craint que des complications internationales s'en suivraient. Le jour des concours, Louis fut relâché. On lui donna 48 heures pour sortir de la Russie. Ceci lui permit donc de prendre part aux concours et il décrocha tous les championnats individuels. Il sortit ensuite de la Russie, fit une tournée en Europe ainsi qu'aux Etats-Unis, puis il revint au Canada. Ses exploits lui avaient valu une belle réclame. A ce sujet Louis se plaisait toujours à nous faire voir une lettre adressée comme suit:*

"M. Louis Rubenstein,
"World's Figure Skating Champion, America".

*La lettre fut transmise à Washington, puis à Ottawa et enfin au maire de Montréal, dont Louis nous a dit le nom, qui nous échappe en ce moment. Finalement la lettre lui a été remise par le greffier de l'hôtel de ville. Elle avait voyagé pendant quatre mois avant d'arriver à destination. C'est pourquoi "Alderman" nous disait, avec un orgueil bien légitime, qu'il était l'homme le plus connu au monde, à cette époque.*

*Nous avons souvent visité Louis à sa demeure princière de la rue Saint-Urbain et nous n'avons jamais vu une aussi belle collection de trophées. Il y en a de tous les pays et des inscriptions en toutes les langues.*

*Lorsque sir Mortimer Davis conçut le projet de doter la jeunesse juive d'un club-house, il chargea Louis Rubenstein de trouver un endroit bien situé pour ériger cet édifice à la Y.M.H.A. (Young Men's Hebrew Association). Sir Mortimer lui remit un chèque accepté de $500,000 (nous avons même touché à cette jolie pièce d'un demi-million). Après avoir acheté la propriété sur laquelle est construit le club, rue Mont-Royal, "Alderman" s'est rendu aux Etats-Unis visiter les institutions du genre pour ensuite transmettre ses idées à ceux qui avaient été nommés ses associés dans cette entreprise. Plus tard sir Mortimer fut surpris que Louis Rubenstein n'ait pas demandé le remboursement de ses dépenses de voyage. Il lui en fit la remarque, voulut le rembourser, mais "Alderman" ne voulut accepter un seul sou. "Voilà jusqu'à quel point Louis Rubenstein est un bon sport", nous avait alors déclaré sir Mortimer, en nous faisant griller une de ses cigarettes spéciales entre deux courses à Blue-Bonnet.*

*Nous pourrions en écrire bien des colonnes sur Louis Rubenstein, mais le manque d'espace nous force à remettre à plus tard toutes sortes d'anecdotes amusantes que nous connaissons sur son compte. Mais avant de mettre le traditionnel "30" à cette pièce, nous ajouterons que sa mort nous a profondément ému. Louis Rubenstein était un homme dont nous avons toujours chéri le dévouement et l'amitié. C'est sans doute pourquoi nous l'avons aidé et respecté. En bon sportif, comme lui, terminons donc en écrivant "R.I.P.".*

# LA NATIONAL HOCKEY LEAGUE

**Joutes de samedi**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Montréal | 5 | Boston | 3 |
| Canadiens | 1 | Toronto | 2 |
| Ottawa | 5 | Philade'phie | 1 |

**Joutes de dimanche**

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. Y. Américains | 5 | Philadelphie | 0 |
| Détroit | 2 | Chicago | 1 |

**POSITION DES CLUBS**

**Section Canadienne**

| | G. | P. | N. | P. | C. | Pts. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Montréal | 10 | 6 | 3 | 42 | 39 | 23 |
| Canadiens | 9 | 5 | 3 | 48 | 40 | 21 |
| N. Y. Américains | 7 | 5 | 7 | 35 | 27 | 21 |
| Toronto | 8 | 6 | 3 | 35 | 35 | 19 |
| Ottawa | 4 | 13 | 2 | 34 | 56 | 10 |

**Section Américaine**

| | G. | P. | N. | P. | C. | Pts. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Boston | 11 | 5 | 2 | 59 | 38 | 24 |
| Chicago | 10 | 6 | 2 | 45 | 28 | 22 |
| N. Y. Rangers | 8 | 6 | 5 | 49 | 40 | 21 |
| Détroit | 8 | 7 | 3 | 46 | 36 | 20 |
| Philadelphie | 1 | 17 | 2 | 28 | 83 | 4 |

**PROCHAINES PARTIES**

**Mardi soir le 6 janvier. — Montréal à N. Y. Rangers — Toronto à Ottawa — Détroit à Canadiens — Chicago à Boston.**

# LE MONTREAL EST EN TETE DE SA SECTION

## Les joueurs de Duncan Munro ont battu les Bruins de Art Ross par 5 à 3 samedi soir

## FIN ENLEVANTE

## Montréal a compté 4 points à la dernière période.—Seibert banni du jeu

**Les Maroons sont passés en tête de la Section Canadienne de la Ligue de Hockey Nationale en battant les Bruins de Boston par un score de 5 à 3 en présence d'une foule de treize mille personnes, samedi soir au Forum. Comme le Canadien a perdu à Toronto il y a maintenant une partie de différence entre les deux clubs.**

**La rencontre Montréal-Boston a fourni l'une des luttes les plus enlevantes de la saison. Alors que tout semblait perdu, Montréal a fait un ralliement sensationnel, dans la troisième période. Après avoir réussi à égaliser le score la combinaison Stewart-Smith a donné l'avantage aux Maroons, puis Jimmy .Ward compta un deuxième point et tout était fini. En un mot Boston fut pris par surprise et Montréal en a profité. Les deux points de Stewart furent comptés rapidement. Son dernier n'a pris que quatre secondes.**

**La joute fut serrée. Les honneurs furent plutôt partagés à la première période. Dans la deuxième, Montréal a semblé déclassé. Il n'avait plus de vie et tout ce qu'il tentait semblait voué à l'échec. A l'intermission Duncan Munro a dut en dire beaucoup aux Maroons, car à la reprise du jeu, au troisième engagement, il n'y avait plus rien pour les arrêter. Ils se mirent à tourner autour des buts de Thompson. Shore, Hitchman et Owen opposèrent une résistance acharnée mais les Maroons furent si tenaces qu'ils réussirent enfin à faire céder cette défense formidable.**

**Le jeu ne fut pas brutal, surtout pour une partie de cette importance et pour une fois les punitions n'ont rien coûté aux clubs en faute. Au contraire, à la première période, alors que chacun a compté un point, c'est le club qui avait un joueur à la clôture qui en a bénéficié. Lorsque Clapper compta le premier point de la soirée, Shore était au pénitencier. Puis lorsque le score fut égalisé pour la première fois par Dave Trottier, c'était McVicar qui était à purger une punition. Le point du dernier a couronné l'un des beaux efforts individuels de la soirée.**

**A la deuxième période, le jeu fut tout en faveur des Bruins, et ils en firent des tours près des filets du Montréal. Owen et Harris ont contribué à compter le point qui mit Boston en avant mais sans en avoir crédit dans le sommaire officiel. Ils combinèrent pour amener la rondelle dans le territoire du Montréal. Il y eut ensuite une mêlée et Chapman compta. Vers la fin de l'engagement, Hitchman donna une passe à Clapper, qui ne manqua pas sa chance. Ce point fut protesté par Montréal mais les arbitres ne changèrent pas la décision.**

**A la troisième période, les affaires ont marché rondement. Jimmy Ward prit d'abord une passe de McVicar, pour le No 2 des Marcoons et en moins de cinq minutes la grosse artillerie du Montréal fonctionnait à merveille pour permettre à Nelson Stewart de compter sur un retour de Smith. La rondelle remise au jeu, Smith et Stewart combinèrent de nouveau pour un autre point. Les Bruins furent stupéfaits. A la fin, alors que presque tous les Bruins étaient à l'attaque, Thompson n'eut pas la protection nécessaire et il fut déjoué par Jimmy Ward.**

**Comme le somma're l'indique, Jimmy Ward, Nelson Stewart et Hooley Smith ont passé une belle soirée. Leur succès fut bien mérité car ils se sont particulièrement signalés. Dave Trottier a aussi joué une grosse partie. Seibert fut toujours dangereux et la défense l'a suivi de près. Vers la fin de la partie il fut puni, puis expulsé du jeu pour avoir critiqué une décision de l'arbitre Wagner.**

**Lionel Connacher manquait encore à l'appel samedi soir. Le joueur de défense des Maroons est malchanceux. Depuis qu'il est à Montréal il a presque toujours été malade. Samedi il a dû subir une opération qui le tiendra inactif pendant une dizaine de jours. Kerr remplaçait encore Walsh, dans les buts, et il a joué une partie de toute beauté.**

**DETAILS DU JEU**

Première période. — Barry fut le premier à lancer un coup de loin. Kerr était sur ses gardes. Trottier fonça mais trouva Shore sur sa route. Beattie donna une belle passe à Barry, qui secoua Kerr. Shore traversa la glace d'un bout à l'autre mais Gallagher le força le long de la bande. Phillips manqua sur une passe de Ward. Ward vint en collision avec Weiland et se retira en seignant du nez. Des changements furent faits des deux côtés, Shore arrêta Stewart. Il sauva un point mais fut banni. Smith fut bien arrêté par Hitchman et Owen Seibert manqua sur un coup de loin. Weiland traversa la glace et força Kerr à faire un arrêt enlevant. Hitchman traversa la glace, donna une passe à Clapper, qui compta. Boston 1, Montréal 0. McVicar bouscula Weiland et fut puni. Des changements furent faits des deux côtés. Trottier reçut la rondelle, traversa la glace d'un bout à l'autre. Il força la défense à s'ouvrir puis lança avec force. Thompson n'eut pas de chance. Score Boston 1, Montréal 1. Shore reprit sa place. Oliver trouva Boucher sur sa route. Trottier électrisa encore la foule avec une charge de toute beauté. Il contourna le filet mais cette fois Thompson fut plus prudent. McVicar termina sa punition et fut remplacé par Smith. Stewart força mais ne put dépasser Hitchman. Shore attaqua Wilcox et le força le long de la bande. Thompson fit un arrêt difficile sur un coup de Seibert. Boucher arriva au bon moment pour briser une belle passe de Barry à Beattie. Ce dernier et Wilcox se bousculèrent et furent punis. Gallagher secoua Thompson sur un coup de loin. Smith et Stewart firent de la belle combinaison après que le dernier eut volé la rondelle à Gilbraith. Thompson fut presque renversé sur un lancé de Seibert, qui avait pris une passe de Smith. Wilcox et Beattie revinrent à leur place. Les courses se succédèrent et le jeu était fort intéressant. Des changements furent faits des deux côtés. Chapman secoua Kerr sur un coup de Beattie. Trottier lança sur le côté du filet, après avoir réussi à dépasser Owen. Il y eut une mêlée et Thompson perdit son bâton. Galbraith vola une chance certaine à McVicar en le faisant tomber. Il nettoya son territoire et sauva un point mais dut accepter une punition. Trottier bouscula Shore. Lui aussi sauva un point mais il dut aller à la clôture. Thompson fit un arrêt difficile sur un coup de Ward qui avait traversé la glace d'un bout à l'autre. Gailbraith termina sa punition. Gainor se signala avec un bel effort, mais Wilcox arriva à temps pour l'empêcher de lancer. Earl Roche tua longtemps le temps puis Trottier termina sa punition. Clapper manqua le filet sur une passe de Weiland, Trottier fut bousculé par Hitchman et ce dernier fut banni. Des changements furent faits des deux côtés. Stewart manqua le filet sur une passe de Seibert, alors que Thompson était étendu sur la glace. Boucher secoua Thompson sur un coup de loin. Beattie trouva Wilcox sur sa route. Shore fonça mais la défense du Montréal l'attendait. Hitchman termina sa punition. Boucher fut bien arrêté par Owen. Wilcox vola la rondelle à Beattie. Il attaqua puis il y eut une mêlée et Thompson dut s'asseoir sur la rondelle pour sauver son filet. Shore et Smith se bousculèrent et faillirent en venir aux prises. Trottier électrisa la foule avec une charge enlevante. McVicar brisa encore une belle combinaison entre Galbraith et Chapman. Thompson dut encore s'étendre sur la glace pour sauver contre Phillips.

**Deuxième période**

La rondelle resta longtemps dans le centre. Trottier réussit enfin à s'en emparer mais il n'alla pas loin dans le territoire des Bruins. Gallagher fonça mais trouva Shore sur sa route. Shore brisa une combine de Ward à Trottier. Il fonça mais Gallagher le força le long de la bande. Phillips trouva Shore sur son chemin. Ce dernier traversa la glace mais ne put lancer, arrivé à McVicar. A son tour Ward fonça mais lança mal. Kerr fit un arrêt merveilleux sur un coup de Weiland, qui lança de deux pieds en avant du filet. Beattie manque le filet sur une passe de Barry. Smith vola la rondelle à Barry mais ne put dépasser Hitchman. Les courses se succédèrent et la rondelle voyageait continuellement d'un bout à l'autre de la glace. Smith fonça mais Hitchman le fit tomber et il dut prendre une punition. Les Maroons en profitèrent pour tourner autour des buts de Thompson. Stewart et Seibert furent les plus alertes. Thompson dut se coucher pour sauver contre Smith. Le gardien de buts du Boston ne savait plus où mettre la tête. Tous les Maroons, à l'exception de Kerr, étaient dans son territoire. Hitchman termina sa punition. Des changements furent faits par les deux gérants. Kerr fut presque renversé sur un coup de Chapman. Ward fut malchanceux après avoir pris une passe de Trottier. Ward secoua Thompson sur un coup de loin. Owen et Harris firent de la belle combinaison mais la défense du Montréal ne leur donna pas de chance. Il y eût une mêlée devant Kerr et Chapman compta. Score Boston 2, Montréal 1. Owen se signala sur la défense. Il brisa attaque sur attaque. Harris manqua le filet sur une passe de Chapman, alors qu'il était seul devant Kerr. Thompson fit tomber Trottier mais s'en tira sans punition. Boucher arriva juste à temps pour empêcher Harris de prendre une passe de Harris à Chapman. Les deux gérants changèrent les joueurs d'avant. Ward était le seul des Maroons à faire quelque chose de bon. Les autres semblaient comme déroutés. Shore attaqua mais Earl Roche l'empêcha de lancer. Oliver arriva à temps pour intercepter une passe de Roche à Gallagher. Ce dernier fonça mais Shore l'empêcha de lancer. Beattie donna du beau jeu au centre. Il tenta d'aller porter la rondelle dans le filet de Kerr. Desse Roche traversa la glace mais lança mal. Gallagher manqua le filet sur une passe de Desse Roche. Barry fonça, mais McVicar l'attendait. Duncan Munro envoya sa grosse artillerie sur la glace. Thompson fit un arrêt enlevant sur un coup de Seibert, qui avait pris une magnifique passe de Smith. Gainor vint près de mettre la rondelle dans le filet de Kerr. Les Bruins en faisaient des tours dans le territoire des Maroons mais leur anxiété leur vola de grosses chances. Kerr se coucha pour sauver contre Weiland, qui avait pris une passe de Clapper. Smith trouva Hitchman sur sa route. Trois Bruins fonçèrent et Hitchman compta sur une passe de Weiland. Score Boston 3, Montréal 1.

Troisième période

Les Bruins, satisfaits de leur avantage de deux points, se mirent à jouer avec prudence. Un joueur de la ligne d'avant se tenait continuellement près de la défense. Les visiteurs attendaient des ouvertures. Phillips fonça mais Shore l'empêcha de lancer. Phillips revint à la charge et cette fois c'était à Hitchman de lui voler la rondelle. Gainor secoua Kerr sur un coup de loin. Hitchman arriva juste à temps pour intercepter une passe de Gallagher à Trottier. Phillips ébranla Thompson sur un coup de côté. Kerr fit un arrêt enlevant contre Weiland qui était seul. Il y eut une mêlée et Jimmy Ward compta. Score: Boston 3, Montréal 2. Duncan Munro envoya la grosse artillerie à l'attaque. Thompson fit un arrêt miraculeux sur un coup de Smith. Ce dernier revint à la charge et donna une magnifique passe à Stewart mais ce dernier était bien couvert par Shore et Hitchman. Les Maroons étaient de plus en plus agressifs. Owen fut substitué à Hitchman. Le jeu était rapide et il se produisit de belles courses. Smith renversa Thompson sur un coup de loin, après avoir volé la rondelle à Barry. Après un tirage Smith lança de nouveau. Stewart était là pour prendre le retour. Score Montréal 3, Boston 3. La rondelle remise au jeu Stewart alla la porter dans le filet, Score Montréal 4, Boston 3. Smith fut bien arrêté par Hitchman. Kerr se coucha pour sauver contre Harris. Des changements furent faits des deux côtés. Phillips manqua sur une passe de Wilcox. Ce dernier revint à son poste juste à temps pour empêcher Owan de prendre une passe de Harris. Trottier bouscula Owen et fut puni. Les Bruins devinrent encore plus agressifs qu'à la deuxième période. Shore fonça mais trouva Boucher sur sa oute. Kerr fit un arrêt difficile sur un coup de Oliver. Weiland manqua une passe de Owen. Earl Roche attaqua mais Shore le força le long de la bande. Traottier termina sa punition. Munro envoya encore sa grosse artillerie sur la glace. Art. Ross y mit sa deuxième ligne d'attaque. Barry le va trop haut. Thompson fut presque renversé sur un coup de McVicar. Galbraith pour Barry. Smith trouva Shore sur sa route. Smith et Stewart firent une charge enlevante. Après un tirage Thompson fut presque pris par surprise sur un coup de Smith. Montréal jouait avec prudence, attendant maintenant des ouvertures. Stewart se signala avec un bel essai. Shore fonça mais la défense du Montréal avait les yeux sur lui. Gallagher brisa une belle attaque de Oliver et Beattie. Shore donna du beau jeu dans le centre mais fut impuissant rendu à la défense. Kerr eut de l'ouvrage dans son filet. A son tour Thompson fit des arrêts miraculeux sur des coups de Seibert et Stewart. Des changements furent faits des deux côtés. Les Bruins prirent trop de chances et laissèrent Thompson seul dans ses buts. Ward traversa la glace et n'eut pas de difficulté à compter. Score Montréal 5, Boston 3. Seibert fut banni. Shore prit des chances désespérées pour aller porter la rondelle dans le filet de Kerr, qui opposait une résistance acharnée à ses adversaires. Seibert critiqua l'arbitre Wagner et fut expulsé du jeu. Stewart le remplaça à la clôture et Montreal envoya Earl Roche sur la glace. La partie se termina quelques secondes plus tard.

Alignement des équipes.

| Montréal | | Boston |
|---|---|---|
| Kerr | buts | Thompson |
| Gallagher | défenses | Shore |
| McVicar | défenses | Hitchman |
| Phillips | centres | Weiland |
| Ward | ailes | Clapper |
| Trottier | ailes | Gainor |

Subs. Montréal: Boucher, E. Roche, Haynes, Huggins, Conacher, Wilcox, Stewart, Smith, Seibert.

Subs. Boston: Owen, Harris, Darragh, Pratt, Beattie, Chapman.

Arbitres: Bobby Hewitson et Vic Wagner.

**SOMMAIRE**

**Première période**

1—Boston, Clapper . . . . . 3.07
2—Montréal, Trottier . . . . .33
Punitions: Shore, McVicar, Wilcox, Beattie, Galbraith, Trottier, Hitchman.

**Deuxième période**

3—Boston, Chapman . . . . 10.15
4—Boston, Clapper (Hitchmai) . . . . . 9.30
Punition: Hitchman.

**Troisième période**

5—Montréal, Ward (McVicar) . . . . . 3.33
6—Montréal, Stewart (Smith) . . . . . 4.51
7—Montréal, Stewart (Smith) . . . . . .04
8—Montréal, Ward . . . . 1.45
Punitions: Trottier, Siebert (banni pour le reste de la partie, environ une minute), Stewart.




LA PIPE **Cavité**
Ne se bouche pas, ne râle pas, n'envoie pas de jus dans la bouche.
No 1, $1.00 — No 2, 50c.
Cavité de Luxe faite à Londres
Avec étui et bouquin en ambre, monté en or $6.00
Avec sac en chamoisette et bouquin en vulcanite, $2.50
E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal
148-1-y-A-x

FORUM
WILBANK 6131
CE SOIR A 8.00
(Hockey amateur senior)
VICTORIA VS MCGILL
M. A. A. A. VS COLUMBUS
Enfants . . . . . 25c
Entrée générale . . . . . 50c
Sièges de loges et promenoir $1.00
Taxe comprise
MARDI, 6 JANVIER A 8.30 P. M.
DETROIT VS CANADIENS
Sièges réservés "Circle" . . . $1.00
Entrée générale . . . . . 50c
Taxe comprise. Billets en vente maintenant

THEATRE NATIONAL
CETTE SEMAINE
"SN HAWAII". Grande ouverture Danse réglée par Mme Effie Mack "UNE BONNE FARCE" par Pic Pic Un sketch comique par Tizoune. Numéro par les Campbell Twins. Spécialité par Mlle Mabel Ellis "LE FOU FIN" par Tizoune lui-même. Une comédie nouvelle. Sur l'écran une vue nouvelle: "ANNE AGAINST THE WORLD"
229-4-A

ST-DENIS
CETTE SEMAINE
"TOUTE SA VIE"
avec MARCELLE CHANTAL
100% PARLANT FRANÇAIS
229-4-A


# CE SOIR DANS LE GROUPE SENIOR

Bien que le Canadien de "doc" Clément, ne joue par ce soir, dans les séries du Groupe Senior, l'intérêt ne manquera pas dans ce populaire circuit. Dans la première partie, le Victoria fera face au redoutable McGill, tandis que, dans la finale, le M.A.A.A. rencontrera le Columbus. Les Vics seraont éliminés automatiquement des séries du détail, s'ils sont battus par les Universitaires, et on assistera sûrement de leur part à une lutte à outrance.

En finale, le M.A.A.A. n'a pas ses coudées franches avec le Columbus, car le club irlandais lui fera la lutte dure et âpre. Une victoire pour le Columbus le placerait en posture singulièrement favorable et on peut s'attendre à un vif dépoiement d'émulation de part et d'autre.

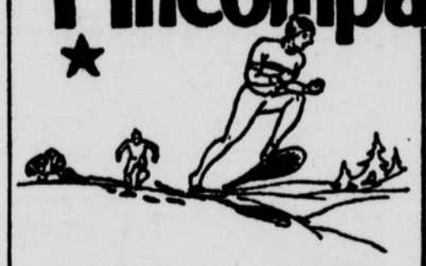

89 Ste-Catherine Est. LA. 8512
THEATRE FRANÇAIS
Lundi, Mardi, Mercredi
MAURICE CHEVALIER
dans
"Le Petit Café"
Comédie et Vaudeville
229-4-A

CAPITOL Entertainment
Représentation scénique et filmée
Vous goûterez
"JUST IMAGINE"
avec EL BRENDEL
Représentation théâtrale
"ON WITH THE DANCE"

PALACE
La comédie la plus hilarante de l'année
"CHARLEY'S AUNT"

LOEW'S VAUDEVILLE
Amour et Aventure dans le Nord-Ouest du Canada
"MEN OF THE NORTH"
avec une troupe d'étoiles
5 — Actes de vaudeville — 5

l'Incomparable élément





Peter G. Gavuzzi, de Southampton, Angleterre, est un coureur anglais de longue distance très réputé. Il gagna le marathon de Newmarket, Angleterre, et arriva second dans la grande course à pied transcontinentale organisée par C. C. Pyle. Gavuzzi est doué de "l'incomparable élément" de la persévérance tenace et de l'endurance.

Dans le domaine du bon whisky, il n'y a pas de nom plus grand que celui de Usher's Green Stripe. Depuis 1779, la qualité et la pureté de ce mélange ont été conservées scrupuleusement. Aujourd'hui, dans le monde entier, son nom et son sceau fameux sont symboliques de "l'élément incomparable" en whisky —ils sont une assurance positive de qualité vraiment supérieure.

"Il n'y a pas d'élément qui l'emporte plus sur le prix que le bon nom et la réputation du fabricant."

USHER'S GREEN STRIPE WHISKY







26½ onces $4.00 — 40 onces $6.00
229-1


C'est de 3 heures p.m., jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale, politique et sportive et. de cette période le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

# 2 PARTIES DANS LA LIGUE DE L'EST

Ce soir la Ligue de l'Est présentera sa cinquième soirée de hockey à l'Arena de l'Académie Roussin. Pour la circonstance les Millionnaires, si sensiblement remaniés, feront la lutte au deuxième club de la Ligue, le Montréal-Est. Comme ces deux clubs ont fait si belle impression la semaine dernière les amateurs de l'Est seront servis à souhait comme lever de rideau.

Dans le deuxième engagement nous verrons les rapides petits joueurs du St-Léonard disputer les honneurs de la soirée aux bouillants et solides gars du Henri-Hébert. Comme le St-Eusèbe Ind. est au repos ce soir les clubs au programme feront l'impossible pour décrocher une victoire afin de s'approcher davantage du leader de la ligue. Le Montréal-Est surtout fera une vive lutte car s'il sort vainqueur de sa joute contre les Millionnaires il sera sur un pied d'égalité pour la première place avec le club d'Hector Syrie. Les services si appréciés d'Hector Lépine, comme arbitre seront encore retenus ce soir pour mener à bonne fin ces deux importantes joutes.

**Position des Clubs**

| | G | P | Pts |
|---|---|---|---|
| St-Eusèbe Ind. | 2 | 0 | 6 |
| Montréal-Est | 1 | 0 | 4 |
| Henri-Hébert | 1 | 1 | 3 |
| St-Léonard | 0 | 1 | 2 |
| Millionnaires | 0 | 2 | 1 |

# LE LAFONTAINE ET LE CHAMPETRE SONT VICTORIEUX HIER

## Le premier l'emporte sur St. Michaels tandis que le second a défait C. P. Verdun

### Programme intéressant

Les deux parties de la Ligue Mont-Royale, hier après-midi, ont été des plus intéressantes. La première rencontre au programme dominical qui mettait aup prises Champêtre et C. P. Verdun, se termina en faveur des premier par le score de 1 à 0. Le C. P. Verdun, qui jouait sa première partie après leur tournée dans les Provinces Maritimes, qui leur fut généralement favorable, ne semblait plus la même équipe d'il y a quinze jours. La deuxième rencontre surpassa encore la première. Le St. Michaels, qui avait pris la glace avec la ferme intention de vaincre le Lafontnine, faillit à sa tâche et les hommes du gérant De Bonneville furent victorieux par le score de 2 à 1.

Les deux rencontres furent jouées à une rapidité vertigineuse. Champêtre qui s'attendait à une victoire facile sur une équipe qui avait joué plusieurs parties depuis une cuinzaine, fut grandement surpris de voir les hommes de Bob Holland débuter à toute allure, et c'est grâce à Raymond Boulanger si le C. P. Verdun n'est pas sorti victorieux de cette rencontre, car il fit plusieurs arrêts qui auraient fait honneur aux gardiens de buts des meilleures équipes professionnelles.

Octeau, Hills et Walker se sont distingués chez les vainqueurs ainsi que Fowler, tandis que pour les vaincus Jotkus, Reeves et Killy ont très bien travaillé.

La deuxième rencontre fut des plus contestée, durant toute la première période la rondelle foyagea d'un bout à l'autre de la glace et les deux gardiens de buts. Archambault et Rowan, durent se multiplier pour faire face à la situation. Dès le débuts de la deuxième période le Lafontaine prit l'avantage alors que Bélanger fonça sur Rowan pour compter lorsque ce dernier échappa son lancer qui roula dans le filet.

Vers le milieu de cette période, le St. Michaels manqua plusieurs belles chances de compter alors que le Lafontaine eut deux hommes au pénitencier, mais les quatre hommes qui restaient sur la glace tinrent bon jusqu'à leur retour. Vers la fin de la période St-Jean donna au gérant De Bonneville son deuxième point à la suite d'une belle course. Il se rendit jusqu'à Rowan qui se jeta par terre pour arrêter, mais St-Jean leva la rondlle dans le coin supérieur du filet.

Durant la troisième période la rondelle fut presque continuellement dans le territoire du Lafontaine, mais le beau travail d'Archambault, secondé par la tenue parfaite de la défense, tint les Irlandais en respect. Murray réussit cependant à compter une fois, mais à partir de ce moment, le Lafontaine se tint sur ses gardes et le St. Michaels ne put compter l'autre point qui aurait égalisé les choses.

PREMIERE PARTIE

| C. P. Verdun | | Champêtre |
|---|---|---|
| Raymond | but | Boulanger |
| Bennett | défense | Unsworth |
| Jotkus | | Fowler |
| Reeves | avant | Octeau |
| Alarie | | Ethier |
| Connolly | | Walker |
| Valois | subs. | Hills |
| Moore | | Dupuis |
| Gravel | | Beauchamp |
| Kilby | | Leduc |
| Proulx | | Forbes |
| | | Colvey |

SOMMAIRE
Première période
Aucun point.
Deuxième période
1. Champêtre—Walker . . . 3.15
Troisième période
Aucun point.

DEUXIEME PARTIE

| St. Michaels | | Lafontaine |
|---|---|---|
| Rowan | but | Archambault |
| Seale | défense | Shearer |
| Powel | | Arcand |
| Shink | | St-Jean |
| Kerr | avant | Thompson |
| Murray | | Bélanger |
| Edgecombe | subs. | Hamel |
| Johnson | | O'Rourke |
| Burnie | | Ferry |
| Harvey | | Tapin |
| Webster | | Sayer |
| Smith | | Grant |

SOMMAIRE
Première période
Aucun point.
Deuxième période
1. Lafontaine—Bélanger. . . 0.30
2. Lafontaine—St-Jean. . . 15.00
Troisième période
3. St. Michaels—Murray . . . 14.00

# SERIES DE LA LIGUE JUNIOR

En battant le Canadien par un score de 3 à 1 samedi après-midi au Forum, le M.A.A.A. s'est mis sur un pied d'égalité avec le Victoria, en tête de la Ligue Junior, qui a dû se contenter d'une partie nulle de 0 à 0 avec le Columbus.

Les joutes furent fort intéressantes et le jeu fut loin d'être brutal comme le samedi précédent. Il n'y eut que quelques punitions.

Alignements des équipes et sommaires :

Première partie:

| Canadiens | | M.A.A.A. |
|---|---|---|
| Montpetit | buts | Cardick |
| Vandelac | défenses | Currie |
| Leroux | défenses | Willmett |
| Morin | centres | McQuisten |
| Macey | ailes | Kelly |
| Pilon | ailes | Lawton |

Subs. Canadiens: Marchand, Gaudet, Houck, Luc Leduc, Leo Leduc, Rarochelle.

Subs. M.A.A.A.: Beardmore, Barry, Doyle, Scofield, Beampeid.

Arbitre: Leo Heffernan.

SOMMAIRE
Première période
1—M.A.A.A., Lawton (Doyle 8.40
Deuxième période
2—Canadien, Gaudet . . . 7.55
3—M.A.A.A., Kelly . . . . 7.00
Troisième période
4—M.A.A.A., McQuister (Doyle) . . . . . . . . 3.40

Deuxième partie

| Victoria | | Columbus |
|---|---|---|
| Daniels | buts | Lennox |
| Gatehouse | défenses | Munday |
| Dobby | défenses | Taugher |
| Jack | centres | Lee |
| Donnelly | ailes | Dubee |
| Willis | ailes | Davis |

Subs. Victoria: Hanney, McMaster, Palmer, Mickles, Vesey, Rubin, Martel, Murral.

Subs. Columbus: McRobie, Cleary, Cain.

Arbitre: Leo Heffernan.

SOMMAIRE
Première période
Pas de point.
Deuxième période
Pas de point.
Troisième période
Pas de point.

Position des clubs

| | G | P | N | Pts |
|---|---|---|---|---|
| Victoria | 3 | 1 | 1 | 7 |
| M.A.A.A. | 3 | 1 | 1 | 7 |
| McGill | 3 | 1 | 0 | 6 |
| Canadien | 2 | 3 | 0 | 4 |
| Loyola | 1 | 3 | 0 | 2 |
| Columbus | 0 | 3 | 2 | 2 |

# LIGUES MINEURES

JOUTES DE DIMANCHE
**Buffalo 1, Détroit 3.**
**Windsor 4, Syracuse 5.**
**Philadelphie 0, New HHaven 1.**
JOUTES DE SAMEDI
**Détroit 2, Pittsburg 4.**
**London 1, Cleveland 3.**
**Providence 5, Springfield 4.**
**New Haven 3, Boston 1.**

# LE TORONTO A A EU RAISON DU CLUB CANADIEN

## Les Maple Leafs sont sortis victorieux par un score de 2 à 1 dans la Ville-Reine

### CHABOT TENACE

## La tactique de 5 hommes d'attaque à la fin n'a pas réussi contre lui. —Ottawa victorieux

Toronto, 3. — Les Maple Leafs se sont mis sur un pied d'égalité avec Les Canadiens de Montréal en les battant par 2 à 1, ici, ce soir, dans une partie excessivement contestée, comme l'indique le score.

Le Bleu Blanc Rouge continue d'être l'attraction par excellence de la Ligue de Hockey Nationale et une foule record a été témoin de la lutte. L'Aréna était bondé et il était difficile d'y circuler. La foule était naturellement favorable aux Maple Leafs et elle a beaucoup critiqué certaines décisions des arbitres Cleghorn et Romeril. A la deuxième période, alors que l'arbitre Cleghorn expulsa Horner, qui avait fait tomber Sylvio Mentha, un spectateur enragé lui lança une chaise. Elle le manqua de quelques pouces et alla se briser sur la glace.

Toronto a enregistré l'unique point de la première période. Il y eut une charge par Daay et Jackson. Ce dernier lança sur une passe de son compagnon. Hainsworth arrêta le coup mais la rondelle rebondit en avant du filet et Jackson fut assez rapide pour prendre le retour. Au milieu de la deuxième période, le score fut égalé par Sylvio Mentha, que déjoua toute la défense adversaire. Un peu plus de trois minutes plus tard, Bailey compta à la suite d'une attaque de trois homms, à laquelle Blair et Cotton ont pris part.

Dans la dernière période, les visiteurs forcèrent le jeu mais les Leafs résistèrent victorieusement à leurs attaques. Chabot fit des merveilles dans ses buts tandis que les Canadiens, dans leur anxiété, gâtèrent de belles ouvertures. Dans la dernière moitiée du dernier engagement, Cecil Hart n'envoya que des joueurs d'avant sur la glace mais la tactique, cette fois, n'a pas réussi.

Alignement des équipes:

| Canadiens | | Toronto |
|---|---|---|
| Hainsworth | buts | Chabot |
| S. Mentha | défense | Clancy |
| Burke | défense | Day |
| Morenz | centre | Blair |
| Gagnon | aile | Bailey |
| Joliat | aile | Cotton |

Substituts: Canadiens: McCaffrey, Leduc, Lepine, Larochelle, G. Mentha, Mondou, Rivers, Wasnie, Pusic. Toronto: Horner, Jenkins, Primeau, Connacher, Jackson.

Arbitres: Cleghorn et Romerill.

SOMMAIRE
Première période
1—Toronto: Jackson . . . . 51.00
Deuxième période
2—Canadiens: S. Mentha . . 7.00
3—Toronto: Bailey (Blair: 3.33
Troisième période
Pas de point.

### UNE A OTTAWA

Philadelphie, 3 — Les Sénateurs d'Ottawa ont battu les Quakers ici ce soir par un score de 5 à 4. Il a fallu une période supplémentaire avant que l'Ottawa s'assure la victoire.

Dans la première période chaque club compta deux points. A la deuxième il n'y en eut pas. Dans la troisième, chacun compta une fois. A l'engagement supplémentaire, Kilrea et Lamb comptèrent pour les visiteurs et Howe enregistra le dernier point de la soirée.

Alignement des équipes:

| Quakers | | Ottawa |
|---|---|---|
| Cude | buts | Connell |
| Coulson | défense | Alex Smith |
| Shields | défense | Art Smith |
| Milks | centre | Lamb |
| Howe | aile | H. Kilrea |
| W. Kilrea | aile | Finnigan |

Arbitres: Daigneault et Corbeau.

Substituts, Quaker: Drury, Barton, Jarvis, McKinnon, Hutton, Lowery, McCalman, Lyons.

Ottawa: Grosvenir, Cox, Gagné, Touhey, Starr, Bourgault.

SOMMAIRE
Première période
1—Ottawa: Finnigan . . . . 1.01
2—Philadelphie: Howe (W. Kilrea) . . . . . . . . . 2.50
3—Ottawa: Lamb (Bourgeault 11.01
4—Philadelphie: Milks (Howe) 3.25
Deuxième période
Pas de point.
Troisième période
5—Ottawa: Touhe . . . . . 15.50
6—Philadelphie: Milks . . . . 4.10
Période supplémentaire
7—Ottawa: Kilrea . . . . . 9.15
8—Ottawa: Lamb . . . . . . .10
9—Philadelphie: Howe . . . .15

# LE NEUVIEME INSCRIT DU GREEN STRIPE

## Le fameux Louis Thoraval prendra part à la course en raquettes de 200 milles

### Concours de Beauté

## La reine du prochain Marathon sera choisie ce soir

Louis Thoraval, un coureur de Montreal, qui fut l'un des héros de la course de 500 milles à relais l'été dernier, a décidé que le courage et l'endurance dont il fit preuve et qui le mirent en évidence dans cette grande course, lui donnaient des chances dans le marathon de raquettes Usher's Green Stripe pour le championnat du monde et une bourse de $4,000, qui aura lieu de Québec à Montréa lau commencement de février, et il a définitivement décidé de s'inscrire, portant le total des entrées à neuf.

Thoraval avait Jean-Baptiste Chouinard comme compagnon l'été dernier mais ce dernier ne tarda pas à se faire dequalifier. Il était à peine rendu sur le pont de Montréal qu'il se vit rayer de la liste des concurrents. L'on crut alors que cette équipe serait hors de concours, mais Thoraval plein de courage refusa d'abandonner et continua seul, courant les cinquante milles qui séparent Montréal de Granby sans compagnon. A Granby, il trouva un autre compagnon dans la personne de Dick Lesage, dont le partenaire, Tom Fig, avait abandonné. Ces deux coureurs se rendirent jusqu'à Sherbrooke où Lesage décida à son tour d'abandonner et Thoraval se vit de nouveau sans compagnon. Sans se décourager, il entreprit seul l'étape de Sherbrooke-Victoriaville. Craignant que le surcrot de fatigue lui soit dommageable, i lreçut lordre de discontinuer, ce qu'il fit à contre-coeur. Thoraval n'a jamais pris part à des courses de raquettes, mais il s'entraine depuis longtemps et croit les avoir maitrisées. Il sera un homme dangereux avec le courage et l'endurance dont il a fait preuve.

Voici la liste complète des inscrits à date:

1—Arthur Newton, Afrique Sud.
2—Fred Desroches, Montréal.
3—Jos. Bourassa, Trois-Rivières.
4—Tancrède Fortin, Montréal.
5—Omer Ouellette, Montréal.
6—Raoul Forget, Longueuil.
7—Edouard Fabre, Montréal.
8—René Normandin, Montréal.
9—Louis Thoraval.

La finale du concours de beauté qui décidera de la reine du marathon qui présidera aux réceptions durant la course, se fera ce soir. La première éliminatioe a résulté en une égalité entre Mlles Pauline Gauthier et Germaine D'Arcy. Pour décider de ces deux jeunes filles, les juges seront un artiste canadien en vue, un médecin et un expert en anglais et en français qui décidera sur les qualifications des deux jeunes filles. Le jugement final esra rendu à huis clos, les juges et les concurrentes seulement étant présents.



LOUIS THORAVAL, de Montréal, le neuvième inscrit dans le marathon de raquettes Usher's Green Stripe de 200 milles pour une bourse de $4,000. Thoraval prit part au marathon à relais Peter Dawson de 500 milles, l'été dernier et courut seul, presque la moitié du parcours, après avoir été déserté par son partenaire.

# LES COURSES EN PATINS AU P. LAFONTAINE

## Léopold Sylvestre se classe premier dans les trois principales courses

### Bonnes moyennes

Devant une assistance de près de six mille personnes, nos patineurs locaux ont prouvé, hier après-midi, au parc Lafontaine, qu'ils progressent rapidement et que plusieurs d'entre eux seront en parfaite condition le mois prochain, lors des championnats canadiens à Ottawa. Le président A. E. Saucier est très fier des succès de nos artistes du patin, il se dit confiant que l'Association Sportive du Parc Lafontaine sera dignement représentée cet hiver à l'étranger. Chez les seniors, Léopold Sylvestre s'est montré supérieur sur toute la ligne. Malgré un fort handicap alloué aux moins expérimentés, il a réussi à passer tous ses adversaires et triompher dans les trois courses de sa classe. Chez les jeunes filles, Flore Léveillé semble progresser beaucoup. Une débutante qui fut à l'honneur est bien la jeune Georgette Daoust qui gagna la course d'un mille. Une mention spéciale revient aussi à Emile Santerre qui s'est classé trois fois deuxième. Malgré que la glace ne fut pas très bonne à cause de la température plutôt humide, les différentes courses furent toutes très rapides.

Avant le départ de la course de trois milles, nos patineurs locaux et tous les amateurs du patin présents gardèrent une minute de silence comme marque de sympathie pour le très regretté échevin Louis Rubenstein qui fut pendant plus de 40 ans un apôtre du sport des Courses en Patins.

Sa mort survenue samedi matin, après une courte maladie a été un rude de choc pour les fervents du patin.

Le succès de l'après-midi fut complet. Les officiers se sont tous bien acquittés de leur tâche et à quatre heures le programme était terminé.

Les officiers étaient:
Président, A. E. Saucier.
Annonceur, J.G. Beauchamp.
Commis des courses, Jimmy Marchand.
Secrétaire, Roméo Dorval.
Juge au départ, Harry St-Pierre.
Juges à l'arrivée, Louis Quilicot, Maurice Catton, Stanley Vachon.
Juges du parcours, J.M.A. Leclerc, John Armstrong, Charles Armstrong, Marcel Joubert.
Chronometreur, Z.P. Ste-Marie.

SOMMAIRE DES COURSES

Course No 1. — Hommes, seniors 440 verges. 1ère épreuve: 1. Léo Delamirande; 2. Charlemagne Leveillé. Temps: 43 1-5 sec. 2e épreuve: 1. Léopold Sylvestre. 2. Emille Santerre. Tebps: 41 4-5 sec. Finale: 1. Léopold Sylvestre. 2. Emile Santerre. Temps: 40 sec.

Course No 2 — Garçons en dessous de 18 ans: 440 verges. 1. Jean Champagne. 2. Roland Pelletier. 3. Kenneth Armstrong. Temps: 43 3-5 sec.

Course No 3 — Filles, seniors: 440 verges: 1. Flore Leveillé. 2. Cécile Beauchamp. 3. Irène Cauchon. Temps: 50 1-5 sec.

Course No 4. — Filles en dessous de 15 ans: 220 verges: 1. Gaétane Sims. 2. Georgette Daoust. 3. Gisèle Payette. Temps: 24 4-5 sec.

Coures No 5—Garçons en desouus de 18 ans: 880 verges: 1. Kenneth Armstrong. 2. Jean Cofsky. 3. Roland Pelletier. Temps: 1.30 min.

Course No 6. — Garçons en dessous de 14 ans. 220 verges: 1. Georges Marcil. 2. Yvon Robichaud. 3. Paul Marcil. Temps: 31 2-5 sec.

Course No 7 — Hommes, seniors: 3-4 mille: 1. Léopold Sylvestre. 2. Emile Santerre. 3. J. Endicott.Temps: 2.19 4-5 min.

Course No 8—Filles, seniors: 1 mille: 1. Georgette Daoust. 2. Flore Leveillé. 3. Cécile Beauchamp.Temps: 3.52 2-5 min.

Course No 9 — Garçons, novices, en dessous de 18 ans: 440 verges: 1. Marcel Filion. 2. André Mondor. 3. André Fournier. Temps: 46 4-5 sec.

Course No 2—Hommes, seniors: 3 milles: 1. Léopold Sylvestre. 2. Emile Santerre. 3. Jean Cofsky. Temps: 9.33 4-5 minu.

### A NOUVELLE-ORLEANS

Nouvelle-Orléans, 3. — Résultats des courses de cet après-midi aux Fair Grounds:

Première course, $1,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — 1er Fudge, 111, K. Russell, 4.80, 2.90, 2.30; 2e Our Johnny, 112, J. McCoy, 4.40, 3.10; 3e The Judge, 106, W. Day, 3.90. Temps 1:13 4-5. Camp Parole, Fly Guy, Bill Morris, Aunt Deb, Adam's Money, Zinn ont aussi couru.

Deuxième course, $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — 1er Aviator, 107, Meade, 16.20, 6.-10, 4.40; 2e One Cent, 112, Judy, 5.60, 3.90; 3e Boom, 107, F. C. Smith, 3.70. Temps 1:48 4-5. Belle O., Winchester, Smiling Princess, Tommy, Royal Cause, Participate, Aucilla, Junius, Bright Flash, Curtain Call ont aussi couru.

Troisième course, $1,000, Port Barre Purse, 3 ans, 6 furlongs. — 1er Spanish Lady, 109, Dandolt, 5.-00, 3.30, 2.70; 2e Malaita, 113, Russell, 2.90, 2.60; 3e Bright Comet, 108, Cogan, 3.60. Temps 1:12 4-5. aBelfry, aBrains, Mince Pie, Purple Lady ont aussi couru.

a-Entrées Bradley et Hirschfield.

Quatrière course, $1,000, 4 ans et plus, 1 mille. — 1er Omareen, 109, W. Cameron, 3.20, 2.30, 2.10; 2e Guide Right, 105, Hanford, 3.10, 2.-50; 3e Sidney Grant, 105, L. Whitacre, 2.90. Temps 1:40. Timon, Chiclero, Little Gyp ont aussi couru?

Cinquième course, $3,000, 3 ans et plus, ¾ mille. — 1er Elizabeth Bolla, 104, Richard, 9.40, 4.70, 3.30; 2e Martis, 111, J. M. Jones, 12.90, 8.30; 3e Ben Marshall, 105, Yerratt, 3.40. Temps 1:12 3-5. Peggs Pride, Theo Rochester, Royal Son, Patricia Marian, Scone, Supreme Sweet, Rain Or Shine, Blimp, Hot Time ont aussi couru.

Sixième course, $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-6 mille. — 1er Jack Haskell, 107, Richard, 8.40, 6.-20, 4.30; 2e Celtic Prince, 112, K. Russell, 6.40, 5.00; 3e Behave Cash, 105, Meade, 4.20. Temps 1:47 2-5. Cockrill, Elizabeth Sullivan, Garnish, Morsnuff ont aussi couru.

Septième course, $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille. — 1er Herendeen, 110, Marcum, 13.20, 8.80, 2.80; 2e Vanquish, 107, Day, 5.30, 3.10; 3e Lillian T., 102, Richard, 2.70. Temps 1:53 4-5. Torch, Ultimate Vote, Sandy Lady, Balzar, Classy ont aussi couru.

### INSCRITS A LA NOUV. ORLEANS

Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi:

Première course, $1,000, à réclamer, 2 ans, 3 furlongs: Dress Doll 115, Elkhart 110, Watauga 107, Golden Storm 110, Adelaide N 107, x-Candy Box 105, Cloirado 110, Donna Dear 109, Esplanade 114, Bright Seas 110, Our Princess 111, Adobe Post 110. Aussi, Roy Squires 118, Obstinate Girl 111, Logwood 118, Escotar 110, Magna Mater 107, Titi's Belle 107.

Deuxième course, $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille: Dry Chief 107, French Lane 107, Miss Peggy 102, Poison Ivy 112, Sand Bar II, 112, Hippias 107, Copper Son, 112, Shasta Prune 107, Watch Classic 102, Blue John 107, Coby 107, Flood Control 112. Aussi, Emma Hoagland 102, Luxury 102, Orford 112, Thistle Marty 102, Relline 112, La Dentelle 102.

Troisième course, $1,000, à réclamer, 3 ans, un mille: Maximum 111, Tanface 100, Fast Life 110, Gallopette 104, West Virginia 107, Attire 108 Gertrude Reade 109, Black Lula 101, Petabit 100, Nervator 114, Sun Porter 103, Right Now 112. Aussi, Lauhala 110, Chas. Clark 110, Shasta Sun 110, Kentucky Bill 111, Camp Parole 111.

Quatrième course, $1,000, à réclamer, 3 ans, un mille: Brig 104, Surpass 104, Eye White 104, Shasta Wolf 109, Valedictory 107, Bully 109 Prince Cloi 107, Noel First 109, Greenwald 106, Jazz Age 107. Aussi, Little Love 107, The Duke 109, Fortune 109, Jargon 100.

Cinquième course, $1,000, quatre ans, 6 furlongs: Golden Prince 110, Paradise Lost 102, Otilla 100, Chimney Sweep 107, Titus 110, Dark Simon 105, Genuine 105, Etonardo 107

Sixième course, 01,000, à réclamer, 1 1-16 mille: Porto Play 112, Bear Cry 105, Rahway 107, Jodhpur 109, Ormonbird 111, Sister Zoe 111, Aimee Goldsmith 100, Prince Sport 105, Play Ball 110, Searington 109, Gov. Seth 107, Herodiones 107. Hernan Cortes 110, Prince Pat 112, Ruane 107, Peach Rose 106, High Storm 112, Frightful 112.

Septième course, 31,000, à réclamer, quatre ans et plus, 1 1-16 mille: Look at Lillian 105, Fair Margery 105 Miss Maryland 107, Ninoette 107, Boyish Bob 107, Southland Belle, 107 Saucy Polly 107, Corinne D., 105, Delta 110, Chaff 107, Lena M 107, Lunacy 105. Aussi: Ragus 107, Numancia 107, My Lava 105, Alma 107, Perfect Alibi 105, Marette 105.

### A JACKSONVILLE

Jacksonville 3 — Résultats des courses de cet après-midi au Parc St. John's:

Première course, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 3-4 mille: 1, Manager Evers 103, Prain 40-1, 15-1, 8-1; 2, Ignite 108, Critchfield 4-1, 2-1; 3, Bruno 108, M. Rose, 7-5, Temps, 1.15 4-5. Sweet Tidings, Czarina, Mordrom, Louise Wilson, Sunny Star, Big Business, Queenston ont aussi couru.

Deuxième course, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 3-4 mille: 1, Lady Clarence 101, Madley, 7 à 1, 3 à 1, 7 à 5; 2, London Rock 111, (M. Rose), 3 à 1, 7 à 5; 3, Chattahoochee, 106, Fouhy), 1 à 2. Temps, 1.15. Roseomar, Golden Patch, Stretcher, Bo Ballot, Pretty Patsy, St. Charles, Valiant Heart ont aussi couru.

Troisième course, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 5 1-2 furlongs: 1, Mineralogist 112, Madely 11 à 5, 4 à 5, 2 à 5; 2, Perkins 113, L. Hardy, au pais, 1 à 2; 3 Barn Dance 110, Fields 6 à 5. Temps, 1.08 1-5. Castle Rock, Betty Barrett, Brother Rank, Blaze the Trail, Sturdy, Royal Tree ont aussi couru.

Quatrième course, $1,000, handicap, 3 ans et plus, 3-4 mille: 1, Okaybee, 113, Critchfield 4-1, 7-5, 3-5; 2, Hacky H., 112, Fields, 5-5, 1-2; 3, Ellice 122, Malley, 1-5. Temps 1.13 4-5. Whisp, Matadi, Port Harlem, Prometheus, Moine, Coady ont aussi couru.

Cinquième course, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille: 1, Cabellsdale 116, Corbett, 7-2, 6-5, 3-5; 2, Genial Host 112, Malley, 6-1, 3-1; 3, Belmona 110, Madely 1-3. Temps, 1.57. Pat Couhoun, Woolorac, Francis Seymour, Magic Carpet ont aussi couru.

Sixième course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille: 1, Relic 108, Weiner 5-2, au pair, 1-2; 2, Rocky Day, 103, Dewain, 2-1, 4-5; 3, Young John 101, Madely 7-10. Temps 1.45 2-5. Observation, Lotta Luck, Miss Hollis, Aga Carron ont aussi couru.

Septième course, $700, à réclamer, quatre ans et plus, 1 1-16 mille: 1, Glenno 118, L. Hardy, 7-1, 5-2, 4-5; 2, Playfellow's Dream, 107, M. Rose, 1-3; 3, Griffin 115, F. Horn, 2-5. Temps, 1.49. Bounding Deep, Our Pal ont aussi couru.

### A JACKSONVILLE

Voici le liste des inscrits aux courses de lundi après-midi:

Première course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs: Decoration Day 104, Purlie 112, Sis Largo 102, xOdds 112, Earthquake 104, Aga Carron 104, Runinlite 114, Marbury 116, xIke Mann 99, Clela 102, Valiant Heart 114, Donnaset 102. Aussi: xJohn Patrick 99, Marion Ormont 102, Roly Poly 102, Ypres Rose 102.

Deuxième course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: x-Sport Hallahan 114, Fair Dale 119, xBea 112, Bold Robin 117, xPoinciana 110, Jeff O'Neil 115, Croyden 119, xWolverine 96, xPlay-Furious 98, Boris 112.

Troisième course, $700, à réclamer 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges: xWrackster 105, xLandlord 100, Gold Star 111, xWandering Gold 100, Highland Fling 109, Moonphase 111, Fire Under 107, Gilded Casing 107, Leonardeau 107, Chattanoochee 105, Lightfoot Don 105.

Quatrième course, $800, à réclamer, handicap, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges: xPrince Tokalon 109, Brother Rank 95, Glenno 100, aBounding Deep 105, Griffin 110, a-Red Cross Sister 108, Star Lassie 114. Entrée écurie Peconic.

Cinquième course, $700, à réclamer, trois ans, six furlongs: Lady Ebony 108, Jhang 113, Leros 115, Noajoyce 113, Austerlitz 108, Oslo 110, Imagery 105.

Sixième course, $700, à réclamer, quarte ans et plus, 1 mille et 70 verges: xForest Lore 102, xReigh Shot 104, xLaftar 106, Sanction 107, First Daf 105, Eleusagon 107, xNigera 104, Strong Tackle 111, xPal to Pal 98, Lord Concord 105, Louise Wilson, 109.

Septième course, $700, à réclamer, quatre ans et plus, 1 1-16 mille: Frances Seymour 110, Surtees 107, xBrahman 108, Rubberneck 113, xSenador Vasquez Bello 100, Nealon Kay 109, Sidrophal 111, Cabelsdale 105, Madder 101.

### A LA HAVANE

#### COURSES DE SAMEDI

La Havae, Cuba, 3. — Résultats des courses de cet après-midi au Parc Oriental:

Première course, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.—1. Raucona, 108, Lauman, 6-1, 2½-1, 6-5; 2. Red Bank, 108, Watson, 5-1 2½-1; 3. Swift Current, 105, Mattioli, 7-1. Temps 1.13 2-5. Huesman, King at Arms, Stylish Mack, Drifter, As Fair, Sky High, Billy McFadden, Calzona ont aussi couru.

Deuxième course, $800, à réclamer, 4 ans et plus, ¾ mille. — 1. Sunchen, 113, Studely, 7-1, 3-1, 7-5; 2. Title Oak, 115, V. Smith, 8-5, 4-5; 3. Bobbinalong, 108, Prince, 2-1. Temps 1.20 2-5. Skipaway, Chantry, North Breeze, Voyage, Carin, Forefather ont aussi couru.

Troisième course, $800, 2 ans, 1-4 mille. — 1. Howee, 116, Curran, 4-1, 7-5, 1-2; 2. Jambay, 116, Laidley, 3-1, 6-5; 3. Infishot, 116, B. Fisher, 2-5. Temps 0.25 1-5. Drastic A., Barcadi Sweep, Camping, General Ormont ont aussi couru.

Quatrième course, $800, à réclamer, 3 ans, ¾ mille. — 1.Tryor, 105, Dalzell, 5-1, 2-1, au pair; 2. Sendais, 100, Neel, 2-1, au pair; 3. Barren Hill, 103, Watson, 2-1. Temps 1.19 2-5. Magic Flute, Damocles, Absolutely, Hugh H., Heedless, Mr Moon, Tamerland, Flying Zeno, Cunegonde ont aussi couru.

Cinquième course, $1,000, à réclamer, Queens Gardens, 4 ans et plus, 6 furlongs.—1. Andres'to, 112, Perdomo, 2½-1, 4-5; 2. Woody Long, 109, Zabo, 4-1; 3. Watch On, 112, E. Neal. Temps 1.18 3-5. Fleeting Fire, Old Kickapoo ont aussi couru.

Sixième course, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.— 1. Little Scout, 113, G. Riley, 2-1, 4-5, 2-5; 2. Ed Reese, 108, Neal, 6-5, 1-2; 3. Panama, 103, Dalzell, 3-1. Temps 1.56 1-5. General Clinton, Matins Minister, Horkie Prince, Chairman, Sly Polly, I Wonder, Cut Bush ont aussi couru.

Septième course, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.—1. Adams Apple, 113, Seabo, 10-1, 4-1, 8-5; 2. McCulloch, 113, G. Foyler, 3-1, 6-5; 3. Ben Tincup, 116, Horvath, 1-4. Temps 1.57 1-5. Mirage, Cherokee Maid, Torcher, High Dell ont aussi couru.

### A AGUA CALIENTE

#### COURSES DE SAMEDI

Agua Caliente, Cal., 3. — Résultats des courses de cet après-midi:

Première course, $600, à réclamer, 4 ans et plus, 5 1-2 furlongs.— 1. Ritter, 113, Cunningham, 5.40, 3.00, 2.80; 2. Don K., 107, Moran, 3.80, 3.40; 3. Patricia Clare, 105, Johns, 4.60. Temps 1.09 1-5. Florence Dolan, Hootinay, Seths Queen, Dixie Beauty, Capt. Devil, Flywood, Fair Heather, Chard, Cup Bearer ont aussi couru.

Deuxième course, $600, à réclamer, 4 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — 1. Seth's Companion 113, J. Mulrooney, 9.40, 3.20, 2.60; 2. Brooksie, 108, W. Johns, 2.60, 2.20; 3. Martinas, 115, Pollard, 2.40. Temps 1.08 1-5. Triunfo, Gee Whiz, Compiler, Dr Billy, Shasta Graney, AAlii, Clyde C., Hoatzin, Maryetta ont aussi couru.

Troisième course, à réclamer, 2 ans 1-4 mille. — 1. Kitty, 115, Pollard, 16.40, 7.80, 5.60; 2. I Say, 115, Munden, 3.40, 3.00; 3. M. Hogan, 115, Lake, 8.60. Temps 0.23 4-5. Wild Della, Satin Princess, Caliente Lady, Miss Morocco, Taches ont aussi couru.

Quatrième course, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. —1. Aspin Lake, 112, Glenn, 15.60, 4.80, 2.80; 2. Clermont Jr, 112, Lennie, 2.80, 2.60; 3. Prickley Heat, 109, Depeso, 3.60. Temps 1.52 1-5. Frank Gailor, Big Joke, Kiblia Khan, Nadia, Donna Ulrica ont aussi couru.

Cinquième course, $800, à réclamer, 4 ans et plus, ¾ mille. — 1. Dark Ayr, 111, Cunningham, 15.20, 5.00, 2.60; 2. McGonigle, 114, Hooper, 4.00, 2.60; 3. Strference, 104, Johns, 2.20. Temps 1.14. Sandy River, Annan, Short Price, Parnel Boy, Beton ont aussi couru.

Sixième course, $800, à réclamer, 3 ans, ¾ mille. — 1. Nick Carter, 108, Johns, 5.60, 2.80, 2.60; 2. Miss Cheyenne, 112, Moran, 3.00, 3.00; 3. Salz, 105, Fage, 3.00. Temps 1.15 1-5. Zelma Mac, Peace Johnny, Rose Calaris, Scotland Wise, War Widow, Slippery Volt ont aussi couru.

Septième course, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. —1. Gotham, 109, Bernier, 7.80, 4.60, 2.80; 2. Lamkin, 109, Callahan, 5.60, 3.00; 3. Enthusiastic Edward, 113, Johns, 2.80. Temps 1.51 3-5. Gallardo, Ella May, Cinciliation, Saddle Skirts, Othello, Rattle ont aussi couru.

# DETROIT FALCONS ONT DEFAIT LES BLACK HAWKS

## Chicago est défait par Détroit dans une rencontre des plus excitantes

### N.-Y. AMERICANS

Chicago, 4. — Les Détroit Falcons sont sortis victorieux de leur rencontre contre les locaux dans la rencontre de ce soir. Ce fut une des par-Malgré les efforts répétés des deux ties les plus enlevantes de la saison. équipes durant les deux premières périodes, il n'y eût aucun point de compté. Delson et Cardinal dans leurs filets respectifs, firent des merveilles. Ce n'est que quatre minutes après le commencement du dernier engagement que Aurie réussit à donner l'avance au Détroit. Vers le milieu de la période, Lewis donna une avance plus confortable aux Falcons en comptant un autre point. Ce n'est qu'une minute et demi avant la fin de la partie que Cook put compter le premier point des locaux, sauvant ainsi son club d'un blanchissage. Après ce point toute l'équipe des Black Hawks se lança à l'attaque, pour tentes d'égaliser le score, mais la partie se termina sans autre point. Dolson repoussant toutes les attaques qui purent traverser la défense.

Alignement:

| Détroit | | Chicago |
|---|---|---|
| Dolson | Buts | Gardiner |
| Noble | Défense | Abel |
| Rockburn | Défense | Wentworth |
| Goodfellow | Ailes | Desjardins |
| Sorrell | Ailes | Arbour |
| Aurie | Avant | Ingram |

Substituts du Détroit: Hay, Lewis, Cooper, Filmore, Frederickson, McInenly, Evans, McCabe, Hicks.

Substituts du Chicago: Dutkoski, Ripley, March, Couture, Miller, Cook, Graham, Gotteslig, Adams, Bostrom.

Sommaire:—
Première période
Aucun point.
Deuxième période
Aucun point.
Troisième période
1—Détroit....Aurie . . . . . . 4.10
2—Détroit....Lewis . . . . . . 11.00
3—Chicago...Cook . . . . . . . 18.50

### AMERICAINS VICTORIEUX

New-York, 4—Les New-York Américains l'ont emporté sur les Quakers ce soir par le score de 5 à 0. A la suite de cette victoire, les Américains passent en deuxième place sur un pied d'égalité avec Canadien, deux points en avant du Toronto Maple Leaf. Bien que le score ne l'indique pas, la rencontre fut contestée et les Américains n'eurent qu'une grosse période alors qu'ils comptèrent trois points. Ils en comptèrent aussi un dans la première et la dernière période. Red Dutton, qui n'avait pas beaucoup compté depuis le commencement de la saison a ajouté deux autres points à son total en comptant un point et en aidant à en compter un autre.

| Américains | | Philadelphie |
|---|---|---|
| Worters | Buts | Cude |
| Dutton | Défense | McKinnon |
| Ayres | Défense | Coulson |
| Burch | Centre | Milks |
| Patterson | Aile | Kilrea |
| Emms | Aile | Howe |

Américains subs., Carson, Himes, Simpson, McVeigh, Sheppard, Massecar, Hughes, Brydge.

Quaker subs., Miller, Lyons, Jarvis, Hutton, Lowrey, Shields, Barton, McCalmon.

Arbitres, Corbeau et Shaver.

SOMMAIRE
Première période
1—Américains, Patterson (Dutton) . . . . . . . . . 2.20
Deuxième période
2—Américains, Burch. . . . . 4.19
3—Américains, Dutton (Emms)13.26
4—Américains, Himes, (Sheppard) . . . . . . . . . .16.42
Troisième période
5—Américains, Hughes, (Massecar Carson) . . . . . . . . 2.15

# QUEBEC EST BATTU PAR TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 4. — Le club de hockey des Trois-Rivières a remporté, hier, sa cinquième victoire consécutive, en écrasant, par un résultat de 7 à 1, les "Castors" de Québec, champions de la Ligue provinciale.

Sommaire :
Première période
1—T.-Rivières, Gariépy (Richardson) . . . . . . . 12.11
2—T.-Rivières, Gauthier (Gariépy) . . . . . . . . 2.00
3—T.-Rivières, Gauthier (Toupin) . . . . . . . 1.55
Deuxième période
4—T.-Rivières, Toupin (Dubé) . . . . . . . . 5.29
5—T.-Rivières, Dubé (Madden) . . . . . . . . 10.01
6—T.-Rivières, Larochelle (Gauthier) . . . . . . 3.00
Troisième période
7—Québec, Jos. Contant . . 5.26
8—T.-Rivières, Larochelle . . 13.00

LE CANADA est publié et imprimé par la "Compagnie de Publication du Canada, Limitée", 33 ouest rue St-Jacques. Charles Bourassa, administrateur.

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le fameux Remède Trench de Renommé Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Des milliers de témoignages. 35 ans de succès. TRENCH'S REMEDIES LTD., Dépt 256, 79, rue Adélaide Est. Toronto.
229-5-29-janv

Si vous désirez guérir votre
— HERNIE —
Venez nous consulter



Notre bandage herniaire vous donnera entière satisfaction

ASSORTIMENT complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles. Chaises d'invalides, à vendre ou à louer.

SPECIALITE: Appareils orthopédiques, membres artificiels. Corsets pour gibbosité.

C. MARTIN
Tél. HArbour 3727—Dépt. CA
48 et 50 est, rue CRAIG
MONTREAL
229-1

En Vigueur le 11 janvier

moins de temps dans le trajet à BOSTON par le New Englander

(Train de luxe de nuit)
Quitte Montréal - à 10.05 p.m. (au lieu de 9.15 p.m.)
Arrive à Boston . . . . à 7.40 a.m. (au lieu de 7.20 a.m.)

Ce nouveau service de trains plus rapides procure aussi des correspondances améliorées avec le train quittant Québec à 4.50 p.m. et arrivant à Montréal à 9.35 p.m. ainsi qu'avec le train de 4.00 p.m. de Toronto arrivant à Montréal à 10.00 p.m.

Des correspondances commodes sont aussi ménagées à Boston avec les navires de la Canadian National Steamships à destination des Bermudes et les Antilles Anglaises.

The Ambassador
(Train rapide de jour)
Quitte Montréal - à 8.55 a.m. (Gare Bonaventure)
Arrive à Boston . . . . . à 6.50 p.m.

Renseignements complets au bureau des billets de la ville, 384, rue Saint-Jacques, MArquette 4731

CANADIEN NATIONAL
225-5-7-14-17

# Le Canada

Imprimé et publié par la Compagnie de Publication du Canada, limitée, 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal. Administrateur: Charles Bourassa. Rédacteur en chef: Olivar Asselin.

**Tarif d'abonnement**

Service à domicile, Montréal et banlieue: $9 par année, avec $1.50 de rabais pour paiement comptant.
Même service, au mois: $0.75.
Livraison postale, Canada (hors Montréal et la banlieue) et Grande-Bretagne: $6 par année, avec rabais de $1.50 pour paiement comptant.
Même service, au mois: $0.50.
Etats-Unis: $8 par année.
Europe continentale: $12 par année.


## Les Choses du Temps

### L'anglais dans un collège de Montréal

On jouait en anglais dans un collège classique de Montréal, il y a quelques jours, la célèbre pièce de guerre en trois actes de R. C. Sherriff, "Journey's End" —la Fin du Calvaire, — que la plupart de nos concitoyens connaissent pour en avoir vu au cinéma une adaptation. Le choix de la pièce était plutôt audacieux, les acteurs très jeunes, n'ayant pas vu la guerre, contrairement à la plupart de ceux qui l'ont jusqu'ici représentée sur la scène ou sur l'écran. Toute la presse s'est cependant accordée à dire que l'entreprise avait été couronnée de succès. Pour ne parler que du débit, une éminente personnalité anglaise qui assistait à la représentation a de son côté déclaré n'avoir relevé au cours des trois actes que deux ou trois fautes de prononciation.

Pour satisfaisant qu'il soit, ce résultat, de la part d'interprètes anglais, élèves d'une école anglaise, n'a rien de surprenant.

Mais voilà: c'est que cette école était le Collège Sainte-Marie, dirigé par des Jésuites de langue française, et que les acteurs s'appelaient — prière de retenir ces noms — Louis Lapointe, Pacifique Plante, Marc Tarin, Alban Flamand, Pierre Dansereau, Paul Beaulieu, Bernard Hogue, Clément Charest, Paul Brais et André Gariépy.

Si ce petit événement n'ébranle pas la conviction de M. le juge Sévigny, il semblerait au moins prouver que l'anglais s'enseigne convenablement dans certains de nos collèges.

Quant à moi, les élèves du Collège Sainte-Marie, ou de toute autre école secondaire de la province de Québec, joueraient une pièce de Racine, de Molière, de Rostand, avec trois fautes de prononciation seulement, que nous en serions enchantés.

### A propos d'antisémitisme

"En ce qui concerne l'antisémitisme, il y a belle lurette que je m'en suis détaché de toutes manières", écrit Léon Daudet dans son dernier ouvrage, **Paris vécu.** "J'ai eu comme ami très intime un juif authentique Marcel Schwob. Le développement de mon être intérieur m'a plutôt porté à essayer de comprendre Israël, et la raison de ses coutumes et de leur persistance, qu'à le maudire."

Admirables paroles d'un Français que nul ne soupçonnera de trahir son pays.

Chez nous Canadiens-Français, l'éducation nationale, assez forte, du moins par ci par là, pour nous faire percevoir certains des dangers qui nous menacent, est cependant trop faible pour nous en faire chercher la cause de ces dangers où elle réside. Au lieu de nous en prendre à nous-mêmes, nous nous attardons à récriminer contre des gens qui ont plus que nous l'intérêt de conservation et le sens de l'organisation. Pour voir où cela nous mène, il nous suffirait de jeter un coup d'oeil, par exemple, du côté de l'organisation sociale. Chez les Irlandais comme chez les Anglais, chez les Juifs comme chez les Irlandais, se sont créés des organismes centraux de direction et de distribution qui font profiter au maximum les contributions publiques et privées. Chez nous, tout marche à la va-comme-je-te-pousse; les contributions en espèces, en nature et en travail ne sont pas entièrement perdues et même, grâce à l'action des congrégations religieuses, elles réussissent à soulager une somme respectable de misères, mais la fréquence du double emploi n'en occasionne pas moins, avec beaucoup de désordre, une forte déperdition. Ce n'est pas avec des discours de Saint-Jean-Baptiste ni avec des campagnes antisémites que nous remédierons à cet état de chose. Les Juifs, unis, se protègent par l'action positive et collective. Essayons d'en faire autant: nos affaires iront peut-être ensuite assez bien pour nous dispenser de jalouser les autres.

### L'exposé de M. Beatty

L'exposé que le président du Canadien-Pacifique a bien voulu faire de la situation économique du pays pour le *Canada* mérite d'arrêter l'attention pour deux raisons d'ordre différent. Il permet d'abord de constater une fois de plus combien les maîtres de notre organisation économique sont peu sûrs d'eux-mêmes dans leurs tentatives de diagnostiquer les causes de la crise actuelle: en définitive, il leur faut toujours en venir, ouvertement ou entre les lignes, à la conclusion que la prodigalité nous a fait du mal et que l'économie nous ferait du bien; hors de là, généralités, jeu de balançoire entre l'optimisme catégorique des uns et le pessimisme non moins catégorique des autres, le tout agrémenté de la prophétie ordinaire sur l'avenir brillant réservé au pays. Cet exposé, dans la partie relative à l'oeuvre du Pacifique-Canadien, montre ce que le développement économique du pays doit aux chemins de fer, en particulier à celui-là.

Remercions M. Beatty de nous avoir signalé ce que le Canadien-Pacifique fait à l'heure actuelle pour activer l'emploi de la main-d'oeuvre et la circulation des capitaux. On peut être sûr qu'une entreprise lancée il y a un peu plus d'un demi-siècle avec une si intelligente audace apportera à l'Etat sa large part de l'aide dont il a besoin pour surmonter la crise. De son côté l'Etat — par quoi nous entendons l'autorité publique dans quelque sphère qu'elle s'exerce — tiendra à honneur d'éviter, dans son action législative et administrative, tout ce qui porte atteinte au fonctionnement harmonieux et profitable de ces organismes.

### "Greniers", ou "élévateurs"

Dans un article que publie la *Nation*, de Paris, sur la nécessité d'un aménagement plus rationnel du commerce du blé français, M. Jean Formy réclame en particulier l'établissement de greniers coopératifs comme il en existe, paraît-il, 461 en Bavière, et avec des organes de crédit analogues. Résumant les conclusions d'une étude faite en Bavière même par M. Lyon, ingénieur de l'économie rurale, M. Formy écrit entre autres choses:

"Le rapport de M. Lyon donne des renseignements sur l'organisation des silos: chaque silo comprend un appareillage moderne qui évoque celui des élévateurs à grains des Etats-Unis et du Canada. Les grains sont classés et constitués en lots de qualités types, afin de faciliter la vente. Le docteur Hohenegg classe les entrepôts en 5 types: le système le plus simple comporte un rez-de-chaussée surélevé à paliers lorsqu'il y a lieu seulement d'entreposer des marchandises mises en sac ou des machines agricoles. Ce système primitif se caractérise par les déplacements des marchandises dans un plan horizontal, ce qui justifie l'absence de toute installation mécanique.

Le système se perfectionne soit par l'adjonction d'étages destinés à conserver les céréales et reliés entre eux par des monte-charges, ou encore en accroissant l'étendue des constructions et le nombre des monte-charges. Le système le plus complet consiste en une série d'étages atteignant au total une vingtaine de mètres de hauteur, la montée des grains se faisant par une chaîne à godets, leur répartition par un appareil spécial et un système de tuyaux de descente. Tout s'opère donc simplement dans le sens vertical: presque tous les entrepôts bavarois appartiennent à l'un ou à l'autre de ces types.

A quelques détails près, on reconnaîtra dans les greniers de ce dernier type nos "élévateurs". En fait, c'est l'exacte réplique de la plupart des entrepôt que les syndicats d'agriculteurs ou les sociétés privées ont édifiés dans l'Ouest le long des chemins de fer.

Dès lors, pourquoi nous obstiner à parler d'"élévateurs", puisque ce nom lui-même, traduction littérale d'*elevator*, correspond imparfaitement à la chose, et que *grenier* a toujours désigné en français un entrepôt àgrains?

### Le film français au Théâtre Saint-Denis

La fréquentation du cinéma étant un des nombreux plaisirs dont il me faut m'abstenir, je ne puis parler que par ouï-dire des films français qu'on donne depuis quelque temps au Théâtre Saint-Denis. Si j'en crois cependant le témoignage de nombreux spectateurs, M. Cardinal a certainement droit à notre reconnaissance pour avoir compris le premier ce qu'il y avait d'anormal à n'alimenter le cinéma canadien que de produits américains. Même muets, les films agissaient quand même sur l'esprit, et Dieu sait de quelle sentimentalité poisseuse, de quelles légendes historiques "enjolivées" à l'américaine, ils ont inondé l'âme largement ouverte de notre peuple; mais au moins ils laissaient le français tranquille et le populo, chez nous, pouvait continuer en paix à parler la langue de Louis XIV, viarge !

Depuis qu'ils pérorent, l'anglais nous entre dans la tête par les oreilles et très souvent aussi par le nez — *oh! yiyas!* Chez M. Cardinal, l'auditeur, paraît-il, ne comprend pas toujours; quand on a pris l'habitude de parler le français avec trois cents mots entremêlés d'un "criss" ou d'un "batême" par ci par là, et qu'on s'est pourtant fait dire par de très bons journaux et par Sacha Guitry qu'on le parlait très bien, on est parfois dérouté par le vocabulaire des Français de France. Le Théâtre Saint-Denis n'en fait pas moins de très bonnes salles et c'est ce qui importe, car cela prouve que, le français que personne, chez lui, ne se préoccupe de lui enseigner, notre peuple ne demande qu'à l'apprendre.

Le film français a pour "nous gens" une valeur éducatrice toute particulière quand il met à l'écran des spectacles passionnants comme, par exemple, la nature et les moeurs du Congo belge. Certaines régions d'Afrique du Sud, l'Asie, l'Océanie presque tout entières, ont des propriétés photogéniques qui manquent ordinairement aux pays de vieille civilisation. Les glaces polaires contiennent pour nous plus de secrets, à coup sûr plus d'attraits, que New-York, Londres ou Paris avec toutes leurs merveilles. Quand donc on nous invitera à passer quelques heures dans ces terres (ou ces glaces) de rêve en compagnie d'explorateurs ou de "tourneurs" français, ne manquons pas cette double leçon de langue et de géographie, dont nous avons si grand besoin et qui nous sera si agréable.

**Olivar ASSELIN.**

## BILLET DU MATIN

*EPIPHANIE*

*Bien que l'Eglise du moyen-âge ait vu dans la célébration de la fête des Rois un reste des saturnales païennes, on ne sait au juste à quelle époque les chrétiens commencèrent à célébrer l'Epiphanie comme fête des Rois.*

*Dans son Histoire ecclésiastique, le vénérable Bède, moine anglais né au VIIe siècle, nous dit en parlant des Mages: "Gaspard fut un jeune homme frais et rubicond, Balthazar était noir et barbu; Melchior avait l'aspect d'un grand vieillard blanc. Le premier offrit l'or, le second l'encens, le troisième la myrrhe." Je ne saurais vous expliquer où et comment le vénérable Bède a appris ces choses, mais c'est sur ses affirmations que sont fondées la plupart des représentations iconographiques de la visite des rois d'Orient à la crèche de Bethlehem. Le gateau des rois n'est venu que plus tard, et nous pouvons y voir une réminiscence du paganisme. Voici du reste une description de cette fête que je trouve dans un livre intitulé "Antiquités Liturgiques":*

"Il s'est glissé dans toutes nos provinces une très méchante et détestable coutume qu'en la veille des Rois on fait des assemblées où sont invités pêle-mêle hommes, femmes, ecclésiastiques et laïques, pour souper tous ensemble. On prépare un festin magnifique et, avant de se mettre à table, on tire au sort un roi, une reine et les officiers de leur cour... Après quoi le roi et la reine, ayant pris le haut bout, chaque fois qu'ils boivent tous les assistants crient à gorge déployée: "Le Roi boit! la Reine boit!" Et celui qui ne crie pas est châtié et condamné à être marqué au visage d'encre ou de quelque autre ordure. Ensuite, on passe toute la nuit à boire, à danser, à faire une infinité d'autres folâtreries. Les libertins ont accoutumé d'apporter pour raison de cette bouffonnerie que les Mages, entrant dans l'étable, aperçurent le divin enfant qui prenait pour lors la mamelle et se mirent à crier: "Le roi boit!"

*Cette fête et surtout la manière de la célébrer se sont modifiées. Quelques régions d'Europe ont encore le gâteau des rois, le roi lui-même et sa reine, mais c'est une vieille coutume que nos plaisirs modernes font disparaître. Dans quelques familles encore, on tire le gâteau des rois sans oublier de mettre de côté la "part du pauvre".*

"Pour les Français, écrit le chanoine Coubé, le 6 janvier 1412, où naquit Jeanne d'Arc, fut une aube bienfaisante. Les bonnes gens de Domremy ont raconté que ce jour-là les coqs chantèrent éperdument comme ils n'avaient jamais chanté, que les brebis bêlèrent tendrement comme elles n'avaient jamais bêlé, que les boeufs beuglèrent mélodieusement comme ils n'avaient jamais beuglé, qu'eux-mêmes ressentirent dans leur coeur une douceur et une chaleur qu'ils ne comprenaient pas et qu'ils crièrent avec un entrain qu'ils n'avaient jamais eu: "Le Roi boit!" Ils comprirent plus tard l'énigme de cette gaieté universelle, quand ils virent leur petite Jeanne, la fille de l'Epiphanie, donner la victoire et la paix à la France."

*Puisse cette Epiphanie de 1931 symboliser l'aube de la paix, non seulement pour la France, mais pour l'univers tout entier.*

*des HAMEAUX.*

### L'assurance - automobiles

Le rapport fait récemment au gouvernement d'Ontario par le juge Hodgins à la suite d'une enquête sur les taux de l'assurance- automobiles suscitera un vif intérêt chez tous les propriétaires d'autos. On se doutait bien que les taux étaient excessifs. C'est ce que démontre le juge Hodgins, et il suggère comme remède à cet état de chose, plusieurs mesures dont assureurs et assurés tireront profit.

L'une des suggestions de M. Hodgins est d'autoriser le contrôleur "surintendant" provincial des assurances à abaisser les taux lorsqu'on lui prouvera qu'ils sont trop élevés.

Plusieurs des compagnies qui pratiquent l'assurance-automobiles en notre province ont leurs bureaux-chefs à Toronto, seraient par conséquent affectées par les amendements suggérés. Quant à celles qui ont leur siège social chez nous, elles font presque toutes partie de l'Association canadienne des assureurs, et c'est le conseil de ce groupement qui détermine les taux.

Dans les conclusions de son rapport le juge Hodgins exprime l'opinion que les taux fixés en janvier 1929 ne sont pas justifiées par les statistiques.

L'une des suggestions les plus intéressantes du rapport vise l'établissement du casier-accidents de l'automobiliste par les assureurs. Ainsi l'assuré qui conduit bien et qui n'a jamais d'accident paierait son assurance moins cher que le chauffeur imprudent ou négligent, cause de nombreuses collisions. Ce dernier paierait une surprime qui le forcerait à plus d'attention. Cette idée du juge Hodgins obtiendra, nous en sommes certains, l'approbation générale. Elle est des plus justes parce qu'elle fait porter à ceux qui sont la cause du coût élevé de l'assurance une plus forte proportion du fardeau.

L'Assemblée législative d'Ontario étudiera sous peu ce rapport du juge Hodgins et il est à espérer qu'elle légiférera en conséquence. Si les députés ontariens approuvent les conclusions du raport, ce sera tant mieux pour les assurés du Québec, car l'Association des assureurs canadiens n'a qu'un seul tarif pour tout le pays.

### La population rurale des Etats-Unis

Le dernier recensement des Etats-Unis démontre que 56.2 pour 100 de la population américaine réside dans les villes de 2500 âmes et plus. Partout la désertion du sol est devenue un fléau. Et partout elle est causée par la tendance qu'ont les gouvernements à trop légiférer en faveur de l'industrie manufacturière. De toutes les parties de l'univers le Québec est encort une de celles où la population rurale est le plus attachée au sol. Inutile de nier qu'ici comme ailleurs les grandes villes ont leur attrait et qu'un grand nombre y affluent. Le gouvernement de la province réagit le plus possible contre cet état de chose et avec un certain succès. On ne saurait honnêtement lui demander plus.

### Les voeux de M. Stevens

Le ministre du Commerce du Canada publie au début de chaque année une revue de la situation commerciale et industrielle du pays. Les dépêches de ce matin nous apportent celle de l'honorable H. H. Stevens. Le directeur de la publicité de ce ministère nous en adressait les bonnes feuilles il y a quelques jours, ce qui nous a permis d'en prendre connaissance et de l'apprécier.

Comme on le sait, M. Stevens a été l'un des critiques les plus acerbes du cabinet King. Il ne s'est pas fait faute de lui attribuer la responsabilité de la crise économique qui a sévi durant l'année 1930. Or, dès les premières lignes de son exposé M. Stevens fait un aveu qui est une réfutation complète de tout ce qu'il disait au commencement de l'année. Rarement avons-nous été témoins d'un remaniement aussi complet de toute une campagne politique.

Voici ce que dit M. Stevens:

"L'année mil neuf cent trente a été une année de dépression considérable au Canada comme, en vérité, dans tout le monde civilisé. Bien que le Canada ait été moins affecté que la plupart des autres pays, ainsi que le prouve le cours de nos valeurs sur les marchés monétaires de Londres et de New-York, la situation mondiale s'est néanmoins répercutée ici et notre pays en a grandement souffert. La cause première de la crise a été la diminution considérable et disproportionnée des prix de gros dans tout l'univers. Cette diminution a affecté plus particulièrement les produits alimentaires et les matières premières que nous exportions en grande partie dans les autres pays."

Nous n'avons pas dit autre chose quand les batteurs d'estrade du parti tory trompaient la population au cours de l'été dernier. Le peuple a fait confiance à des messieurs qui viennent maintenant lui répéter exactement ce que nous lui disions au sujet de la crise.

Ce premier aveu de M. Stevens est à verser au dossier. Sa revue de l'année en contient d'autres, notamment celui où il traite de la production manufacturière et où il dit:

"L'année mil neuf cent vingt-neuf a été, à n'en point douter, la plus grande année de production manufacturière depuis la Confédération. La production totale a atteint approximativement la somme de quatre milliards de dollars. Ainsi, la diminution, quelle qu'elle soit, doit se mesurer par rapport à un chiffre extraordinairement élevé. De plus, bien que la valeur brute de la production manufacturière en 1930 doive inévitablement être moindre qu'en 1929, cela est dû surtout aux prix élevés de la matière première, et il se peut que la valeur des produits ne soit guère inférieure à celle de l'an dernier.

"Somme toute, on peut dire que l'industrie manufacturière n'a pas été active. Cependant l'emploi, au Canada, s'est maintenu à un niveau beaucoup plus élevé qu'aux Etats-Unis, où l'index, établi sur la même base que celui de l'office fédéral de la statistique a été de 78.6 en octobre comparativement à notre chiffre de 104.6 au 1er novembre dernier."

Ces deux parties de la déclaration de M. Stevens sont une réfutation complète de tout ce que M. Bennett et ses ministres ont affirmé il y a quelques mois. Jamais homme public n'a avoué avec autant de sans-gêne et de désinvolture avoir trompé le public.

### Le 3e centenaire de Renaudot

En ce temps où les centenaires sont à la mode, il faut espérer qu'on ne manquera de célébrer celui qui tombe le 1er avril prochain.

Il y aura trois cents ans, en effet, paraissait à Paris le premier journal politique français, la **Gazette**, fondé par Théophraste Renaudot, médecin du roi. C'était tout d'abord une publication hebdomadaire, mais la monarchie avait compris tout de suite l'importance de cette nouvelle création. Louis XIII, lui-même, fut un de ses collaborateurs.

Et la **Gazette**, devenue plus tard la **Gazette de France**, dura à travers les âges, avec des fortunes diverses. C'est ainsi que pendant la Révolution, la veille de l'exécution de Louis XVI, toute sa rédaction fut arrêtée et emprisonnée.

Pendant tout le dix-neuvième siècle et au commencement du vingtième, la **Gazette de France** fut le grand organe royaliste, fidèle aux traditions qui avaient présidé à sa fondation. La guerre mondiale fut cause de sa disparition. Elle a cessé sa publication en octobre 1915. **(Figaro).**

## COUPS DE CISEAUX

### Des chiffres

A propos du vote des crédits militaires au Palais-Bourbon, toute la presse du Reich s'est mise à crier à l'impérialisme français.

Or il est démontré que l'Allemagne consacre à l'entretien de son armement une somme proportionnellement cinq fois plus élevée que la France. En effet, depuis six ans, le Reichstag a voté, au titre des dépenses courantes, une moyenne de 83 millions de marks par an, c'est-à-dire 506 millions de francs pour 100,000 hommes, alors qu'en 1929, pour son armée de l'intérieur, au total de 377,000 hommes, la France n'a dépensé que 359 millions de francs.

Les 506 millions de francs votés annuellement par le Reichstag ne sont destinés qu'aux 100,000 hommes de la Reichswehr. Les crédit nécessaires aux forces de police, comprenant 150,000 hommes, — une armée prête et bien encadrée, — sont à part.

Ainsi la France entretient une armée numériquement inférieure à l'Allemagne et avec des crédits proportionnellement cinq fois moindres. Mais c'est la France naturellement qui passera pour préparer une agression contre l'Allemagne pacifique et désarmée. **(La Nation, de Paris).**

### La ronde des astres

On célébrait l'autre soir à la Sorbonne le troisième centenaire de la mort de Kepler.

Peut-être faut-il insister sur la vie de cet homme, car, vous entendez bien que les orateurs n'ont pas manqué d'exposer l'oeuvre du créateur de l'astronomie moderne, et de vanter son étrange génie. Nous imaginons volontiers qu'un savant a d'abord fait de bonnes et solides études, puis que vivant plutôt mal que bien, il a travaillé modestement, mais à peu près en paix. Et ma foi, tel est le sort de presque tous les hommes de science. Kepler, lui, fut bien moins favorisé. Le ciel, qu'il découvrit, ne l'aimait pas et le bouda de sa naissance à sa mort. Il fut d'abord garçon de cabaret chez son père. Peut-être que ce métier ne lui convenait pas. Le certain est qu'il fut fort maltraité et que, de coups de pied en coups de pied, on l'expédia à la campagne pour y faire les travaux des champs. Ces débuts dans la vie ne l'empêchèrent pas d'étudier les mathématiques, pas même de se marier avec "une noble et très belle dame". Mal lui en prit. Tous ses biographes ont en effet reconnu que cette dame fit payer très cher ces deux qualités à son pauvre mari, et chacun sait très bien ce que cela signifie. Cependant, on le payait chichement. Parfois, pour gagner les quelques florins indispensables, il tirait l'horoscope des gens de cour ou faisait des prédictions sur la pluie ou le beau temps. Il ne se plaignit jamais. Il disait sans découragement qu'il ne céderait pas ses ouvrages pour le duché de Saxe. Et il mourut un jour, pendant un voyage. Il allait chercher quelque argent.

On avouera que, dans cette tourmente, il faut quelque courage et quelque génie pour découvrir que les orbites planétaires sont des ellipses dont le soleil occupe l'un des foyers. **(Figaro).**

### Les monstres de la mer

Dans le récit d'une croisière sur les côtes de l'Amérique du Sud, M. Maurice Rondet-Saint écrit dans **Mer et Colonies :**

Insondables, passionnants et si impressionnants mystères de la nature...

A la limite même où les eaux se frôlent sans se confondre, le commandant Ligeois de la Combe me montre, du haut de la passerelle, une masse noire, tachée de bulbes blancs, rasant la surface: une "manta". La fameuse et redoutée "manta ragada", la raie géante, surtout fréquente en Ouest-Américain tropical. Terreur, bien plus que le requin, des pêcheurs de perles de La Paz, au sud de la Basse-Californie. On me disait jadis, à Santa Rosalia, en les parages de La Paz, en avoir vu échouer une de 12 mètres de diamètre. Il en existe une, naturalisée, de 7 mètres, au Musée du South Kensington, à Londres. J'en vis une autre, de 5 mètres, au Musée ichtyologique de Singapour. Fait singulier: ces monstres portent leurs organes visuels à l'extrémité de leurs ailerons.

Ce sont probablement de gigantesques mantas que certains navigateurs ont prises pour des êtres inconnus qu'on a baptisés du nom générique de "serpents de mer" et représentés le dos ondulé en une suite de protubérances, de la tête à la queue, aspect sous lequel on a fréquemment décrit le prodigieux animal.

Le commandant ne me dit-il pas avoir observé, au cours de sa carrière, dans le Golfe du Mexique, un requin de 18 mètres environ?...

La mer est inconnue. Aussi bien en 1931, est-elle seulement sillonnée par quelques rares routes maritimes, peu nombreuses et invariablement suivies. Partout ailleurs, c'est le désert marin, dont n'a jamais fendu les flots la prouc d'un vaisseau. Toutes les surprises sont donc possibles, en matière de faune marine. Et les sceptiques sont des pantouflards n'ayant jamais quitté leur coin.

### Les victimes de l'alcool aux E.-U.

Le mauvais alcool a coulé à flots pour les fêtes de Noël. Dix personnes, y compris une femme, sont mortes à la suite d'excès de boisson; huit autres ont été transportées, pour le même motif, à l'hôpital dans un état grave. Parmi ces dernières se trouve un garçon de 16 ans.

La femme victime de l'ivresse est une Lene Garman, 55 ans, sans domicile fixe.

On apprend de source officieuse, qu'il a été fait ces jours-ci une énorme consommation de gin et de whisky frelatés.

C'est de 3 heures p.m., jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale, politique et sportive et, de cette période le journal du matin est le premier à vous en donner le détail

## UN JOURNAL LIBRE

*(Suite de la première page)*

gouvernement. Dans le pass, à l'hôtel de ville, les élections se sont succédé tous les deux ans sans occasionner d'exécutions en masse, ni même, à vrai dire, aucune exécution, pour cause d'ingérence électorale. C'est la première fois que les serviteurs de la Ville, et les candidats aux comptoirs municipaux, sont jugés d'après leurs opinions politiques.

Constater, même discrètement, le danger public que présente l'exploitation de l'hôtel de ville par le parti "bleu", ce serait, il nous semble, de simple convenance pour un journal indépendant.

Laissez ses lecteurs constater par eux-mêmes l'état de chose d'où naitra ce danger, ce serait au moins pour ce journal, rester neutre comme Pilate au lieu de trahir comme Judas.

Le **Devoir**, lui, n'osant nier l'évidence ouvertement, soucieux néanmoins d'atténuer l'effet de la séance dont il lui faut rendre compte, commence par jeter dans l'oeil du lecteur, comme par distraction et par-dessus l'épaule, sa petite histoire, inventée de toutes pièces, sur l'ancienneté du règne de la politique à l'hôtel de ville.

"L'affaire, dit-il, était préparée depuis quelques jours et des rumeurs couraient les corridors à ce sujet. Le maire Houde y voit, et probablement avec quelque apparence de raison, une manoeuvre du gouvernement Taschereau pour discréditer l'administration actuelle afin de placer de nouveau la ville en tutelle, en vue des prochaines élections générales provinciales."

Cela encore est de la tartufferie. A supposer que M. Taschereau fût vraiment au fond de "l'affaire", quel mal y aurait-il pour le chef du cabinet à déshabiller devant la province celui qui aspire à le remplacer ? S'il est vrai qu'en neuf mois M. Houde et ses amis aient pourri l'administration de la Ville de Montréal, ce n'est guère le temps de leur confier des intérêts encore plus considérables. Mais M. Trépanier n'est pas un rouge. Mais si l'échevin Legault est réellement un libéral militant, M. Houde est le chef du parti conservateur à Québec et M. Bray a été pendant plusieurs mois l'organisateur de ce parti, charge qu'il n'a résignée que faute de temps (c'est ce qu'il a dit) ou peut-être (c'est ce qu'il n'a pas dit) crainte de se faire prendre les doigts quelque part. A lire les papelardes observations dont il émaille ses deux pages de compte-rendu, on dirait que le **Devoir** n'a jamais entendu parler de ces choses-là. Maintenant que, grace à nous, il les connait, il voudra sans doute en faire part à ses lecteurs ?

**Olivar ASSELIN.**

## ON CHERCHE ENCORE ESCOBAR

Les démarches faites dans le but de retracer le fameux Jose Gonzales Escobar, chef de la révolution au Mexique en 1929, n'ont encore abouti à rien. Escobar a visité Montréal fréquemment depuis cette date. Il est actuellement recherché sous la direction de l'avocat de sa femme, M. Gilles Gadbois, du bureau Bazin et Gadbois, pour le sommer de comparaître au procès que vient de lui inter sa femme, pour annulation de mariage et dissolution de communauté de biens. Ce procès est fixé pour mercredi, le 7 janvier.

Les visites d'Escobar à Montréal ont été généralement courtes. Il est allée à Vancouver avec séjour dans quelques villes de l'Ouest. Chaque fois qu'il est venu dans notre ville, il était accompagné d'un petit entourage, y compris un secrétaire. Dans le moment rien ne porte à croire qu'il se cache, mais comme on dit que l'argent qu'il a déposé dans différentes banques locales a été saisi ,il est tout probable qu'il ne tardera pas d'apparaitre.

La femme d'Escobar, Dame Concepcion Goeldner, de El Paso, Texas, prétend que son mariage est nul parce que lorsqu'elle l'a épousé il était déjà marié à une certaine Elisa Valles.

## LES FUNERAILLES DU JEUNE PILOTE CANNON

Le corps du pilote William H. Cannon, ramené la semaine dernière des confins de Roberval où Cannon disparut en 1929, a été porté au lieu de sa dernière demeure dans le cimetière Mont-Royal, samedi après-midi. Le service funèbre eut lieu dans l'église de l'Ascension, sur l'avenue du Parc. Au dessus du cortège planaient trois avions, deux de la Curtiss-Reid Aircraft, compagnie à laquelle appartenait le pilote défunt, et l'autre à la Canadien Airways Ltd. Une grande foule assita au service et se rendit au lieu de l'inhumation, pour rendre un dernier hommage à la mémoire du jeune pilote.

## UN PROBLEME DE L'ALBERTA

Edmonton, Alberta, 29. — Une délégation de deux exécutifs de l'Alliance des professeurs, a rencontré le premier ministre Brownlee, de l'Alberta, pour lui exposer le problème découlant du chômage parmi les instituteurs mariés. Elle lui a fait remarquer que certaines femmes mariées qui avaient enseigné avant leur mariage tiennent encore cette fonction au détriment d'autres qui ont besoin de gagner leur vie. La délégation a soumis plusieurs suggestions au premier ministre afin de résoudre le problème et l'une d'elles serait la fermeture d'une des quatre écoles rurales de la province et une autre favorisant l'instruction commune


CARTES PROFESSIONNELLES

**GEOFFRION ET PRUD'HOMME**
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
— Aimé Geoffrion, c.r. —
J.-Alex. Prud'homme, c.r
Tél. HArbour 8177. — MONTREAL
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion", Western Union Code.

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C., et Arpenteur.
M. Cailloux, I.C.
**Les Ingénieurs Associés Ltée**
INGENIEURS CONSEILS,
Béton armé—Arpentage—Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques, ouest - HArbour 0482
MONTREAL

**P. S. ROSS & SONS**
Montréal, Qué; Toronto, Qué.; Winnipeg, Man., Vancouver, C.B.
COMPTABLES AGREES
J. G. Ross, C.A., F.C.A., (Can.)
A. F. C. Ross, C.A., F.C.A. (Can.)
F.S.A.A., (Angl.)
J. W. Ross, C.A., F.C.A., (Can.)
G. W. Scott, C.A.
S. R. Campbell, C.A., Ian A. Ross C.A.
J. A. Grant, C.A.
Sidney B. Peckham, C. A.
W. L. Gatehouse, C.A.
Guy E. Hoult, C.A.

Western Code "Lachamp"
Tél. HArbour 1196-1197-1198
LAMOTHE GADBOIS & CHARBONNEAU
Avocats
25, rue St-Jacques, Montréal
I. C. Lamothe, LL.D.,C.R. — J. P. Charbonneau, B.C.L.
Emilien Gadbois, LL.L.C.R. — N. Charbonneau, B.C.L.
163-1-M-s-CP

**GONTHIER, MULLIGAN & Cie**
Comptables et Vérificateurs
Edifice Insurance Exchange
165-1-M-v-j-s-c

HON. HONORE MERCIER, C. R.
JOSEPH BLAIN, C. R.
BERNARD BISSONNETTE, L. L. B.
GERALD FAUTEUX B.A. LL.M.
**MERCIER, BLAIN, BISSONNETTE ET FAUTEUX**
AVOCATS-PROCUREURS, etc.
HARBOUR 6241
607 Transportation Building
132 Ouest rue St-Jacques - Montréal
8-1-M-v-j-no-cp

**CARDIN, BEAUREGARD & LAFONTAINE**
Avocats
EDIFICE THEMIS
10, rue St-Jacques Ouest, HA. 4139
HON. P. J. A. CARDIN, C.R.
ELIE BEAUREGARD, C. R.
PAUL E. LAFONTAINE, L.L.B.
157-1-M-v-j-no-CP


### AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 176. Dans l'affaire de l'actif de — COTE & LEWIS CORPORATION LIMITED, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans la Cité de Saint-Hyacinthe, dans la Province de Québec. Failli.

AVIS est par les présentes donné que Côté & Lewis Corporation Limited, de la cité de Saint-Hyacinthe, province de Québec, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 2ème jour de janvier 1931, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 15ème jour de janvier, 1931, à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 3 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 2ème jour de janvier, 1931.

VINCENT & ALBERT LAMARRE,
Gardien.
No 19, rue St-Jacques Est, Montréal.
229-2

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 140. — PAYETTE & COMPANY LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal. En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 13ème jour de janvier 1931, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 2 janvier, 1931.

R. AIME TISON,
Député Protonotaire, C. S.
228-2

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 142. — LABELLE & TASSE COMPANY LIMITED, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal. En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 13ème jour de janvier 1931, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 2 janvier, 1931.

R. AIME TISON,
Député Protonotaire, C. S.
228-2

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 141. — COMMONWEALTH SECURITIES LIMITED, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires en les cité et district de Montréal. En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 14ème jour de janvier 1931, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 2 janvier, 1931.

R. AIME TISON,
Député Protonotaire, C. S.
228-2

## LES SPECTACLES

### Au Saint-Denis

Marcelle Chantal remporte un succès complet dans le film exclusivement français, "Toute sa vie", à l'affiche cette semaine. La joie, la tendresse, l'amour maternel passent à tour de rôle dans cette production Paramount d'un caractère impressionnant. C'est l'une des plus belles productions cinégraphiques qui aient été présentées encore. Plusieurs autres attractions sont au programme, y compris la gazette illustrée, une comédie et un numéro de chant de Jeanne Brazine.

### Au Français

Maurice Chevalier, dans "Playboy of Paris" est à l'affiche au Théâtre Français cette semaine. Cette excellente comédie, à l'esprit bien français, sied tout particulièrement au caractère versatile de cet artiste dont la réputation n'est plus à faire. Il serait injuste, toutefois de lui attribuer tout le succès de ce film, car il est puissamment aidé par Frances Dee, Dorothy Christy et Eugène Pallette. Cette vue est montrée en français et en anglais alternativement.

### Au Capitol

Le film à l'affiche, "Just Imagine" révèle des aperçus tout à fait neufs, puisqu'il transporte les spectateurs dans le New-York de 1980. Cette caractéristique assure son succès; mais une autre s'ajoute qui rend ce film plus remarquable: l'illusion. Illusion que cette vie de 1980, dans les airs, comme tout cela semble naturel! Le comédien El Brendel est très bien dans le rôle du ressuscité. Maureen O'Sullivan, John Garrick, etc., le secondent au mieux. Le spectacle Paramount "On with the Dance" est excellent.

### Au Palace

Il est inutile de faire un préambule au film "The right to Love" que la direction du théâtre Palace a mis à l'affiche pour cette semaine. Qu'il nous suffise de dire qu'il est interprété magistralement par la sympathique artiste Ruth Chatterton, qui y joue un double rôle. Dans le rôle de la mère elle est admirable, et dans celui de la fille, elle est bien. Dans une certaine scène cependant elle s'approche trop du pathos. Paul Lukas la seconde très bien.

### Au Loew's

"Men of the North", le film que la direction du théâtre Loew's offre au public cette semaine, est une histoire intéressante se déroulant dans le nord du Canada. On y voit de splendides panoramas et une petite idylle — entre Gilbert Roiland et Babara Leonard, les deux principaux interprètes, qui font assez bonne figure. Cinq actes de vaudeville très intéressants sont au programme et tous bien réussis.

## LA MUSIQUE

### Récital Brewer

Les compositions pour orgue de Jean-Sébastien Bach se divisent nettement en deux catégories: 1o les pièces de virtuosité (Fugues, Préludes, Sonates, Fantaisies, Toccatas); 2o les pièces religieuses (Chorals). La onzième séance des vingt-cinq auditions arrêtées de M. George M. Brewer, à l'église du Messie, était consacrée à la seconde moitié du **Petit Livre d'Orgue** (l'Orgelbüchlein), qui comprend, comme l'on sait, 45 Chorals, écrits par le Maitre d'Eisenach dans un but éducatif. On pouvait craindre que l'entrainement, en une seule séance, de vingt-deux Chorals n'engendrât quelque satiété. Loin de là: ce sont précisément les plus chargées (comme celle d'hier après-midi), et, selon les apparences, les plus monotones, qui font resplendir le mieux l'opulence de la langue chorale de Bach (en perpétuelle renouvellement).

Ces Chorals sont des joyaux d'une valeur intestimable qui contiennent en essence toute la musique moderne; ils ne sont pas dénués de hardiesse, bien qu'ils aient deux siècles d'existence. Le Cantor de Leipzig est, comme on l'a écrit souvent, "le printemps de la solitude mystique". M. Brewer a su appliquer à ces diverses pièces religieuses inscrites au **Petit Livre d'Orgue** diverses couleurs. C'est déjà un point qui nous fait apprécier son art. Mais il y a plus: M. Brewer a su choisir des timbres convenant à chacun des Chorals; il a su varier les jeux: les anches, les fonds, les mixtures, les soli voisinent en de riches familles, de sorte que la régistration de M. Brewer ne saurait être monochrome.

La morale de ces séances (particulièrement celle d'hier) est que la dignité de l'art, comme celle de l'artiste, excluent la mode et le facile succès. Jean-Sébastien Bach est un foyer qui ne peut s'éteindre; ses Chorals ont répandu dans l'auditoire de l'église du Messie une émotion vraiment religieuse.

**Dominique LABERGE.**

## LES CONSEILS DE MELANIE

Les pommes se mangent crues ou en compotes, en confitures, en marmelade, cuites au four, etc.

La pomme est le fruit qu'on cite comme le plus ancien de l'histoire: c'est à lui que nos aïeux Adam et Eve durent d'être chassés du Paradis Terrestre. Et l'histoire nous signale que pour éviter les frais qu'occasionnaient les noces, Solon, l'un des Sept Sages de la Grèce, ordonna que les nouveaux époux ne mangeraient qu'une pomme avant de se mettre au lit, la première nuit du mariage; ce qui n'était guère substantiel et réconfortant pour les pauvres époux...

❖ ❖ ❖

*Pommes au beurre.* — Videz une vingtaine de belles pommes à l'emporte-pièce. Tournez-en une dizaine pour en ôter la peau comme pour une compote. Faites cuire aux trois-quarts dans un sucre léger, égouttez et faites une marmelade des autres pommes en les faisant cuire dans une casserole avec un peu de beurre, de cannelle et un verre d'eau jusqu'à ce qu'elles soient fondues. Etendez sur votre plat une partie de cette marmelade avec un peu de compote d'abricots, arrangez vos pommes dessus en emplissant de beurre le trou qui est au milieu. Garnissez les intervalles avec le reste de la marmelade, glacez, avec du sucre en poudre, faites cuire au four, donnez belle couleur, bouchez le trou des pommes avec des confitures et servez chaud.

❖ ❖ ❖

*Charlottes de pommes.* — Pelez et coupez en quartiers une douzaine de belles pommes. Supprimez les coeurs et mettez les tranches de pommes dans une casserole avec un peu de buerre, de canelle, de citron et un verre d'eau. Couvrez la casserole, placez-la sur un feu doux et laisser cuire les pommes sans les remuer. Laissez-les légèrement s'attacher pour leur donner un goût de grillé. Ajoutez du sucre, un peu d'excellent beurre, faites réduire le tout en le mêlant et contniuez jusqu'à ce que cette marmelade ait pris consistance. Otez alors la cannelle et le citron. Coupez des tranches de mie de pain mollet, larges de deux doigts. Garnissez le fond et le tour d'un moule. Mettez dans l'intérieur la marmelade de pommes que vous entremêlez de couches de marmelade d'abricots, afin de rendre l'entremets plus délicats. Quand le moule est rempli, vous le fermez de tranches de pain qui vous restent et faites cuire environ vingt minutes dans un four. Faites prendre belle couleur à la charlotte, renversez le moule sur un plat et servez.

❖ ❖ ❖

*Pommes miroton.* — Epluchez des pommes dont vous supprimez le coeur, puis que vous coupez par tranches. Faites mariner pendant trois heures dans une terrine avec sucre et cannelle en poudre, un demi-verre de cognac et un jus de citron. Egouttez, puis mêlez ensemble et mettez dans un plat qui puisse aller au feu, de la marmelade de pommes et d'abricots. Rangez les pommes autour et dessus en forme de dôme. Mettez le plat au four et laissez cuire jusqu'à ce qu'il ait pris belle couleur.

❖ ❖ ❖

*Pommes au riz.* — Videz et tournez une dizaine de belles pommes que vous faites cuire comme celes au beurre ci-dessus. Faites blanchir un quart de riz que vous faites crever dans du lait en l'arrosant petit à petit. Ajoutez un zeste de citron vert, du sel et du sucre en quantité suffisante. Quand le riz est ferme, supprimez le citron. Garnissez votre plat de riz, rangez vos tranches de pommes dessus, remplissez les intervalles avec du riz et faites prendre couleur au four.

MELANIE.

## CAUSERIE MEDICALE

### CAFE — THE — CACAO

Le café est souverainement nuisible aux bilieux et aux nerveux, surtout lorsqu'ils présentent des tendances hypocondriaques. L'abus du café, chez les personnes les moins nerveuses, aiguise douloureusement la sensibilité, procure des sensations de malaise, de refroidissement, de fourmillements céphaliques, des vertiges, des douleurs gastro-intestinales avec palpitations.

Le caféisme est l'alcoolisme féminin. Il donne aux femmes des crampes, un sommeil pénible et agité, avec réveilles en sursaut et mouvements désordonnés pendant la nuit. Je suis certain aussi que le café facilite puissamment l'installation du vertige stomacal et prédispose aux troubles hépatiques, qui, souvent, disparaissent par sa suppression. Lorsqu'il y a réel abus, ladite suppression devra être progressive; on pourra, par exemple, tolérer le café au lait ou à la crème, très chaud, après le repas méridien, à la condition d'y ajouter beaucoup de glands doux ou de chicorée, sous le fallacieux prétexte de propriétés "rafraichissantes"", mais, en réalité, pour atténuer les dangers du caféisme.

❖ ❖ ❖

Le thé, pris très chaud, à la dose de 2 grammes par tasse, donne de bons résultats dans l'atonie et la dilatation d'estomac, mais il faut qu'il n'y ait ni troubles circulatoires, ni troubles nerveux prononcés. L'addition d'un peu de sucre et d'un nuage de crème augmente la digestibilité du thé, sans nuire à son arôme, et supprime son action "happante" sur certaines muqueuses gastriques. Si le système nerveux est très déprimé, une semblable boisson peut rendre des services aux repas. En cas d'excitation nerveuse, de palpitations, de cardiopathie dyspeptique, il faut remplacer le thé par le maté, ou même par la feuille d'oranger. L'action du kola sur le coeur des neurasthéniques est souvent aussi mauvaise que celle du thé.

❖ ❖ ❖

Plus nutritif que le thé et le café, le cacao à l'eau ou au lait, se digère bien comme boisson; mais je le réprouve au premier déjeuner, à moins de l'épaissir en bouillie par l'addition de salep, de crème d'orge, ou de farine d'avoine. Théoriquement, le cacao serait plutôt nuisible aux arthritiques, à cause de sa richesse en acide exalique.

❖ ❖ ❖

*Contre la dyspepsie nerveuse.* — Comme médication proprement dite contre la dyspepsie nerveuse, voici ce que je conseille habituellement: Une demi-heure avant chaque repas, un cachet avec 0.60 de bicarbonate de soude et 0.20 de poudre de quassia, afin d'exciter les sécrétions; on peut accompagner ce cachet d'une petite tasse de consommé froid, le peptogène par excellence. Après chaque repas je prescris un mélange de pepsine, acide lactique et acide chlorhydrique, afin de remédier à l'insuffisance ou à la perversion du chimisme gastrique. C'est seulement ainsi qu'on établit une sorte de suppléance dans l'élaboration physiologique des aliments; la production du suc gastrique normal est stimulée par une mise en train forcée des glandes défectueuses ou torpides. Le sirop suivant, que j'aime à prescrire à l'issue des repas, est également un excito-sécrétoire fidèle et éprouvé:—Sirop de gingembre: 300 gr.; sirop d'écorce d'oranges: 200 gr.; acide lactique: 20 gr.; pepsine en paillettes: 25 gr.; acide chlorhydrique: 15 gouttes.; vanilline: 1 gr. — M. (Agitez avant usage).

Une cuillerée à soupe, après chaque repas, rend bientôt l'estomac adéquat à sa tâche. C'est, d'abord, un expédient pour rétablir d'excellentes digestions artificielles; par la suite, c'est un spécifique du relèvement fonctionnel des glandes pepsinifères, un littéral régénérateur de l'estomac.

Docteur E.

## MONDANITES

Mlles Nini et Ninette Demers ont reçu hier à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Claire Robichon dont le mariage sera célébré le 8 janvier prochain. La table à thé était ornée de fleurs de la saison. Mmes Maurice Forget, Brian Daville et Mlle Margot Demers ont servi le thé.

— Mlle Fleurette Desmarais recevra à l'heure du thé le 14 janvier prochain en l'honneur de Mlle Fleurette Pinsonnault, débutante de la saison.

— Mme Olivier Demers, Mlle Marcelle Demers et M. Jacques Demers sont revenus d'Europe où ils ont passé quelques mois.

— On annonce les fiançailles de Mlle Rolande Brillon, fille de M. Rodolphe Brillon, décédé, et de Mme Théophile Lessard avec M. Robert Charbonneau, fils de M. et de Mme A.B. Charbonneau.

— M. et Mme Frédéric Brouillette font part des fiançailles de leur fille Gabrielle avec M. Omer Côté, avocat, fils de M. J.A. Côté et de Mme Côté, décédée.

— Mme Arthur-W. Mason, de Toronto et son fils Charles font un bref séjour en ville, les invités de Mme Walter-J. Sadler.

— M. et Mme Ernest-T. Lemaire sont actuellement à Ottawa, les invités de Mme E. Bertrand.

— M. L.P. Bouchard, de retour d'une tournée dans l'Ouest ontarien, a fait un bref séjour à Québec et est actuellement en ville où il fera un séjour d'un mois.

— M. Pierre-F. Casgrain est parti pour Québec et St-Irénée.

— M. Jean-Jacques St-Germain a passé la fin de semaine à Québec.

— Mlle Yvette Chauveau fait un séjour à Québec, l'invitée de Mlle Marie Chauveau.

— Le Dr et Mme J.A. Turcotte de Mont-Joli et leur famille passent en ville une dizaine de jours, les invités de Mme Henri Tague.

— Mme Ernest Bernier fait part des fiançailles de sa fille Yvette avec M. Antoine Hotte, fils de M. et de Mme C. Hotte, de Montréal.

— Le prochain gala de l'A.A.A. Nationale aura lieu le 14 janvier prochain, sous la présidence du sénateur et de Mme Donat Raymond, de M. et de Mme Albert Hudon et de M. et de Mme L.H. Lymburner.

— A Québec, le 16 janvier prochain une réception officielle sera donnée en l'honneur de Leurs Excellences, lord et lady Willingdon.

— Le 7 janvier prochain, à 8 heures, sera célébré, dans la chapelle Notre-Dame de Pitié de l'église Ste-Catherine, le mariage de Mlle Rolande Renaud, fille de M. Cléophas Renaud, décédé, et de Mme Renaud avec M. Narcisse-A. Boucher, fils de M. Cléophas Boucher et de Mme Boucher.

— Le 28 décembre dernier le Rév. Père Julien Senay, s.j., a béni à Québec les fiançailles de sa soeur, Mlle Simone Senay, fille de M. et de Mme Césaire Senay, avec M. Marcel Morel, fils de M. et de Mme Joseph Morel.

— Les personnes dont les noms suivent assisteront le 23 janvier prochain à la partie de cartes donnée à l'hôtel Windsor, sous la présidence de Mme Honoré Mercier, au bénéfice de l'Assistance Maternelle et des autres oeuvres de St-Louis de France. Ce sont Mmes J.A.A. Brodeur, Léon Trépanier, Eugène Desmarais, Tancrède Jodoin, E. Mathieu, H. Bourassa, Mlle E. Provost, Mme J. Desaulniers, Mlles Laurette et Fernande Pelletier-Mailhot, Mmes Cardinal, A. Aubert, H. Majeau, D. Pouliot, A. Damphousse, C.A. Dugas, Joseph Gauvreau, Omer Noël, E. Moreau, Léon Gélinas, Euclide Massé, Armand Pélissier, L.T. Beaudin, Sévérin Joubert, M.R. Toupin, M. Eugène Senez, Louis Bourgeois, M. Paquette, J.J. Joubert, T.E. Lemoine, E. Lemoine, E. Legault, David Laniel, A. H. Charbonneau, E. Bouchard, A. Rochon. Pour tous renseignements s'adresser à Mme L.A. Clavel, téléphone Harbour 1612.

## NOUVELLES ZONES DE QUARANTAINE

Dans sa dernière édition, la "Gazette du Canada" annonce qu'à la demande du ministre de l'Agriculture de la province de Québec, les comtés de l'Assomption et d'Argenteuil ont été constitués en zones restreintes ou districts de quarantaine pour l'extirpation de la tuberculose bovine.

## NOMINATIONS

La "Gazette du Canada", dans sa dernière édition, nous annonce les nominations suivantes: Me Emile Gelly, de Québec, Juge puîné de la Cour Supérieure pour la province de Québec; Cyril Richard Coughlin, de Bridgewater, Nouvelle-Ecosse, commissaire en vertu de la Loi des Enquêtes; Capitaine F. H. Corning, de Yarmouth-Nord, Nouvelle-Ecosse, et Edgar J. Innes, de Liverpool, Nouvelle-Ecosse, maitres de port et gardiens de port pour le port de Yarmouth.

## LA RADIO

**C-K-A-C — Montréal**

De 8 h à 9 h du matin.—Musique en déjeunant * de 10 h 30 à 10 h 45.—Bourse * de 10 h 45 à 11 h.—Menu * de 11 h à 11 h 15.—Nouvelles.—bourse—disques * de 12 h à 12 h 30.—Variétés * 12 h 30.—Bourse de Montréal—New-York * de 12 h 40 à 1 h 15.—Orgue * 3 h 45.—Bourse * de 5 h à 5 h 30.—Orchestre (Harry Leonard * de 5 h 30 à 6 h.—Tante Harry Duncan * de 6 h à 6 h 10.—Nouvelles — bourse — température * de 6 h 15 à 6 h 45.—Orgue et violon * de 6 h 45 à 7 h.—Causerie * de 7 h à 7 h 30.—L'Oncle Joe * de 7 h 30 à 8 h.—Variétés * de 8 h 30 à 9 h.—Musique * de 9 h à 11 h.—Assemblée politique * de 11 h à 11 h 30.—Orchestre (Fred Cully).

**C-C-F. — Montréal**

8 h du matin.—Musique en déjeunant * 9 h.—Variétés * 9 h 30.—Musique * 9 h 45.—Musique populaire * 10 h.—L'heure ensoleillée * 11 h.—Mélodies du matin * Midi.—Variétés * 12 h 30.—Musique en dinant * 1 h.—Bourse * 2 h.—Variétés * 3 h.—Musique * 4 h.—Variétés * 5 h.—Musique * 5 h 55.—Température—l'heure * 6 h.—L'heure du crépuscule * 7 h.—Bourse * 7 h 15—Variétés * 7 h 30.—Orchestre (Mont. Roya) * 8 h.—Variétés * 8 h 30.—Piano et violon * 9 h.—Variétés * 9 h 30.—Saynète * 10 h.—Musique * 11 h.—L'heure.

**G-K-G-W. — Toronto**

7 h du soir.—Amos and Andy * 7 h 15.—Musique en dinant * 8 h.—Variétés * 8 h 30.—Musique * 9 h.—Mélody Mike * 9 h 30.—Variétés * 10 h.—Musique * 11 h 30.—Orchestre (Romanelli).

**W-L-W-L. — New-York**

6 h du soir.—Chant (John Barron) * 6 h 20.—Orchestre * 6 h 30.—Chant * 6 h 40.—Causerie * 7 h 05.—Ohchestre * 7 h 20.—Causerie * 7 h 40.—Sérénades.

**W-E-A-F. — New-York**

10 h du soir.—Sherlock Holmes * 11 h 30.—Orchestre Heidt) * Minuit.—Orchestre (Phil Spitalny).

**W-J-L. — New-York**

10 h du soir.—Variétés * 10 h 30. Musique * 11 h.—Musique Slumber * minuit.—Orchestre (Duge Ellington).

**W-A-B-C. — New-York**

10 h du soir.—Robert Burns * 10 h 30.—Variétés * 11 h.—Orchestre (Will Osborne) * 11 h 30.—Orchestre (Sammy Watkins) * 12 h.—Orchestre * 12 h 30.—Orgue (Ann Leaf).

**K-D-K-A. — East Pittsburg**

9 h.—Orchestre Mayttag * 9 h 30.—Variétés * 10 h.—Musique * 11 h.—L'heure * 11 h 15.—Stanley Werner * 11 h 45.—Orchestre (William Penn).

**W-G-Y. — Schenectady**

11 h 10.—Musique * 11 h.—Orchestre (Mal Kemp) * 11 h 30.—Orgue.

**W-L-W. — Cincinnati**

10 h.— Variétés * 10 h 30.—Musique * 11 h.—Température * 12 h.—Orchestre (Bernie Cummings) * 1 h.—Orchestre.

**W-O-R. — Newark**

9 h 45.—Variétés * 10 h 45.—Variétés * 11 h.—L'heure * 11 h 30.—Moonbeams.

**W-P-G. — Atlantic City**

10 h.—Variétés * 10 h 30.—Récit sportif * 10 h 45.—Musique * 11 h 30.—Orgue (Jean Wiener).

**W-N-A-C. — Boston**

10 h.—Variétés * 11 h 15.—Musique * 12 h.—Orchestre (Jacques Renaud) * 12 h 30.—Odgue (Frank Melher).

## INCORPORATIONS

Ottawa, Ont., 3. — La "Gaette du Canada", dans sa dernière édition, donne avis de l'incorporation des compagnies suivantes:

The Toronto Works, Limited, Toronto, 10,000 actions d'une valeur au pair de $100 chacune; The Atlas Construction Company, Limited, Montréal, 50,000 actions sans nominal; Second Canadian Stockholders Investment Corporation, Limited, Montréal, 5,000 actions d'une valeur au pair de $100 chacune; Birmingham Company, Limited, Toronto, 1,500 actions privilégiées et 1,500 action sans nominal; Mifflin Investment Company. Limited, Montréal, 500 actions d'une valeur au pair de $100 chacune; Salada Tea Company, Limited, Toronto, 20,000 actions d'une valeur au pair de $100 chacune; The Berkeley Hotel, Limited, Montréal, 1,000 actions privilégiées d'une valeur au pair de $100 chacune, eet 10,000 actions sans nominal; Kovik Investments, Limited, Montréal, 100 actions de $100 chacune; Ahearn and Super, Limited, Ottawa, 3,500 actions privilégiées de $90 chacune, et 5,000 actions sans nominal; Abingdon Investment Company, Limited, Montréal, 500 actions d'une valeur au pair de $100 chacune; Second Alliance Investment Corporation of Canada, Limited, Montréal, 5,000 actions d'une valeur au pair de $100 chacune; Shamrock Food, Meat, Fish, Delicatessen, Fruit, Creameries and Markets Limited, Calgary, 500 actions sans nominal; Lone Rock Investment Company, Limited, Montréal, 500 actions d'une valeur au pair de $100 chacune; Algoma Consolidated Corporation, Limited, Montréal, 400,000 actions privilégiées d'une valeur au pair de $5 chacune, et 800,000 actions sans nominal.

## PREVISIONS ATMOSPHERIQUES

(Dépêche Presse Canadienne)

orTonto, 4.— Le temps a été beau dans toutes les provinces et a été plus doux que la normale de l'Ontario en allant vers l'Ouest et dans les provinces-maritimes. Cependant dans le Québec et le Nouveau-Brunswick le temps a été plutôt froid. La pression atmosphérique est faible vers le sud à partir du lac Supérieur jusqu'au golfe du Mexique tandis qu'elle est relativement forte au-dessus des états de l'Atlatique et dans la majeure partie de l'extrême ouest.

PRONOSTICS POUR AUJICRD'HUI

Lacs inférieurs et baie Georgienne: —Vents modérés de l'est; nuageux et comparativement doux; neige ou pluie en quelques endroits.

Nord de l'Ontario:—Nuageux et un peu plus doux; neige en quelques endroits.

Vallée de l'Ottaua et haut Saint-Laurent: —Vents modérés; partiellement nuageux et un peu plus froid; neige en quelques endroits.

Bas Saint-Laurent: —Vents modérés; partiellement nuageux et modérément froid.

Golfe et rive nord:— Vents de l'ouest et du nord-ouest; beau et froid.

Province-maritimes:— Vents modérés; partiellement nuageux et un peu plus froid; neige probable en quelques endroits.

Saskatchewan et Alberta: —Généralement beau et doux.

Manitoba: —Partiellement nuageux et un peu plus doux.

Lac Supérieur: — Partiellement nuageux; peu de changement, neige en quelques endroits.




*A la Découverte du* **MONDE**

**Croisière de la Méditerranée**

**Le 3 février prochain, trouvez-vous à bord de l'"Empress of France", en route de New-York pour les pays du soleil. Confort, service et cuisine d'un yacht privé. Son itinéraire embrasse tous les points intéressants de la Méditerranée . . . 73 magnifiques journées, à travers le monde, organisées par la plus grande organisation de voyages. Retenez dès maintenant vos places. A partir de $900. Brochures, plans du navire, de votre agent ou en écrivant à**

Au bureau des billets de paquebot gare Windsor, au bureau des billets du haut de la ville, rues Ste-Catherine et Metcalfe, MA 6262 ou à D. R. Kennedy, agt. gén., 201 rue St-Jacques o. Mtl PL 2281

**Pacifique Canadien**

229-1-nav

CANADA - AFRIQUE
De l'Ouest, St-Jean, N.-B.

ROUTES DE LA COTE SUD ET DE LA COTE OUEST

DEPART

S.S. CALUMET 3 Jan. 1931

Escales à Sierra Leone, Capetown, Port Elizabeth, East London, Durban, Lourenco-Marques et Beira. Transbordement de marchandises à Sierra Leone pour la Côte d'Or et les ports du Niger.

Ce navire peut transporter un nombre limité de passagers.

*Pour taux et renseignements s'adresser à*

**ELDER DEMPSTER & CO.**
LIMITED
133 Edifice du Board of Trade
Montréal
214-1-M-J-s-Jno-nav.

**FADA Radio**
G. L. BROSSARD
WEst. 8822 355 De Courcelles
TERMES FACILES
150-1-M-s-Jno-R

**VAPEURS DU CANADIEN NATIONAL**

**CROISIERE DE L'AMERIQUE DU SUD DE 49 JOURS**

Mission commerciale et Tour de Bonne Entente
Cuba — Trinidad — Brésil — Uruguay—Argentine—Bermudes
De Halifax
"Prince Robert" Fév. 21
Prix aller et retour, comprenant frais d'hôtel et repas à Buenos Ayres, 11 jours et à Rio de Janeiro, 3 jours . . . . $905 et plus

La délégation officielle du Canada à l'Exposition commerciale de l'Empire Britannique à Buenos-Ayres est comprise au nombre des membres de cette croisière.

**CROISIERE AUX ANTILLES 14 JOURS**

Bermudes— Jamaïque — Cuba
De Boston
"Prince Robert" Jan. 10 et 31
Prix aller et retour $140 et plus

**SERVICES DE VOYAGEURS ET DE FRET AUX BERMUDES ET INDES OCCIDENTALES**

Bermudes — St. Kitts — Nevis Antigua — Montserrat — Dominica — Ste-Lucie — Barbades — St-Vincent — Granada — Trinidad — Guinée Anglaise
De †De Halifax Boston
••"Lady Nelson" Jan. 7 Jan. 8
••"Lady Hawkins" Jan. 21 Jan. 23

Bermudes — Bahamas — Jamaica — Honduras Britannique
De †De Halifax Boston
••"Lady Rodney" Jan. 2 Jan. 3
••"Lady Somers" Jan. 16 Jan. 17
†Pour voyageurs seulement

**SERVICE DE FRET SEULEMENT**

St-George, Bermuda — Porto Rico — Guadeloupe — Martinique — Barbades — Trinidad — Demerara.
De Halifax
"Cornwallis" Jan. 15

JAMAIQUE
De Halifax
"Cavelier" Jan. 9

AMERIQUE DU SUD
Santos (Brésil)
Montévidéo (Uruguay)
Buenos Ayres (Argentine)
De St-Jean
••"Canadian Skirmisher" Jan. 20

NOUVELLE-ZELANDE
Aukland — Wellington — Bluff
Lyttleton — Timaru — Dunedin.
De Halifax
••"Canadian Highlander" Jan. 24

AUSTRALIE
Brisbane — Sydney,
Melbourne Adélaide
De Halifax
••"Canadian Commander" Jan. 30

INTERCOTES
Victoria — Vancouver
De St-Jean
"Canadian Planter Jan. 7
••Réfrigérateur

Pour plus amples renseignements s'adresser à
284, RUE ST-JACQUES
Montréal, P. Q. Tél. MAr. 4781
ou à toute agence maritime

229-Jno-nav

**SERVICE DE BATTERIES RADIOS**
de différentes marques vendus à termes faciles.
**C. A. BEAUDET**
4748 Notre-Dame Ouest
Tél: WEstmount 6026


**Feuilleton du "Canada", 5 janvier 1931**

(14)

# l'HOMME du COFFRE

par NIGEL WORTH

Traduction de Louis Postif

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres)

## CHAPITRE VIII

**Dans la chambre de Mitchell**

(Suite)

J'obéis. Une demi-minute après, je me rejetai en arrière, secoué par un accès d'hilarité, et bénissant la chance qui m'avait procuré une partenaire douée d'une imagination aussi vive.

—Lucy, lui dis-je, une fois ma crise passée. Je ne sais comment vous féliciter; en attendant, acceptez tous mes remerciements.

—Vous ferez cela? demanda-t-elle, anxieuse.

—Certainement. C'est une excellente idée, et s'il pleut, le tour est joué.

—Pourvu que nous n'allions pas à Alderney demain, reprit-elle. Ma promenade sera gâtée par mon impatience de rentrer pour avoir des nouvelles.

—En vérité...

Je fus interrompu par le professeur Bristowe.

—Lucy, ma chérie, dit-il d'un ton sec, tu ferais bien d'aller te coucher pour te lever de bonne heure demain. Il est près de dix heures.

—Oh! et moi qui m'étais promis d'être au lit à dix heures! Bonsoir, Monsieur Lambert.

Elle rentra avec son oncle.

Deux heures plus ard, j'enjambais le rebord de la fenêtre de ma chambre et cherchais le moyen de grimper sur le toit, dont la pente s'arrêtait à quelques pouces au-dessus de ma tête. Quelle chance! Je venais de découvrir une grosse cheville de fer qui sortait du mud. J'avais enlevé mes souliers pour éviter le bruit. En un clin d'oeil j'eus noué à ce morceau de fer une corde en forme de boucle et, m'en servant comme d'une étrier, je me hissai sur le toit. Je rampai jusqu'à l'endroit où devait se trouver mon lit. A cette hauteur, d'une poussée violente, je déplaçai une large tuile, puis je regagnai ma chambre et mon lit. Le stratagème était napoléonien dans sa simplicité.

Le lendemain, à l'aube, je conclus que j'aurais pu choisir une tuile plus petite. Je fus brusquement réveillé par une avalanche de plâtre humide qui me tomba en pleine figure après quoi une véritable cascade inonda mon lit. Pendant une minute ou deux, je ne pus contenir ma mauvaise humeur. Comprenant enfin jusqu'à quel point notre plan avait réussi, je me mis à rire de bon coeur. N'avais-je pas un excellent prétexte pour déclarer que ma chambre était inhabitable et demander que l'on me transférât dans une autre?

J'allai réveiller Pierre. Le bruit que nous fîmes en trimbellant seaux et balais sur le lieu du désastre y amena Brocklebank et le père Chabelle. Celui-ci fut consterné en voyant mon lit inondé et mon état lamentable. Jamais pareille catastrophe n'était survenue à un de ses clients. Ce fut une scène de lamentations. En fin de compte, quelques âmes de bonne volonté m'aidèrent à transporter mes pénates dans un endroit plus sec et une demi-heure après, je me trouvais installé dans la chambre de Mitchell. La réparation du plafond demanderait au moins deux jours, au dire de Chabelle.

Je réussis à causer pendant quelques instants avec Lucy avant son départ pour Alderney. Elle piqua une crise de fou rire quand je lui appris le résultat de sa petite ruse. Puis elle fut prise d'un remords.

—Une partie du plafond s'est crevée... Oh! je n'avais pas prévu cela. Pauvre père Chabelle! Si jamais il est innocent, comme je le crois, nous lui rembourserons les frais occasionnés par nos dégâts. Qu'en pensez-vous?

J'acquiesçai à cette proposition, car, en mon for intérieur, j'étais quelque peu honteux de mon exploit. Restait à savoir si l'hôtelier méritait notre sympathie.

Quand Miss Edwards et son oncle furent partis, je pris mon petit déjeuner et sortis faire quelques emplettes.

A onze heures, le soleil fit une tardive et courte apparition, et vers midi une bruine tombait qui bientôt se transforma en un épais brouillard. L'éclaircie était venue à propos pour servir mes plans: les gens de l'hôtel en avaient profité pour faire un petit tour avant le déjeuner. Parmi eux, le père Chabelle qui, selon sa coutume, alla boire son petit verre avec un voisin.

M'étant assuré que Marie et Pierre travaillaient en bas, je m'enfermai à clef dans ma chambre. Vivement et sans bruit, je me mis à la besogne. Je choisis un endroit de la cloison caché par un tableau. Sans prétention, mon ouvrage était proprement fait. Au lieu de forer simplement le bois, j'avais découpé une sorte de bouchon conique; de cette façon, du côté du père Chabelle, l'ouverture était à peine visible, tandis que du mien, grâce au morceau de chêne que j'avais enlevé, je pouvais voir presque tout ce qui se passait chez lui.

Le tableau remis en place, je me faufilai avec précaution dans le sanctuaire du patron de l'hôtel, enlevai les traces de sciure, puis je redescendis. Je ne rencontrai que le Dr Ferriman. Ce client, dont je n'ai pas encore parlé, était arrivé le mardi; c'était lui qui avait retenu la septième chambre par lettre. Il avait l'air tranquille et inoffensif, mais il se tenait mal à table et comme il mangeait en face de moi, je ne recherchai pas sa société. Un livre en mains, j'attendis l'heure du déjeuner dans le fumoir.

Lucy absente, je m'ennuyai à mourir au début de ce pluvieux après-midi. Le brouillard se résolvait en une pluie fine; j'endossai mon imperméable et me dirigeai vers Saint-Sampson, histoire de marcher pendant une heure ou deux.

Chemin faisant, je méditai sur la tournure des événements. Quelle décision devrais-je prendre au cas où j'aurais la preuve que l'hôtelier était de connivence avec Lecatteau

Je me demandais, en traversant Saint-Sampson, si je ne ferais pas mieux de me rendre à Londres pour tenir M. Metters au courant de la situation, quand une voix me tira de ma rêverie.

—S'il vous plait, Monsieur, n'auriez-vous pas une allumette

Je me détournai et aperçus un petit bonhomme replet, revêtu d'un ciré, un marin à coup sûr. Il tenait en main un brûle-gueule en terre cuite.

—Merci bien, dit-il, en prenant l'allumette que je lui tendais. C'est encore mon fichu coquin de second qui aura chipé ma dernière boite. Ne l'auriez-vous pas rencontré, par hasard Un long type à tête chevaline...

Je lui répondis négativement; puis, par pure curiosité, lui demandai où était posté son bateau.

—Là, dit-il, en désignant un minuscule vapeur amarré au môle, Le steamer *Midge*, pour vous servir.

Il me fit remarquer que la pluie redoublait, et m'offrit d'aller avec lui prendre une chope de bière à l'auberge voisine. N'ayant rien de mieux à faire, j'acceptai et nous passâmes environ une demi-heure à fumer et à bavarder devant nos verrers.

Cet homme m'apprit qu'il s'appelait Bunce et que le *Midge* transportait du ballast de Saint-Sampson à Poole. Il s'apprêtait à lever l'ancre le lendemain matin au lever du soleil et comptait revenir dans quatre jours.

—Ce n'est pas la vie rêvée, dit-il, mais bah! quand on pense à tous ceux qui sont sans travail en ce moment, il faut s'estimer heureux d'avoir le pain assuré.

—Vous êtes philosophe, remarquai-je en riant.

(A suivre)

## LA JOURNEE

### A LA BOURSE DE MONTREAL

La tendance continue à la hausse. Bien que le volume des transactions ait été des plus modeste, samedi, 8,465 parts, les cours ont gardé, en général, beaucoup de fermeté. Sept valeurs ont même monté contre quatre qui ont fléchi. Smelters s'est distingué en se haussant de deux points et demi. Pacifique Canadien et Atlantic Sugar ont tous les deux gagné un point. Brazilian, Dominion Bridge, Nickel, McColl ont avancé d'une fraction. Ont perdu du terrain: Canadian Car, National Breweries, Massey-Harris, Bruck Silk. L'activité a été inégalement répartie, les valeurs les plus en demande étant les plus solides: Brazilian, C. P. R. Nickel, Shawinigan. Dans les autres compartiments, les échanges étaient des plus minimes.

**Papiers:** Aucune amélioration. Dans l'ensemble, les prix sont stationnaires: Abitibi à 9, Donacona à 12, Dryden à 5, Price à 42, après avoir touché 42 1-2. Accusent un recul: Canada Power à 4 1-4, St. Lawrence Paper Pfd à 26, sur un virement de dix parts, Bathurst à 5 1-4. St. Lawrence Corp est le seul titre à la hausse, gagnant un quart à 3.

**Utilités:** Brazilian et Shawinigan sont recherchés. Le premier passe de 21 3-4 à 22 1-2; le second est stationnaire à 50 1-2. Bell Telephone, Montreal Power, B. C. Power, Quebec Power, Winnipeg Electric n'offrent aucun changement, clôturant aux cours de la veille.

**Transport:** Sous l'influence de New-York où les ferroviaires sont en vogue, le Pacifique Canadien gagne un point et demi à 41 1-2.

**Bâtiment:** Inactivité complète. Sur un virement de 5 parts, Building Products avance d'un point et demi à 23 1-2. Canada Cement gagne trois huitièmes à 12 7-8 et Gypsum reste à 11.

**Construction mécanique:** Peu de transactions, et des cours stables. En une transaction de 15 parts, Canadian Bronze monte de cinq huitièmes. Dominion Bridge avance de sept huitièmes, et Hamilton Bridge passe de 15 1-2 à 16 3-4 sur un virement de 15 parts. En revanche, Canadian Car glisse d'un demi à 18 1-2, et National Steel Car d'un demi également à 35 1-2. Steel est inchangé à 40.

**Alimentation:** Un gain et une perte. Atlantic Sugar fait une avance d'un point net à 15, et National Breweries recule d'un quart à 26 3-4.

**Métaux:** Smelters est la vedette du jour en passant de 146 1-2 à 149, en un virement de 55 actions seulement. Nickel, relativement actif, a une tendanle nettement à la hausse. Il rlôture à 15 7-8, gain d'un huitième.

**Divers:** Rien d'autre à signaler que la faiblesse persistante de Massey-Harris, de 10 il reuule à 9 1-2, et un modeste gain d'un quart pour McC.oll Frontenac à 18.

**Banques:** Montréal monte de six points à 286, et Royal de quatre a 276.

### A LA PETITE BOURSE

Les pétroles, les utilités et les mines constituent le plus gros du virement de samedi. Le premier groupe poursuit son avance des derniers jours; le second a une tenue mixte; et le troisième gagne encore du terrain. Signalons aussi Walker qui, pour des raisons inconnues, semble retrouver la faveur de la place. C'est en ce moment le seul titre de distillerie qui manifeste de la vigueur, la situation, comme on l'a vu par la publication des bilans, n'offrant rien de particulièrement attrayant.

**Pétroles:** Imperial Oil gagne un demi point à 18 1-4, Int. Petroleum avance d'un quart à 15 1-8, et B. A. Oil, d'un quart à 15 3-4. Home Oil passe de 1.80 à 2.00. Delhoussie fléchit de cinq sous à 45 .

**Distilleries:** Hiram .Walker qui avait été relativement actif vendredi, l'est encore et monte de 6 3-4 à 7 1-8. Canada Malt cote 13.

**Utilités:** Beauharnois se transige à 7 3-4. Int. Utilities "A" et "B" sont actifs, le premier à 33, le second à 6 1-4.

**Mines:** Big Missouri se distingue en gagnant neuf points nets à 47. Noranda avance de vingt-cinq sous. Siscoe, au contraire, flechit légèrement.

### A LA BOURSE DE NEW-YORK

Une avance de plus de deux points pour les industriels et les chemins de fer. Telle est, en raccourci, la journée. Les ventes se chiffrent par un million six cent mille. Les chemins de fer et les pétroles font preuve de beaucoup de vigueur. Steel atteint 143, American Telephone avance de trois points; International Telephone d'un point et trois quarts, Montgomery Ward d'un point et quart, New-York Central d'un point, Erie de trois points et quart. Sont également à la hausse: Pennsylvanie, 1 1-4; Standard Oil N.J., 1 318; Union Carbide, Vanadian, Westinghouse, General Motors, General Electric, Consolidated Gas, etc.

Les nouvelles étaient presque toutes bonnes: hausse du prix de l'essence, plus grande activité des aciéries, de l'automobile et du bâtiment, etc. Ajoutons aussi que les compagnies de chemins de fer acceptent la consolidation proposée par M. Hoover.

## LES DENREES

Cours du gros, fournis par la maison Z. Limoges & Cie, rue William.

**Fermeture du 3 janvier**

| | Sous |
|---|---|
| **Oeufs** | |
| Oeufs Chantecler, la doz. | 49 |
| " frais extra, la doz | 46 |
| " frais premiers, la doz. | 40 |
| " frais seconds, la doz. | 39 |
| " frais poulette, la doz. | 35 |
| " d'entrepôt extra | 39 |
| " " premiers | 37 |
| " " seconds | 29 |
| **Beurre** | |
| En bloc No 1, la livre | 33 |
| En bloc No 2, la livre | 32 |
| Solide No 1, la livre | 36 |
| Solide No 2, la livre | 31 |
| Laiterie, 1 livre | 26 |
| Laiterie, solide | 25 |
| **Saindoux** | |
| Pur, seau, 20 livres, la livre | 15 |
| Tinette, 60 livres, la livre | 14½ |
| Bloc d'une livre | 15½ |
| Boîte, 50 livres, la livre | 14 |
| Composé, seau, 20 livres, la lb. | 12½ |
| " tinette, 60 livres, la livre | 12½ |
| " bloc d'une livre | 13 |
| **Fromage** | |
| Fort, meule, 60 livres, la livre | 25 |
| Fort, morceau, la livre | 26 |
| Fort, 5 livres, la livre | 15 |
| Doux, 80 livres, la livre | 29 |
| Doux, 20 livres, la livre | 15 |
| Doux, 5 livres, la livre | 18 |
| **Pois** | |
| Canadiens, la livre | 5 |
| Importés, lt livre | 5 |
| **Haricots** | |
| Canadiens, la livre | 15 |
| Jaunes, la livre | 5 |
| Cailles | 5 |

## LA COTE

### BOURSE DE MONTREAL

Compilés par Garneau & Ostiguy, membres de la Bourse de Montréal, 215, ouest, Saint-Jacques.

| TITRES | Ouv | Max | Min | Ferm |
|---|---|---|---|---|
| Abitibi P and P. | 9½ | 9½ | 9 | 9 |
| Atlantic Sugar | 13½ | 15 | 13½ | 15 |
| Bathurst P and P. | 5½ | 5½ | 5½ | 5¼ |
| Bell Telephone. | 142 | 142 | 141½ | 141½ |
| B. C. Power "A" | 34½ | 34½ | 34½ | 34½ |
| do do "B" | 12 | 12 | 12 | 12 |
| Braz T L and Pow | 21½ | 22½ | 21½ | 22½ |
| Bruck Silk | 7 | 7 | 7 | 7 |
| Building Products. | 23½ | 23½ | 23½ | 23½ |
| Can. Bronze | 35⅝ | 35⅝ | 35⅝ | 35⅝ |
| Can Car and Fdry | 18½ | 18½ | 18½ | 18½ |
| Can. Cement | 12⅞ | 12⅞ | 12⅞ | 12⅞ |
| do do priv | 91½ | 91½ | 91½ | 91½ |
| do Hydro E pr. | 70 | 70 | 70 | 70 |
| Can Gypsum | 11 | 11 | 11 | 11 |
| Can Ind. Alcohol | 3½ | 3½ | 3½ | 3½ |
| Can. Pac. Railway | 40¾ | 41½ | 40¾ | 41½ |
| Can P and P | 4½ | 4½ | 4½ | 4½ |
| Can. SS. Lines priv | 17½ | 17½ | 17⅜ | 17⅜ |
| Chas. Gurd | 26 | 26 | 26 | 26 |
| Cons M. and Smelt | 149 | 149 | 149 | 149 |
| Dom. Bridge | 51 | 52 | 51 | 51⅞ |
| Donnacona P. | 12 | 12 | 12 | 12 |
| Dryden | 5 | 5 | 5 | 5 |
| Dom S. and C. "B" | 7½ | 7½ | 7½ | 7½ |
| Foreign Power. | 14 | 14 | 14 | 14 |
| Gen Steel Wares. | 7.00 | 7.00 | 7.00 | 7.00 |
| Hamilton Bridge | 16½ | 17 | 16¾ | 17 |
| Howard Smith P. | 6 | 6 | 6 | 6 |
| Int. Coal priv. | 80 | 80 | 80 | 80 |
| Int. Nickel | 15⅞ | 16 | 15⅞ | 15⅞ |
| Lake of Woods | 4½ | 24½ | 24 | 24 |
| Lindsay | 10 | 10 | 10 | 10 |
| Massey Harris. | 10 | 10 | 9½ | 9½ |
| McColl Frontenac. | 17⅞ | 18 | 17⅞ | 18 |
| Mont L H and P. | 56 | 56 | 55⅞ | 55⅞ |
| Nat. Breweries. | 27 | 27 | 26⅞ | 26⅞ |
| Nat. Steel Car. | 35½ | 36 | 35½ | 35½ |
| Ogilvie Milling. | 285 | 285 | 285 | 285 |
| Ottawa L H and P | 98 | 98 | 98 | 98 |
| Penmans Ltd. | 71 | 71 | 71 | 71 |
| Power Corp. | 51½ | 52¼ | 51½ | 52¼ |
| Price Bros | 42½ | 42½ | 42 | 42 |
| Quebec Power | 42 | 42 | 42 | 42 |
| Shawinigan | 50⅞ | 51 | 50½ | 51 |
| Steel Co. of Can | 40 | 40 | 39⅞ | 39⅞ |
| do do priv | 35 | 35 | 35 | 35 |
| St Law Paper priv | 26 | 26 | 26 | 26 |
| do Corp. | 2⅞ | 4 | 2⅞ | 4 |
| Windsor H. priv | 71 | 71 | 71 | 71 |
| Winnipeg Elect. | 14½ | 14½ | 14½ | 14½ |
| do do priv | 81 | 81 | 81 | 81 |

Total des ventes: 8,465.

**Banques**

| | Ouv | Max | Min | Ferm |
|---|---|---|---|---|
| Montréal | 279 | 280 | 279 | 280 |
| Royal | 275 | 277 | 275 | 276 |

### A LA PETITE BOURSE

Compilés par L.-G. Beaubien & Cie., 84, ouest, Notre-Dame.

| TITRES | Ouv | Max | Min | Ferm |
|---|---|---|---|---|
| Ass. Breweries. | 7 | .... | .... | .... |
| Ass. Oil | .21 | .... | .... | .... |
| B. A. Oil | 15⅝ | .... | .... | .... |
| Commonwealth P. | 34 | 34 | 33 | 33 |
| Home Oil | 2.00 | .... | .... | .... |
| Imperial Oil | 17⅞ | 18⅜ | 17⅞ | 18⅜ |
| Imp. Tobacco | 9⅞ | 10 | 9⅞ | 9¾ |
| Int. Petroleum | 14⅞ | 15⅛ | 14⅞ | 15⅛ |
| Reliance Grain. | 6⅞ | .... | .... | .... |
| W. Gooderham | 7 | 7⅛ | 7 | 7⅛ |
| **Utilités** | | | | |
| Beauharnois P "A" | 8⅞ | .... | .... | .... |
| Int. Utilities "A". | 32½ | 33 | 32½ | 33 |
| do "B" | 5⅞ | 6½ | 5⅞ | 6½ |
| South Can Pow pfd | 105 | 105 | 104⅞ | 104⅞ |
| **Mines** | | | | |
| Abana | .15 | .16 | .15 | .16 |
| Noranda | 14⅞ | 15 | 14⅞ | 14⅞ |
| Siscoe | 39 | 40 | 39 | 39½ |

### LES MINES DE TORONTO

Compilé par la maison Beaulieu & Duncan, 220 Notre-Dame ouest.

| Titres | Max. | Min. | Ferm. |
|---|---|---|---|
| Acme Oil | 27½ | 25½ | 26 |
| Ajax Oil | 1.68 | 1.64 | 1.68 |
| Amulet | 30 | .. | .. |
| Arno | 2 | 1¾ | 1¾ |
| Alberta Pacific | 31 | .. | .. |
| B. Hollinger | 9 | .. | .. |
| Bidgood | 4 | .. | .. |
| C. Trethewey | 18 | .. | .. |
| Clericy | 6 | 5 | 6 |
| Columario | 5 | .. | .. |
| Dome Mines | 9.50 | 9.35 | 9.45 |
| Falconbridge | 1.40 | .. | .. |
| G. Rouyn | 1.47 | 1.42 | 1.47 |
| Howey Gold | 29 | 26 | 29 |
| Hollinger | 6.50 | 6.25 | 6.40 |
| Kirkland Lake | 65 | 60 | 63 |
| Lake Shore | 24¼ | 24 | 24 |
| Mining Corp. | 2.00 | 1.75 | 1.85 |
| Nipissing | 1.15 | .. | .. |
| Noranda | 15.10 | 15.00 | 15.00 |
| Sher. Gordon | 82 | 80 | 82 |
| Siscoe | 40 | .. | .. |
| Stadacona | 2½ | .. | .. |
| Sudbury Basin | 72 | 60 | 71 |
| Sylvanite | 56 | 54 | 55 |
| Teck Hughes | 6.40 | 6.30 | 6.40 |
| Petrol Oil | 35 | 34 | 35 |
| Vipond | 1.05 | 1.00 | 1.05 |
| W. Hragreaves | 2.18 | 1.94 | 2.12 |

Total des ventes, 272,374.

HORS-LISTE

| Titres | Max. | Min. | Ferm. |
|---|---|---|---|
| Abana | 16 | .. | .. |
| Assoc. Gas | 20 | 19 | 20 |
| Algonquin | 1¾ | .. | .. |
| B. Missouri | 48 | 42 | 46 |
| B.A. Oil | 15¾ | .. | .. |
| Cobalt Contact | 3 | .. | .. |
| Dalhousie | 45 | .. | .. |
| Home Oil | 1.95 | .. | .. |
| Hudson Bay | 4.75 | .. | .. |
| Imperial Oil | 18¼ | 17¾ | 18¼ |
| Int. Nickel | 16.00 | 15.80 | 15.90 |
| Int. Petroleum | 15¼ | 14¾ | 15⅛ |
| Nordon | 36 | 35 | 35 |
| Ventures | 41 | 40 | 41 |
| Wainwell Oil | 1½ | .. | .. |

## CHANGES ETRANGERS

| | Pair | Ouv. | Ferm. |
|---|---|---|---|
| Angl. sterling | 4.86 | 4.85 13-32 | 4.85 31-32 |
| France, franc | .0.193 | 392⅝ | 392 9-32 |
| Italie, lire | .0.193 | 523 5-16 | 523⅝ |
| Belgique, franc | .0.193 | .1395 | .1395¼ |
| Allem. mark | .0.238 | .2378¼ | .2375¼ |
| Grèce, drachme | .0.193 | ...... | ...... |
| Suisse, franc | .0.193 | .1938 | .1938 |
| Hollande, florin | .0.402 | .4024 | .4024 |
| Espagne, peseta | .0.193 | .1047½ | .1047½ |
| Suède, cour. | .0.268 | .2676 | .2676½ |
| Norvège, cour. | .0.268 | .2671⅞ | .2672 |
| Danemark, cour | .0.268 | .2671 | .2671½ |

**Cours approximatifs de clôture, fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.**

| Câble Monnaie | Montréal |
|---|---|
| New-York, dollars | 5-32 à 11-64 pr. |
| Angleterre, livre, câble | 4.86 7-16 |
| do livre, chèque | 4.86¼ |
| France, franc | .0393⅛ |
| Belgique, franc | .0279⅝ |
| do belga | .1398¼ |
| Italie, lire | .0524½ |
| Espagne, peseta | .1050 |
| Suisse, franc | .1942½ |
| Hollande, florin | .4033 |
| Norvège, couronne | .2678 |
| Danemark, couronne | .2678 |
| Su de, couronne | .2683½ |
| Allemagne, reichsmark | .2385½ |
| Tchecoslovaquie, couronne | .0297 |
| Grèce, drachme | .0129½ |
| Brésil, milreis | .0970 |
| Finlande, mark | .0252 |
| Chine, dollar H.K. | .2620 |
| Pologne, zloty | .1125 |
| Yougoslavie, dinar | .0177½ |
| Japon, yen | .4965 |
| Autriche, schilling | .1415 |
| Mexique, dollar | .4205 |

**Taux d'intérêt à New-York, 1½%.**

LE CANADA est publié et imprimé par la "Compagnie de Publication du Canada, Limitée", 33 ouest rue St-Jacques. Charles Bourassa, administrateur.

### NEW-YORK

Compilé par Jenks, Gwynne & Co.

| TITRES | Ouv | Max | Min | Ferm |
|---|---|---|---|---|
| Abitibi Paper | 9 | 9 | 9 | 9 |
| Adams Express | 18⅞ | 18⅞ | 17½ | 18⅞ |
| Air Reduction | 101½ | 102½ | 101½ | 101⅞ |
| Allis Chalmers | 34 | 35⅞ | 34 | 35⅞ |
| Allied Chem. | 176⅞ | 178⅞ | 175⅞ | 178 |
| Am. Agri. Chem. | 2½ | 2½ | 2½ | 2½ |
| Am. Can | 113⅞ | 114½ | 113½ | 114½ |
| Am. Car and F. | 30 | 30½ | 29⅞ | 30½ |
| Amerada Corp. | 18⅞ | 20 | 18⅞ | 20 |
| Am. and Fgn Pow | 30⅞ | 32 | 30⅞ | 31½ |
| Am. Inter. Corp. | 20½ | 20⅞ | 19⅞ | 20⅞ |
| Am. Loco | 21⅞ | 22½ | 21⅞ | 22½ |
| Am. Power and Lt | 49 | 49½ | 47½ | 49½ |
| Am. Radiator | 16½ | 17 | 16½ | 16⅞ |
| Am. Smelting | 43⅞ | 44⅞ | 43⅞ | 44 |
| Am. Steel Fdries | 26 | 26⅞ | 26 | 26⅞ |
| Am. Tel and Tel. | 182½ | 184½ | 182 | 184½ |
| Am. Tobacco "B" | 108⅞ | 109⅞ | 108⅞ | 109 |
| Am. Waterworks | 59½ | 60½ | 59 | 60½ |
| Am. Woolen | 7 | 7½ | 7 | 7½ |
| Anaconda Copper | 32⅞ | 32⅞ | 31½ | 32⅞ |
| Atchison | 183⅞ | 186 | 183⅞ | 185½ |
| Atlantic Ref Co. | 20½ | 21½ | 20½ | 21½ |
| Baldwin Loco | 22½ | 23½ | 22½ | 22⅞ |
| Balt and Ohio | 73⅞ | 74⅞ | 73 | 74½ |
| Barnsdall Corp. | 12½ | 13 | 12 | 12⅞ |
| Bethlehem Steel. | 52⅞ | 53⅞ | 52⅞ | 53½ |
| Borden's Co. | 69⅞ | 70 | 69⅞ | 69⅞ |
| Bohn Alum | 23 | 23⅞ | 23 | 23½ |
| Brook Union Gas | 105½ | 107 | 105 | 107 |
| Brooklyn Man T. | 62 | 62 | 61½ | 61⅞ |
| Bucyras Erie Co pf | 26⅞ | 26½ | 26⅞ | 26½ |
| Cal. Packers | 44 | 44 | 44 | 44 |
| Canada Dry | 34½ | 34½ | 34½ | 34½ |
| Can. Pacific | 40¾ | 41⅞ | 40⅞ | 41½ |
| Cerro de Pasco. | 24⅞ | 25⅞ | 24⅞ | 25 |
| Chesapeake and O | 41½ | 42 | 41½ | 42 |
| Chic. M. and St. P. | 5⅞ | 6⅞ | 5⅞ | 5⅞ |
| do do pfd. | 10 | 11½ | 00 | 11½ |
| Chic. Rock Island. | 49½ | 51½ | 49½ | 51½ |
| Com. Solvents | 16⅞ | 16⅞ | 16½ | 16⅞ |
| Chrysler | 18 | 18⅞ | 17⅞ | 17⅞ |
| Coca Cola | 150 | 150⅞ | 149 | 149½ |
| Colo Fuel and Iron | 23 | 23½ | 23 | 23½ |
| Columbia Gas. | 36½ | 37⅞ | 36½ | 37⅞ |
| Comm. and South. | 8½ | 8⅞ | 8½ | 8⅞ |
| Congoleum | 7⅞ | 7⅞ | 7⅞ | 7⅞ |
| Con. Gas | 86½ | 86½ | 85½ | 86½ |
| Cont. Can | 49⅞ | 51 | 49⅞ | 50⅞ |
| Cont. Motors | 3½ | 3½ | 3½ | 3½ |
| Corn Products | 80½ | 80⅞ | 80½ | 80⅞ |
| Crucible Steel | 59½ | 59½ | 59½ | 59½ |
| Curtiss | 3 | 3½ | 3 | 3½ |
| Drug Inc | 64 | 65 | 64 | 64⅞ |
| Davison Chem. | 15½ | 15½ | 14⅞ | 14⅞ |
| Delaw and Hudson | 141 | 143½ | 141 | 143½ |
| Dupont | 89½ | 91 | 89⅞ | 91 |
| Elect Pow and Lt. | 42⅞ | 43½ | 42½ | 43½ |
| Erie Railroad | 29½ | 33½ | 29½ | 32½ |
| do 1st pfd | 43 | 43 | 43 | 43 |
| Fox Film | 27⅞ | 28½ | 27⅞ | 28 |
| Freeport Texas. | 30⅞ | 31½ | 30⅞ | 31⅞ |
| Gen Asphalt | 24½ | 26½ | 24½ | 26½ |
| Gen. Cigars | 34 | 34 | 34 | 34 |
| Gen. Elect | 45½ | 46½ | 45⅞ | 46 |
| Gen. Motors | 37½ | 37⅞ | 37½ | 37⅞ |
| Gen. Ry. Sig. | 73⅞ | 73⅞ | 73 | 73 |
| Gillette, S. R. | 23½ | 23⅞ | 23 | 23⅞ |
| Glidden | 8⅞ | 8⅞ | 8⅞ | 8⅞ |
| Goodrich | 16⅞ | 16⅞ | 16⅞ | 16⅞ |
| Granby Mining | 16⅞ | 16⅞ | 16⅞ | 16⅞ |
| Great North pfd | 62½ | 64 | 62½ | 63½ |
| do do Ore. | 20 | 20 | 20 | 20 |
| Graham Paige | 4⅞ | 4⅞ | 4⅞ | 4⅞ |
| Houston Oil | 38½ | 40½ | 38½ | 39½ |
| Hudson Motors. | 25½ | 26 | 25½ | 25½ |
| Hupp Motors | 9⅞ | 10 | 9⅞ | 9⅞ |
| Insp. Copper | 8⅞ | 8⅞ | 8⅞ | 8⅞ |
| Int. Comb. Eng. | 1⅞ | 1⅞ | 1⅞ | 1⅞ |
| Int. Nickel | 16 | 16 | 15⅞ | 15⅞ |
| Int. Merc. Marine. | 15⅞ | 15⅞ | 15⅞ | 15⅞ |
| Int. Paper A. | 6⅞ | 6⅞ | 6⅞ | 6⅞ |
| Int. Tel and Tel | 22⅞ | 22⅞ | 22 | 22⅞ |
| Johns Manville. | 57⅞ | 60⅞ | 57 | 59½ |
| Julius Kayser | 17 | 17½ | 17 | 17 |
| Kansas C. South. | 38 | 39 | 38 | 39 |
| Kelsey Hayes W | 22⅞ | 22⅞ | 22½ | 22½ |
| Kennecott Copper. | 24½ | 24⅞ | 24 | 24½ |
| Liggett Myers "B" | 86 | 86½ | 86 | 86½ |
| Loews Theatre | 48½ | 49⅞ | 47⅞ | 49 |
| Mack Thucks. | 38⅞ | 38⅞ | 38⅞ | 38⅞ |
| Magma Copper | 22⅞ | 22½ | 22½ | 22½ |
| Miami Copper | 8½ | 8½ | 8½ | 8½ |
| Mid. Cot. Pete | 166 | 16 | 15½ | 15⅞ |
| Missouri K and T. | 20⅞ | 21½ | 20⅞ | 21½ |
| do Pacific | 31⅞ | 33½ | 31⅞ | 33½ |
| Montgomery Ward | 17⅞ | 18⅞ | 17½ | 18⅞ |
| Nat. Cash Reg. | 30⅞ | 31⅞ | 30⅞ | 31 |
| Nat. Pow and Lt. | 34½ | 35½ | 34½ | 34⅞ |
| New Haven | 81 | 82 | 81 | 82 |
| N Y Central | 117⅞ | 118⅞ | 117⅞ | 118½ |
| North Am. Co. | 67 | 67½ | 66½ | 67½ |
| North. Pacific | 52 | 53⅞ | 52 | 53⅞ |
| Otis Elev. | 57 | 57½ | 56½ | 57½ |
| Pacific Gas | 47⅞ | 48½ | 47½ | 48½ |
| Pennick and Ford | 39 | 39⅞ | 39 | 39⅞ |
| Pan. Pete B. | 32 | 32 | 32 | 32 |
| Pennsylvania R.R. | 58⅞ | 59½ | 58½ | 59½ |
| Pere Marquette. | 76 | 76 | 76 | 76 |
| Par. Publix | 39½ | 41½ | 39⅞ | 40⅞ |
| Phillips Pete | 15⅞ | 16½ | 15⅞ | 16 |
| Public Ser. Corp | 77 | 77⅞ | 76½ | 77⅞ |
| Pullman | 52½ | 53 | 52½ | 53 |
| Pure Oil | 10½ | 11½ | 10½ | 11⅞ |
| Radio Corp | 13½ | 13⅞ | 13½ | 13⅞ |
| Reading | 81 | 84½ | 81 | 84½ |
| Remington and. | 17½ | 17½ | 17 | 17½ |
| Republic I and S. | 13⅞ | 14½ | 13⅞ | 14½ |
| Reynold "B" | 42 | 42½ | 41⅞ | 42 |
| Royal Dutch | 38½ | 39⅞ | 38½ | 39½ |
| Schulte Ret. Stores | 4⅞ | 4⅞ | 4½ | 4⅞ |
| Shell Union Oil. | 8⅞ | 8⅞ | 8⅞ | 8½ |
| Sears Roebuck. | 48½ | 50 | 48½ | 50 |
| Simmons Bed | 16⅞ | 16⅞ | 15½ | 16 |
| St. Louis and S.F. | 43½ | 44⅞ | 43½ | 44⅞ |
| S. L. S. W. | 25⅞ | 27 | 25⅞ | 27 |
| Sinclair Cons. | 11⅞ | 11⅞ | 11½ | 11⅞ |
| Skelly Oil | 11½ | 11½ | 11½ | 11½ |
| South Cal. Edison. | 46⅞ | 47 | 46⅞ | 47 |
| Southern Pac. | 97⅞ | 98½ | 96½ | 98 |
| do Railway | 50⅞ | 52 | 50⅞ | 52 |
| Stand. G. and El | 62⅞ | 63⅞ | 62⅞ | 63 |
| Stand. Oil. N.J. | 49 | 50⅞ | 49 | 50½ |
| Stand. Oil. N.Y. | 24½ | 25⅞ | 24½ | 25⅞ |
| Stand. Oil. Cal. | 47⅞ | 48 | 47½ | 48 |
| Stewart Warner | 18⅞ | 19 | 18½ | 18⅞ |
| Studebaker | 24 | 24⅞ | 23½ | 24½ |
| Texas Gulf Sulp | 47⅞ | 48⅞ | 47½ | 48 |
| Texas Oil | 34½ | 34⅞ | 34½ | 34⅞ |
| Union Car and Car | 59 | 60½ | 59 | 59⅞ |
| Union Pacific | 189 | 189⅞ | 188 | 189⅞ |
| United Fruit | 56 | 58 | 56 | 58 |
| U S Cast Iron Pipe | 29½ | 29⅞ | 29 | 29⅞ |
| U S Ind. Alcohol | 65½ | 65½ | 64½ | 64⅞ |
| U S Leather | 4 | 4 | 4 | 4 |
| U S Realty | 28 | 28 | 28 | 28 |
| U S Rubber | 12⅞ | 12⅞ | 12⅞ | 12⅞ |
| U S Steel | 142½ | 143½ | 142½ | 143½ |
| Vanadium Steel | 55 | 55⅞ | 54½ | 54½ |
| Wabash Com. | 17½ | 18½ | 17½ | 18 |
| Wabash "A" | 43½ | 43½ | 43½ | 43½ |
| Westinghouse | 64½ | 65⅞ | 64½ | 64⅞ |
| do Air Brake. | 33½ | 33½ | 33 | 33½ |
| Weston Elect. | 22⅞ | 22⅞ | 22⅞ | 22⅞ |
| Willys Overland | 5⅞ | 6 | 5⅞ | 5⅞ |
| Woolworth Co. | 57⅞ | 58½ | 57⅞ | 57½ |
| Yale and Towne | 26 | 26 | 26 | 26 |
| Yellow Cab | 11½ | 11½ | 10⅞ | 11 |

## LES COURS D'IL Y A UN AN

4 janvier 1930

**Bourse de Montréal**

Abitibi P. & P. 35½-33; Asbestos Corp. 2½-2½; Brazilian 39¾-37½; Brompton 30-29½; Can. Car 28-26½; Dom. Bridge 75¼-72; Dryden 16-16; Gurd 27-26½; Montreal Power 131-125½; Nat. Breweries 30¼-30; Power Corp. 78-72½; Shawinigan 78½-76; Steel of Canada 45-43½; Winnipeg Electric 52½-49.

**Curb**

Associated Oil 125-110; Beauharnois P. 12-12; Can. Dredge 36¼-36¼; Dist. Seagrams 12¾-12¼; Hiram Walker 11-11; Hyd. Elect. 39½-39½; Imperial Oil 27¾-27; Page Hersey 96-96; Perfection Glass 2-2; Abana 112-112; Noranda 35.00-35.00; Siscoe 41-41.

**New-York**

Abitibi Paper 32¼-30; Bethlehem Steel 94-93; Can. Pacific 189¾-189¾; Dupont 119¾-118; Gen. Food 48-47¾; Gen. Motors 41¾-41¼; Int. Nickel 32¼-31¾; Kennecott 60-58¾; Maytag 17-17; North American 98¾-96¾; Sears Roebuck 85¾-83¾; Union Pac. 218½-218½; U.S. Steel 169¾-168½; Vanadium 51⅞-51; Wellow Trk. B. 14⅞-14⅞.

## LA PERSPECTIVE

### DE QUOI 1931 SERA-T-IL FAIT ?

**Crédit Foncier Franco-Canadien :**

La crise économique qui s'est produite en 1930 affecte le monde entier et il n'est pas de pays qui, à un degré plus ou moins important, n'en subisse les effets.

Les quelques années qui se sont écoulées depuis la guerre avaient été marquées par une prospérité trop rapide. Une réaction devait nécessairement se produire et, comme un excès en appelle généralement un autre, elle a pris un caractère peut-être trop brutal. La valeur de toutes les matières premières ont été, en effet, affectées dans des proportions que l'on peut vraisemblablement considérer comme excessives et dont 1931 devrait voir le réajustement.

La situation actuelle fait nettement ressortir la concurrence qui s'établit de plus en plus entre les grands pays producteurs et aussi l'âpreté de la lutte à envisager.

Au point de vue agricole notamment, il deviendra de plus en plus urgent d'arriver à diminuer le prix de revient du blé, dans toute la mesure du possible.

D'intéressantes expériences ont déjà été faites dans ce sens aux Etats-Unis et viennent d'être entreprises au Canada. Elles ont prouvé que dans des exploitations suffisamment importantes pour justifier l'utilisation des machines de culture moderne, il était possible de produire du blé sur la base de $5. à $6. par acre, chiffre qui, même aux cours actuels, fait ressortir un bénéfice.

Le Canada doit donc envisager avec confiance la lutte de prix qui commence car, judicieusement soutenue et dirigée, son agriculture qui est une des principales sources de richesse du pays, saura s'adapter aux conditions nouvelles.

La grande fertilité de ses régions agricoles, ses immenses ressources minières, forestières et hydrauliques sont autant de facteurs d'espoir et de succès.

**Standard Statistics :**

Nous avons raison de croire que le bénéfice du premier trimestre sera supérieur à celui des trois derniers mois de 1930, mais quand même nettement inférieur au premier trimestre de l'année écoulée. Cela s'explique si l'on songe que 1930 fut marqué, à ses débuts, par une sorte de sursaut provoqué par la baisse perpendiculaire de 1929. Sans être donc aussi forte la reprise sera néanmoins plus stable.

Le second trimestre accusera une amélioration. Mais là aussi il se pourrait bien qu'il fût moins bon que l'époque correspondante de 1930. De sorte que le premier semestre de 1931 n'égalera pas le précédent.

Que sera maintenant le second semestre? Il vaudra mieux que celui de 1930 seulement si l'on arrive à ajuster la production à la consommation; si l'on ne recourt pas à des moyens artificiels pour stimuler les affaires; enfin si l'on parvient à renforcer l'agriculture en faisant disparaître les obstacles qui nuisent actuellement au commerce extérieur.

Voici maintenant la position des différentes industries, classées selon leurs chances de récupération.

**Prometteuses:** Magasins à succursales multiples; Produits alimentaires; Conserves; Construction maritime; Pâtisseries; Cigarettes; Utilités, énergie et téléphone.

**Bonnes:** Breuvages, Produits chimiques; Réfrigération.

**Douteuses:** Magasins à rayons; Conserves de viandes; Cinéma.

**Moyennes:** Machines agricoles; Automobiles; Pneus; Accessoires d'autos; Boulangeries; Bâtiment; Ciment; Outillage électrique; Engrais; Farine; Machineries; Comptoirs postaux; Outillage de bureau; Pétrole, production et raffinage; Papier; Chemins de fer; Outillage de chemins de fer; Rayon; Chaussures; Acier et fer; Sucre; Cigares: Utilités, télégraphe.

**Pauvres:** Aviation; Confection; Charbon; Cuivre; Cotonnades; Tapis et linoléums; Appareils électriques de ménage; Meubles; Plomb; Cuir; Bois; Radio; Expédition maritime; Soieries; Etain; Utilités, transport; Lainages; Zinc.

## BRUITS ET NOUVELLES

**Nickey** a été la valeur la plus active à la Bourse de Montréal, le total des transactions s'élevant à 3,024,631 pour l'année 1930. Les agences de New-York en déconseillent l'achat pour le moment disant que le bénéfice de 1931 n'égalera même pas celui de l'année dernière, lui-même inférieur, comme on le sait, à celui de 29.

**Les boulangeries:** D'après le gérant de Canada Bread, la situation s'annonce meilleure pour les boulangeries.

**Les chargements:** pour les 52 semaines se terminant le 27 décembre s'élèvent à 3,144,489, diminution de 379,530 comparativement à l'année précédente, et et 550,926 comparativement à 1928.

**Page-Hersey** tiendra son assemblée le 3 février. On s'attend à une diminution assez sensigle du bénéfice.

**Dominion Engineering**: Le bilan ne paraîtra qu'en mars.

**Asbestos Corp.:** Le président du comité des obligataires fait savoir qu'il faudra continuer les travaux de développement et d'exploration avant de se prononcer définitivement sur le sort de la compagnie. Par suite de l'état du marché, ajoute-t-il, le moment n'est pas propice à une réorganisation.

### ETATS-UNIS

**National City Bank:** n'a gagné, l'an dernier, que $1.25 contre plus de $5.00 en 29. C'est dire qu'il a fallu puiser dans son report pour payer le dividende de $4.00.

**Hershey Cho-olate** déclare un dividende supplémentaire de $1.25 pour les actions de préférence et le dividende régulier des actions ordinaires.

**Les faillites** se chiffrent par 542 contre 457 la semaine précédente.

**Le pétrole:** les stocks ont diminué d'un million et demi de barils en novembre. Le prix de l'essence est augmenté.

**L'essence:** C'est à Nairobi (Afrique) que l'essence se vend le plus cher: plus de 69 sous le gallon. Ensuite vient La Paz (Bolivie) où elle se vend 64.8 sous. Enfin l'Etiopie où elle coûte 36 sous et demi.

## L'ANNEE A NEW-YORK

**Le virement:**

Il s'est transigé, en 1930, 810,573,200 actions à la Bourse de New-York, soit une moyenne quotidienne de 2,720,044 actions. A deux exceptions près, c'est le plus fort virement jamais rapporté. En 1929, les ventes se chiffraient par 1,124,661,800, moyenne quotidienne de 3,864,817; et, en 1928, par 922,062,900, moyenne quotidienne de 3,125,636.

Il n'y a pas eu une seule journée où le chiffre des ventes n'ait atteint le million. Par ailleurs, le samedi 3 mai, en deux heures, les transactions ont dépassé quatre millions, ce qui ne s'était pas encore vu.

Le mois le plus considerable a été de 111,039,900 actions et le plus petit de 39,868,300. La semaine la plus forte a été de 30,304,800, et la plus modeste de 8,831,300.

L eplus gros virement du samedi a été de 4,867 500 actions et le plus petit de 366,000.

Le plus gros virement du samedi a été de 8,279,200 le 5 mai, et le plus petit de 1,090,200 le 1er août.

### D'UN MILLION A CINQ

Différentes séances où le chiffre des ventes a établi un nouveau maximum:

| | | |
|---|---|---|
| Décembre | 15, 1886 | 1,074,000 |
| Janvier | 7, 1901 | 2,127,503 |
| Avril | 30, 1901 | 3,281,226 |
| Mars | 13, 1928 | 4,057,909 |
| Juin | 12, 1928 | 5,109,700 |
| Novembre | 16, 1928 | 6,733,500 |
| Octobre | 31, 1929 | 7,149,300 |
| Mars | 26, 1929 | 8,246,700 |
| Octobre | 28, 1929 | 9,212,800 |
| Octobre | 30, 1929 | 10,727,300 |
| Octobre | 24, 1929 | 12,894,600 |
| Octobre | 29, 1929 | 16,410,000 |
| | (Le samedi) | |
| Décembre | 22, 1900 | 1,005,519 |
| Mars | 10, 1928 | 2,095,300 |
| Novembre | 10, 1928 | 3,278,000 |
| Mai | 3, 1930 | 4,862,800 |

### LES VENTES PAR MOIS

| | Maximum | Minimum |
|---|---|---|
| 1930 | 111,039,900 | 39,868,330 |
| 1929 | 141,667,300 | 69,546,500 |
| 1928 | 141,667,300 | 69,546,500 |
| 1927 | 114,809,100 | 39,993,000 |
| 1926 | 60,949,300 | 34,690,100 |
| 1925 | 53,672,100 | 23,899.900 |
| 1924 | 56,110,300 | 25,097,100 |
| 1923 | 44,074,300 | 13,875,900 |
| 1922 | 26,740,900 | 13,244,300 |
| 1921 | 32 398,709 | 16,355,100 |
| 1920 | 19,034,400 | 9,845,000 |
| 1919 | 29,058,300 | 9,634,800 |
| 1918 | 37,529,500 | 11,910,800 |
| 1917 | 21,411,500 | 6,921,500 |

### LES VENTES PAR SEMAINE

| | Maximum | Minimum |
|---|---|---|
| 1930 | 30,304,800 | 7,804,600 |
| 1929 | 43,499,400 | 14,135,700 |
| 1928 | 30,962,900 | 7,474,900 |
| 1927 | 15,530,800 | 7,068,100 |
| 1926 | 15,304,500 | 5,120,100 |
| 1925 | 15,568,500 | 5,855,600 |
| 1924 | 12,313,000 | 3,224,800 |
| 1923 | 6,989,600 | 2,257,000 |
| 1922 | 8,921,300 | 3,154,100 |
| 1921 | 5,806,300 | 1,851,500 |
| 1920 | 8,937,300 | 1,936,500 |
| 1919 | 10,158,400 | 1,982,000 |
| 1918 | 7,064,700 | 1,091,000 |

### LES TITRES ETRANGERS

| | | |
|---|---|---|
| 1930 | Juin 18 | 947 |
| 1929 | Oct. 24 | 987 |
| 1928 | Nov. 19 | 825 |
| 1927 | Déc. 28 | 736 |
| 1926 | Mars 3 | 652 |
| 1925 | Nov. 10 | 619 |
| 1924 | Déc. 1 | 574 |
| 1924 | Déc. 27 | 520 |
| 1922 | Nov. 14 | 490 |
| 1920 | Déc. 30 | 425 |
| 1919 | Déc. 30 | 358 |
| 1918 | Déc. 30 | 295 |
| 1916 | Déc. 7 | 278 |
| 1915 | Nov. 3 | 250 |
| 1914 | Juil. 30 | 188 |
| 1912 | Déc. 10 | 202 |
| 1911 | Mai 17 | 175 |
| 1910 | Jan. 19 | 187 |
| 1909 | Mai 10 | 183 |
| 1908 | Nov. 16 | 194 |

**L'indice des valeurs:**

### LES UTILITES

| Année | Ouv. | Max. | Min. | Clot. |
|---|---|---|---|---|
| 1930. | 86.38 | 108.62 | 55.14 | 60.80 |
| 1929. | 85 64 | 144.61 | 64.72 | 88.27 |

### LES CHEMINS DE FER

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1930. | 144.68 | 157.94 | 91.65 | 96.58 |
| 1929. | 152.75 | 189.11 | 128.07 | 144.72 |
| 1928. | 140.61 | 152.70 | 132.60 | 151.14 |
| 1927. | 120.09 | 144.82 | 119.29 | 140.30 |
| 1926. | 113.10 | 123.33 | 102.41 | 120.86 |
| 1925. | 99.22 | 112.93 | 92.98 | 112.93 |
| 1924. | 80.79 | 99.50 | 79.98 | 98.33 |
| 1923. | 86.10 | 90.63 | 76.78 | 80.86 |
| 1922. | 73 48 | 93.99 | 73.43 | 86.11 |
| 1921. | 75.98 | 77.56 | 65.52 | 74.27 |
| 1920. | 75.62 | 85.37 | 67.83 | 75.96 |

### LES INDUSTRIES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1930. | 244.20 | 294.07 | 157.51 | 164.58 |
| 1929. | 307.01 | 381.17 | 198 69 | 248.48 |
| 1928. | 203.35 | 300.00 | 191.33 | 300.00 |
| 1927. | 155.16 | 202.40 | 152.73 | 202.40 |
| 1926. | 158.54 | 166.64 | 135.20 | 157.20 |
| 1925. | 121 25 | 159.39 | 115.00 | 156.66 |
| 1924. | 95.65 | 120.51 | 88.33 | 120.51 |
| 1923. | 98.77 | 105.38 | 85.76 | 95.52 |
| 1922. | 78.91 | 103.43 | 78.59 | 98.73 |
| 1921. | 72.67 | 81.50 | 63.90 | 81.10 |
| 1920. | 108.76 | 109.88 | 66.75 | 71.95 |

**Le prix des sièges:**

| | Maximum | Minimum |
|---|---|---|
| 1930 | $480.000 | $186.000 |
| 1929 | 495.000 | 350.000 |
| 1929 | 625.000 | 525.000 |
| 1928 | 595,000 | 290.000 |
| 1927 | 305.000 | 170.000 |
| 1926 | 175.000 | 133,000 |
| 1925 | 150,000 | 99,000 |
| 1924 | 101,000 | 76.000 |
| 1923 | 100,000 | 76.000 |
| 1922 | 100,000 | 86,000 |
| 1921 | 100.000 | 77,500 |
| 1920 | 115.000 | 85,000 |
| 1919 | 110.000 | 60,000 |
| 1918 | 60,000 | 45,000 |
| 1917 | 77.000 | 45.000 |
| 1916 | 76.000 | 60.000 |
| 1915 | 74,000 | 38,000 |
| 1914 | 55.000 | 34,000 |
| 1913 | 53,000 | 37,000 |
| 1912 | 74.000 | 55.000 |
| 1911 | 73..000 | 65.000 |
| 1910 | 94,000 | 65,000 |
| 1909 | 94,000 | 73,000 |
| 1908 | 80.000 | 51.000 |
| 1907 | 88,000 | 51.000 |
| 1906 | 95.000 | 78.000 |
| 1905 | 85.000 | 72,000 |
| 1904 | 81,000 | 57,000 |
| 1903 | 82,000 | 51,000 |
| 1902 | 81.000 | 65,000 |
| 1901 | 80.000 | 48,500 |
| 1900 | 47,500 | 37,500 |
| 1899 | 40,000 | 29,500 |
| 1898 | 29,750 | 19,000 |
| 1897 | 22,000 | 15,500 |

## MARCHE DES OBLIGATIONS

Compilés par Jenks, Gwynne & Co.

| | Max. | Min. | D.V. |
|---|---|---|---|
| Australie 5, 1955. | 73 | 72 | 73 |
| Belgique 6½, 1949. | 108 | 107¾ | 108 |
| do 6, 1955 | 103½ | 102⅞ | 102⅞ |
| Bolivie 7, 1958. | 29 | 28 | 29 |
| Bordeaux 6, 1934. | 103⅞ | 103¾ | 103¾ |
| Brésil 6½, 1957. | 57 | 56 | 57 |
| Répub fr 7, 1949. | 120⅝ | 120 | 120 |
| Allem. 5½, 1965. | 71 | 70¾ | 70¾ |
| Italie 7, 1951 | 93¾ | 93 | 93¾ |
| Medellin 6½, 1954. | 42 | 40½ | 42 |
| Milan 6½, 1952 | 78½ | 76⅝ | 78½ |
| Pérou 6, 1960 | 35½ | 35¼ | 35¼ |
| Pologne 7, 1947 | 76 | 75½ | 75½ |
| Rome 6½, 1952 | 79 | 78¼ | 78¼ |
| G B & Ir 5½, 1937. | 105¼ | 105 | 105⅛ |
| Varsovie 7, 1958 | 58 | 57¾ | 58 |

### CURB DE NEW-YORK

| | Dem. | Offre |
|---|---|---|
| Alum. Co. of Am. | 158 | 160 |
| Alum. Goods Mfg. Co. | 14 | 16½ |
| Am. & For. Pow Op Wqs. | 17 | 17¾ |
| Am. Investors B. | 5⅛ | 5¼ |
| Am. Light & Traction | 43⅞ | 45 |
| Am Superpower new | 11 | 11¼ |
| Anglo Chilean Nitrate | 8 | 10 |
| Brazilian Traction | 22 | 22⅝ |
| B.A. Oil | 15 | 16 |
| B.A. Tobacco | 10 | 13 |
| British Celanese | 1¾ | 1⅞ |
| Can. Marconi | 2¼ | 2¾ |
| Celanese 1er 7% P. priv. | 48 | 60 |
| Cities Service Co. | 16¾ | 16⅞ |
| Com. & South. Op Wqs. | 1¾ | 1⅞ |
| Cons. Gas & Elec. Balt. | 80 | 90 |
| Cons. Copper | 3 | 3½ |
| Continental Oil | 5 | 10 |
| Courtauld's Ltd | 9½ | 10 |
| Durant | 1⅜ | 1½ |
| Elec. Bond & Share | 44⅞ | 45 |
| Fairchild Aviation | 1¼ | 1½ |
| F. Farmer Candy Shops | 10⅛ | 15½ |
| Ford Motor of Canada | 22¼ | 22¾ |
| Ford of England | 15⅞ | 16 |
| Fox Theatre A | 4⅜ | 4½ |
| Gen. Baking com. | ⅞ | 1 |
| Gulf Oil | 72 | 73 |
| Hiram Walker G. & W. | 6⅞ | 7⅛ |
| Hudson Bay Mining | 4⅝ | 4¾ |
| Humble Oil | 63¾ | 68 |
| Imperial Oil | 18 | 18⅜ |
| Insull Utilities | 32 | 33 |
| Intl. Petroleum | 15⅜ | 15½ |
| Intl. Utilities A. | 33¾ | 38 |
| Intl. Utilities B. | 6½ | 6¾ |
| Lake Superior Corp. | 7 | 8½ |
| Middle West Util. com. | 19⅞ | 20 |
| Mountain Producers | 5¼ | 5½ |
| Nat. Public Service | 16 | 20 |
| Niagara & Hudson | 10½ | 10¾ |
| do Wqs. | 1⅞ | 2 |
| Nipissing | 1⅛ | 1¼ |
| Noranda Mines | 14⅝ | 15 |
| Penn. Water & Power | 63 | 64¼ |
| Salt Creek | 6 | 6⅛ |
| Selected Industries | 2½ | 2¾ |
| Schulte United | ⅞ | 1 |
| S.O. Indiana | 38⅛ | 38½ |
| S.O. Kentucky | 22 | 22¾ |
| St. Regis Paper com. | 15 | 15½ |
| United Gas Co. | 8⅝ | 8¾ |
| United Light & Pow A. | 25 | 25¼ |
| United Shoe Machinery | 55½ | 57 |
| Vacuum Oil | 57⅝ | 58 |
| Venz Petroleum | ¾ | 1 |

**Le cacao:** Le cacao est actuellement la seule denrée qui ne souffre pas de la surproduction. Il se pourrait au contraire qu'il y en ait une disette. Il se vend avtuellement un peu plus de 6 sous la livre comparativement à 9 sous et demi au début de 1930. On atrtibue cette baisse à la diminution de la consommation aux Etats-Unis et dans les pays européens. Les importations aux Etats-Unis ont été en 1930 d'environ 2,300,000 sacs comparativement à 3,327,000 en 1929.

**Le commerce russe:** D'après la "Vie Economique des Soviets", le montant global des ventes effectuées par la Représentation Commerciale Soviétique à Paris, pendant l'exercice 1929-30 s'élève 27,085,971 dollars, contre 20,721,913 dollars pendant l'exercice 1928-29 en augmentation de 30.7 p.c.

Les ventes de céréales et autres produits de l'agriculture se sont élevées à 8,808,408 dollars contre 2,227,571 dollars en 1928-29. Pour le blé, la masse principale des ventes s'est effectuée en Belgique, en raison du relèvement des droits de douanes, en France.

C'est de 3 heures p.m., jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale, politique et sportive et, de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

Un revenu de $100 par mois pour la vie
... à partir de 55 ans!

Si vous êtes en bonne santé —$100 PAR MOIS

Si vous êtes malade —$100 PAR MOIS

En cas de décès —$10,000 COMPTANT

Pensez-y donc!
A 55 ans, alors que vous êtes encore bien portant et vigoureux, vous recevez un revenu de $100 par mois (en plus de vos autres ressources) garanti pour le reste de votre vie. Vous n'avez qu'à faire des dépôts annuels ou semestriels d'un montant convenu pendant une période fixée à la fin de laquelle vous commencez de recevoir ce revenu mensuel pour le reste de votre vie.

Mais cela n'est pas tout!
Si avant 55 ans, une maladie ou un accident vous rend totalement invalide, vous cessez de payer les primes et recevez $100 par mois pendant votre invalidité. Et à 55 ans le revenu régulier de $100 par mois commencera comme il était convenu.

Voyez comme votre famille est protégée!
Si vous venez à mourir à n'importe quel moment avant d'atteindre 55 ans, votre famille reçoit $10,000.

Cet exemple est choisi parmi les nombreux plans que la Sun Life of Canada a pour tout âge, toutes conditions et pour tous montants. Remplissez la formule ci-dessous ce qui ne vous engagera en aucune façon, adressez-la nous et les chiffres exacts se rapportant à votre cas individuel vous seront envoyés.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA
SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA, Montréal, Canada.
Sans m'engager à quoi que ce soit, je vous prie de m'envoyer les détails du plan "$100-par-mois-pour-la-vie" indiqué dans votre annonce
du ...................................
(Nom du journal)
Non (M, Mme ou Mlle) ...................................
Adresse (Rue) .................. (Ville) ..................

229-1

WALKER PAPER CO. LTD
101, rue Murray, Montréal — Wilbank 7105-6-7
SPECIALITES: — Papier a journal en feuilles et rouleau — Québec Bond (Filigrane) — Papiers coupés et rebobinés jusqu'à 72 pouces. — Papier d'emballage

229-1-fin

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: V. Morin, N.P.
1er Vice-Président: G. Vanier, C.R.
2e Vice-P. et Gérant: J.-V. Désaulniers
C. Laurendeau, C.R. — Dr H. Cypihot — J. Pelletier
V.-E. Beaupré — A. Parent — E. Brossard
Gér. Adj.: H. Ouimet.
SOCIETE NATIONALE de FIDUCIE
55, S.-Jacques ouest
MONTREAL — HARBOUR 2185

229-1-fin

JEAN GAGNON ROLLAND RINFRET
GAGNON & RINFRET
Assurances de tous genres
AGENTS GENERAUX
PLANET ASSURANCE CO. LTD
IMPERIAL INSURANCE OFFICE
SUITE 710
EDIFICE INSURANCE EXCHANGE
276 RUE ST-JACQUES OUEST
TEL. HARBOUR 9980

75-lundi-jeu-fin

### LA NAVIGATION

# LE CHENAL EST LIBRE JUSQUE VERS LANORAIE

## Cette condition de la rivière à cette époque de l'année est sans précédent

### LES BRISE-GLACE

L'année 1931 a commencé en brisant un record dans l'histoire du port de Montréal et de la rivière St-Laurent en général, car il y a à peine apparence de glace sur la surface de l'eau.

Cette situation est extraordinaire à cette époque de l'année, et sans précédent si l'on s'en tient aux souvenirs des vieux marins.

Les années passées, la rivière était ordinairement gelée le jour de Noël, et c'était chose ordinaire que de voir les gens de la ville traverser la rivière pour se rendre à Longueuil et à Boucherville pour y visiter leurs amis. Aujourd'hui ils doivent passer par le pont du Port de Montréal, car le courant de la rivière ne donne encore aucun signe de congélation.

Le seul endroit où la glace a fait son apparition comprend une étendue d'eau de 15 milles aux environs de Lanoraie, jusqu'aux îles de Sorel où, dans certains endroits, la glace a réussi à relier les deux rives, et comme le chenal, à ce point, est étroit, cette condition n'est pas surprenante.

Le "Lady Grey", brise-glace du gouvernement, continue de faire son voyage de chaque jour, à partir de Trois-Rivières, afin de briser toutes les formations de glace. C'est là une expérience que le gouvernement essaye depuis deux ans afin de tenir la rivière libre de glace depuis Montréal jusqu'à la mer.

Si les hivers canadiens continuent d'être aussi modérés qu'ils l'ont été depuis quelque temps, on dit que les brise-glace n'auront aucune difficulté à accomplir leur tâche, et que dans un avenir rapproché la navigation d'hiver au port et du port de Montréal sera un fait accompli grâce au travail des brise-glace.

Une saison de navigation de douze mois pour le port de Montréal, comme c'est le cas pour le port de New-York, serait un don appréciable de Dame Nature à notre ville.

### A BORD DU "CALEDONIA"

Toutes les cabines de première et de seconde classes à bord du "Caledonia" ont été transformées en cabines de première classe et cabines pour touristes, respectivement. Ce changement sera certainement de nature à rendre le "Caledonia", de la ligne Anchor, plus populaire sur la route de l'Atlantique-nord, de New-York à Glasgow, et pour les croisières d'hiver aux Antilles.

Parmi les développements importants qui se sont produits dans les voyages transatlantiques depuis quelques années, on constate la popularité de plus en plus marquée de la route de la ligne Anchor au Continent. Un excellent service de chemin de fer permet de faire les correspondances nécessaires Douvres-Calais et Londres-Dunkirk.

### ECOLIERS ANGLAIS

Afin de perfectionner leurs connaissances pratiques de l'Empire britannique, 20 jeunes écoliers anglais visiteront prochainement la Jamaïque, la Guyane anglaise, Grenada et Saint-Vincent.

Conduits par deux professeurs, les jeunes garçons partiront de Avonmouth, à bord du "Camito". Ils arriveront à la Jamaïque vers le 23 janvier. De là ils se rendront à Cristobal, Carthagène, Colombia, Santa Maria et Trinidad où ils visiteront le puits d'asphalte, l'une des merveilles du monde.

Après quatre jours passés à Trinidad les jeunes voyageurs s'embarqueront à bord du "Lady Drake" de la Canadian National Steamships pour Demerara où ils prendront le "Lady Nelson", de la même compagnie, pour se rendre à Grenade, St-Vincent et la Barbade.

Le voyage durera deux mois. Dans le groupe seront représentées toutes les grandes écoles anglaises.

### L'"AUSONIA"

L'"Ausonia", de la ligne Cunard, quitte Halifax, ce soir. Parmi ses passagers on compte: lieutenant-colonel R. J. Orde et Mme Orde, capitaine J. Lindsay Gordon, du département de la défense nationale à Ottawa.

### LE "CEDRIC"

Le sénateur J. S. McLennan, Mlle M. McLennan, M. et Mme G. S. Lee, de Halifax, Mlle G. Flahault et J. A. Calder, de Montréal, seront parmi les passagers à bord du "Cedric", de la White Star, qui quittera Halifax à minuit, ce soir, en route pour Queenstown et Liverpool. Le "Cedric" est sous le commandement du capitaine C. P. Freeman qui a remplacé le capitaine R. G. Smith, démissionnaire.

# CIBO RESPONSABLE DE LA MORT DE KOLIVAS

Après avoir entendu la preuve des circonstances qui ont entouré la mort de Petros Kolivas, propriétaire du Café Aegeon, sur le boulevard St-Laurent, tué dans la nuit précédant le Jour de l'An, d'un coup de revolver, le jury du coroner a tenu criminellement responsable de cette mort Steven Cibo, à l'issue de l'enquête, présidée par le docteur Hébert, coroner-adjoint.

En entendant le verdict de "Coupable", la jeune femme de l'accusé fondit en larmes. Plusieurs témoins furent entendus dans cette cause. Une version du crime fut donnée par un nommé John Lucas, qui se trouvait dans le restaurant pendant la tragédie. Il raconta aux jurés, que Cibo était assis non loin de lui et qu'ayant bu un peu trop, il était très tapageur. Kolivas prit alors le parti de le sortir afin d'avoir la paix. Cibo se laissa conduire dehors sans maugréer, mais une fois sur le palier, dit le témoin, il sortit un revolver et fit feu sur le propriétaire. Lucas qui avait vu le geste de Cibo avait crié à Kolivas: "Gare!" Mais ce dernier avait été atteint. D'autres témoins donnèrent une différente version, disant qu'il y avait eu une altercation avant les coups de feu.

### CHRONIQUE JUDICIAIRE

# JUGEMENTS RENDUS SAMEDI DANS DES CAUSES CIVILES

## La Cour Supérieure décide en quatre causes en fin de semaine

### Détails intéressants

L'honorable juge Greenshields rendait samedi jugement dans la cause de Leigh vs Arthur Gagnon. Le demandeur requérait la résiliation d'un bail pour cette propriété portant le numéro 1429 de la rue Metcalfe, et réclamait des dommages au montant de $30,000 sous prétexte que l'édifice en question avait été mal chauffé et aussi que le propriétaire y avait permis l'opération d'une maison de jeu. Dans sa plaidoierie, le défendeur niait être sous l'obligation de pourvoir au chauffage, et soutint de plus que si la température laissait à désirer, la faute en était au locataire lui-même qui en avait rendu le chauffage presque impossible par suite de changements qu'il aurait apportés dans les divisions, à l'insu du propriétaire. Dans son jugement, le juge déclara non fondée, ni de fait ni de droit, le plaidoyer de la défense et accorda la résiliation du bail et une somme de $1,000 à titre de dédommagement pour dommage subis.

L'honorable juge Archambault rendait également jugement dans la cause d'Ernest Girouard, entrepreneur de Montréal, contre Valdimira Tomarelli.

Il s'agissait ici de la location, par entente verbale, d'un local, comprenant un magasin et un logement, situé au numéro 316 rue De Montigny est, pour une période de huit mois, au prix de $30.00 par mois. Le plaignant réclamait une balance de $20.00 due à titre de loyer pour le mois d'octobre, une somme de $110 pour loyer perdu et $80.53 pour dommages faits à la propriété. Bien que le défendeur maintint que le bail était renouvelable de mois en mois et que le propriétaire avait dûment été avisé de l'évacuation à la fin de novembre, la Cour déclara valide la saisie-gagerie pratiquée et condamna le défendeur à payer au plaignant la somme de $110 pour loyer en sus d'une somme de $75.00 à titre de dommages.

Le juge Desaulniers renvoyait le 31 décembre une action en dommage de Donat Spenard contre N. Jolicoeur, chauffeur de taxi. Le demandeur, dans cette cause se serait fait conduire de Montréal à Sainte-Adèle, et, par suite d'un accident, aurait été blessé. La somme de $226.-00 était exigée pour frais de médecin encourus et pour perte de travail. Le défendeur maintint qu'il n'y avait pas eu négligence coupable de sa part et qu'il avait été contraint de jeter sa propre voiture dans le fossé afin de prévenir d'être frappé par une autre auto filant à grande vitesse avec lumières aveuglantes. Le juge décida que grâce à la manoeuvre du défendeur un accident qui aurait pu avoir des suites fatales avait été évités et refusa la requête du demandeur.

S'appuyant sur plusieurs jugements rendus dans des causes identiques, le juge Archambault accordait, samedi, gain de cause à Adrien Miron, entrepreneur de Montréal, et condamnait le défendeur, A. Sprave à lui payer la somme de $967.91. Il s'agirait ici de la construction d'un immense poulailler et cette somme représenterait le coût "d'extras" non couverts par le contrat, en même temps que la confection d'un chemin privé.

### L'AVENIR DU PLACEMENT EN VIAGER

(Suite de la dernière page)

le bénéficiaire contre ses propres tentations de se départir de sa rente.

Il y a plus. Comme nos certificats ne font pas courir à leurs porteurs le risque d'emprunt ou de rachat, il faut donc que nos sociétaires deviennent rentiers coûte que coûte jusqu'à la fin de leurs jours.

Dans l'état de misère actuelle, dont on se plaint un peu partout, notre institution est donc une véritable semeuse de bienfaits pour la société, puisqu'elle allège le budget de tous les citoyens.

Il convient d'ajouter que les placements qu'on y fait sont entourés du maximum de garanties. Il ne s'agit nullement du reste de spéculation ici, mais de sécurité au point de vue du principal et des revenus. Qu'il nous soit permis de faire observer que la Caisse se préoccupe plus cependant de protéger le capital, certaine qu'elle est, grâ à son rouage perfectionné par plus de trente années d'expérience, que le revenu se trouvera toujours et qu'il sera toujours très raisonnable à cause de nos cinq sources de revenus assurées.

L'économie politique nous dit d'ailleurs qu'il est toujours plus facile de faire de l'argent que de le conserver et Dieu sait si l'expérience quotidienne confirme cette remarque; aussi est-ce vers cette conservation des épargnes de nos sociétaires que nous faisons converger tous nos efforts. On dit qu'il y a eu crise. Ce que nous savons, et ce que nous voulons savoir, c'est qu'elle a nui à tout le monde excepté à la rente viagère, dont elle a démontré par conséquent elle aussi la pressante nécessité.

#### AUTRES DISCOURS

Me Victor Morin, reprenant cette idée de sécurité, a fait observer que la Société Nationale de Fiducie, agent et administrateur de la Caisse, s'industrie à faire rendre le centuple aux économies qu'on y a placées en viager. On aura, dit-il, une assez juste idée de la segesse de cette administration, quand on saura que, depuis 1899, année de fondation de notre première et unique Société de rentes viagères, pas un sou ni du capital ni des intérêts n'a été perdu. En face des résultaas obtenus par al Caisse en 1930, l'orateur s'est aussi demandé s'il est bien exact qu'il y a eu dépression financière. Il a enfin adressé des éloges aux officiers de l'institution.

M. J. V. Desaulniers, après avoir déclaré à son tou rque la forme la plus parfaite de l'épargne c'est la rente viagère, a donné de nombreux conseils aux organisateurs de la Caisse. Le bon vendeur, a-t-il dit entre autres, c'est celui qui peut toujours aller retrouver son sollicité avec plaisir; car lui donner pleine et entière satisfaction, c'est encore la meilleure des publicités.

M. V. E. Beaupré a fait savoir que l'ambition des administrateurs de la Caisse, c'est de continuer à faire de cette institution une des plus fortes organisations économiques dont puisse se féliciter notre nationalité; aussi est-ce dans ce but que, en sa qualité d'actuaire, il recherche les moyens de perfectionner constamment le rouage de l'institution, afin qu'elle puisse répondre de mieux en mieux à tous les nombreux besoins de notre population.

M. Ernest J. Brossard a confessé qu'il aimait bien la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, lorsqu'il était président de l'une de ses sections, mais qu'il l'admire, maintenant que ses fonctions de directeur de la Société Nationale de Fiducie lui permettent de mieux apprécier les puissantes oeuvres économiques due au patriotisme pratique de notre grande société nationale. Il a aussi demandé aux apôtres de la rente viagère d'aller vers notre peuple avec le plus grand enthousiasme et la plus grande confiance. Si chaque citoyen, dit-il, avait une pension de la Caisse, on verrait moins de misère et l'on n'entendrait pas discuter, à chaque session de nos Parlements, lla question épineuse des pensions de vieillesse.

M. Henri Ouimet s'est également montré sceptique au sujet de la crise financière. Un état comparatif de la Caisse qu'il avait fait distribuer à tous les convives démontre effectivement que le capital inaliénable de la Caisse Nationale d'Economie est passé de $5,386,663.82, qu'il était en 1929, à $5,850,409.27 au 31 décembre 1930, soit une augmentation de plus de $465,000.00. Il y a aussi des augmentations de $129,000.00 à la Réserve générale, et de $54,779.00 à la Caisse de Remboursement. L'actif de la Caisse Nationale est actuellement de plus de $7,000,000.00.

#### DISTRIBUTION DE PRIX

En fin de séance, après quelques remarques du surintendant général et de ses trois adjoints, MM. Cousineau, Francoeur et Robert, il y eut distribution de prix sous forme de chèques aux vainqueurs suivants d'un concours qui a eu lieu durant le mois de décembre dernier:

MM. A. B. Charbonneau, J. Théo. Poitras, J. B. Daigle, P. Parenteau, P. Ouellet, Albert Beaudoin, P. Desjardins, D. Métivier, R. Vachon, J. A. Marchesseault, A. Patenaude, H. M. Le Brun, Ulric Carrière, L. H. Collet, A. E. Labrecque, G. Pelletier et R. Tessier.

Les organisateurs ont aussi offert un joli cadeau à leur surintendant général, M. J. A. Contant.

"O Canada" a terminé ces fraternelles agapes.

# LE DIVIDENDE DE LA GYPSUM, LIME AND ALABASTINE

Dans une lettre qu'il vient d'adresser aux actionnaires, M. R. E. Haire, président et directeur-gérant de la Gypsum, Lime and Alabastine, Canada, Limited, annonce que les directeurs de la compagnie ont décidé de réduire le dividende à 20 cents par action — au taux de 80 cents par action par année. Ce dividende est équivalent à $3.20 par action annuellement sur l'ancien stock avant le fractionnement, soit 20 cents par action de plus que le dividende annuel payé aux actionnaires avant le 1er octobre 1929, alors que le dividende trimestriel fut augmenté après subdivision des actions sur une base de 4 pour 1.

# LES PRIX SUR LE MARCHE BONSECOURS

Pratiquement pas de variations dans les prix des produits en vente au marché Bonsecours en fin de semaine. Les oeufs de qualité "extra" se vendaient 55 cents la douzaine, les premiers 50 cents la douzaine. Le beurre doux 38 cents la livre, le beurre de crèmerie 36 cents la livre, le beurre de laiterie 30 cents la lb.

La dinde maintenait les prix d'avant Noël, soit 38 cents la livre pour les volailles de six à dix livres, 40 cents la libre, de 10 à 14 libres, 42 cents la libre, de 15 livres en montant. Les poulets de 3 à 3 1-2 livres se vendaient 28 cents la livre; de 4 à 4 1-2 livres, 33 cents la livre; de 5 à 5 1-2 libres, 36 cents la livre; et de 6 livres en montant, 38 cents la livre. La poule se vendait 25, 30 et 33 cents la livre suivant la grosseur.

Aux étaux de bouchers, le rti de surlonge se vendait 45 cents la livre pour la première coupe, 42 cents la deuxième coupe, 38 cents la livre pour le c'té; 40 cents a ivre pour e steak de surlongs; 45 cents le "porterhouse" 30 cents; le steak de ronde, 33 cents le steak haché. La langue de boeuf se vendait 30 cents la livre.

La longe de veau se vendait 35 cents la livre; les pattes 35 cents; le devant 15 cents; les côtelettes 48 cents; le ris de veau 75 cents et les foies de veau 45 cents la livre.

L'agneau d'hiver rapportait 30 cents la livre pour le quartier d'arrière, 15 cents la livre pour le quartier de devant, 18 cents la livre pour la longe, 35 cents les côtelettes et 15 cents chacune pour les côtelettes françaises.

Du porc, la longe se vendait à 28 cents la livre, les pieds entiers 25 cents la livre, le jambon 30 cents la livre, les côtelettes 30 cents la livre, les filets 55 cents la livre, le porc lardé 32 cents, le porc salé 30 cents, le jambon fumé, 32 cents, le bacon 43 cents et la saucisse 30 cents.

# CRISE SERIEUSE EN ANGLETERRE

(Câble de la Presse Canadienne)

Londres, 4.— L'Angleterre commence une semaine, qui sera marquée par deux grandes crises économiques. Il y a déjà 150,000 mineurs gallois en grève, et demain ils porteront leur cause directement devant le gouvernement.

Dans le Lancashire, 200,000 tisserands se mettront en grève, si l'on ne cesse pasè dès demain, de forcer les ouvriers à prendre soin de huit machines, au lieu de quatre comme auparavant.

Les propriétaires de filatures disent qu'avec le marché des Indes, fermé aux cotonnades anglaises, et avec la concurrence faite par les Etats-Unis, il leur est impossible de se rendre aux demandes des tisserands.

# CE PROJET DE VOIE FERREE A CHIBOUGAMAU

## M. J.-C. Lamothe, c.r., déclare qu'il s'impose au point de vue industriel

### LES CULTIVATEURS

M. J. C. Lamothe, c.r., dé l'Obalski Mining Corporation, prend un intérêt particulier au projet actuellement à l'étude d'un chemin de fer reliant le district minier de Chibougamau à la voie du Canadien National, en passant par St-Joseph d'Alma et Dolbeau.

"La région de Chibougamau est, au point de vue minéral, un véritable trésor, dit M. Lamothe. Les possibilités minières y sont incommensurables et on ne peut chiffrer, même approximativement, le tonnage d'or et de cuivre, pour ne parler que des deux principaux minérais envisagés qui peuvent en être facilement extraits. A l'heure actuelle plusieurs compagnies sont installées dans le district. Parmi elles il y a l'Obalski Mining Corporation, la première en date et celle qui a poussé le plus loin ses travaux préliminaires. Toutes ces compagnies, cependant, ont à faire face à la même difficulté: le problème du transport. Bien qu'il fut possible en tout temps d'atteindre le lac Chibougamau, il n'en demeure pas moins que toutes les compagnies de la région bénéficieraient considérablement d'un chemin de fer.

"Ce chemin de fer, d'ailleurs, dit encome M. Lamothe, s'impose, étant donné l'importance prise par le district de Chibougamau au point de vue industriel dans notre province. Il ne faut pas non plus oublier que de très nombreux cultivateurs seront desservis par la ligne dont il ets actuellement question et qui n'ont, à l'heure actuelle, aucun moyen de transport véritable à leur disposition. Toutes ces considérations militent donc en faveur de la construction rapide d'un chemin de fer reliant le district de Chibougamau à la voie du Canadien National. Je ne doute pas que les pouvoirs publics, tant au fédéral qu'au provincial se rendent compte de la situation et qu'ils verront à faciliter la réalisation du projet de ce chemin de fer".

# SYMPATHIES UNIVERSELLES A LA FRANCE

(Suite de la première page)

française, qui combattit pendant quatre ans, avec l'armée anglaise.

"Je n'oublierai jamais mes rencontres avec le maréchal Joffre, à l'occasion de mes fréquentes visites au front. Veuillez exprimer à Madame Joffre et aux parents du maréchal mes plus profondes sympathies."

### LE PRESIDENT HOOVER

(Dépêche Presse Associée)

Washington, D. C., 3 — Le président Hoover a câblé au présndent Doumergue, aujourd'hui, pour lui exprimer ses sympathies personnelles et celles des Etats-Unis, pour le décès du maréchal Joffre.

### EN ITALIE

(Câble Presse Associée)

Rome, 3 — Les journaux de l'après-midi annonçaient sobrement la mort de Joffre, aujourd'hui. On dit que Mussolini a envoyé un message de sympathies à M. Doumergue, au nom de l'Italie.

Sa Sainteté le Pape Pie XI a exprimé ses condoléances à Madame Joffre.

### AU VATICAN

(Câble Presse Associée)

Cité Vaticane, 3. — L'"Osservatore Romano" publiait aujourd'hui, en première page, de longs hommages au maréchal Joffre.

"Espérons, disait le journal, que la mort chrétienne du maréchal serve d'exemple. Que cette mort enseigne à tous que c'est seulement par la foi, qui rendit la France si grande à travers les siècles, qu'on atteindra la paix et la sécurité."

### SYMPATHIES DE QUEBEC

(Dépêche Presse Canadienne)

Québec, 3. — Le maire Lavigueur a envoyé, au nom de la ville de Québec, ses sympathies à l'honorable Philippe Roy, à l'occasion de la mort du maréchal Joffre. M. Roy transmettra ce témoignage au gouvernement français.

### LES DERNIERS MOMENTS

Joffre expira samedi dans l'avant-midi. Le capitaine St-Gernin sortit de l'hôpital à 8 heures et demie, et annonça aux journalistes: "Le maréchal est mort". Joffre aurait eu 79 ans aujourd'hui. La fin a été paisible. Le malade s'est éteint dans le coma, où il était tombé jeudi midi.

Madame Joffre, le gendre du maréchal, M. Lafilet et Ferdinand Joffre, frère du maréchal, étaient au chevet du malade, au dernier moment.

### BIOGRAPHIE

Le maréchal Joseph-Jacques-Césaire Joffre naquit à Rivesaltes en 1852, sur la frontière espagnole. Son père exerçait le métier de tonnelier et avait onze enfants. Il étudia au collège de Perpignan où il obtint de beaux succès dans les sciences. Il entra à l'école Polytechnique à l'âge de 17 ans. Il commanda un fort de Paris, pendant la guerre de 1870, et, la guerre terminée, il était chargé, à 20 ans, de diriger la construction de forts à Paris et à Montpellier.

Joffre alla aux colonies avec l'amiral Courbet, en 1885. Il organisa les fortifications du Haut-Tonkin. Ensuite il enseigna le génie militaire, à l'Ecole de Fontainebleau.

En 1892, il fut chargé de faire le tracé d'une voie ferrée, au Soudan. Il réussit ensuite à conduire victorieusement une expédition à Tombouctou. dans le Sahara et à y établir l'autorité française.

En 1896, il aménagea le port de Diégo-Suarez.

En 1911, il devint commandant en chef de l'armée française .C'est lui qui organisa le mécanisme de la mobilisation, qui fonctionna avec tant de précision en 1914. Finalement il remportera la grande victoire de la Marne.

### JOFFRE ET FRENCH

(Câble Presse Canadienne)

Londres, 1er — Jusqu'au mois d'août 1914, lorsque la guerre éclata, le nom de Joffre était inconnu en Angleterre, si ce n'est dans les cercles militaires. Cependant, moins de six mois après la déclaration de la guerre, Joffre était devenu l'idole du peuple britannique, qui se fiait sur "Papa" Joffre, pour rejeter les Allemands à l'intérieur des frontières de leur pays.

C'est dans une maison de Saint-Quentin, qu'eut lieu la rencontre historique de Joffre et de French, commandant en chef des armées anglaises, à la fin d'août 1914.

Jusqu'à cette date, l'armée anglaise avait été en danger, à cause de l'incapacité de son second bataillon, qui n'avait pu soutenir les assauts de l'armée allemande sur la ligne de front Cambrai - Lecateau. Les relations entre French et Joffre furent toujours très cordiales et lors que sir Douglas Haig succéda à French, le même esprit d'entente régna entre le commandant français et le commandatn anglais.

Joffre était un chef dans toute la force du terme. Il ne poursuivait qu'un but vaincre l'ennemi. Joffre abandonna le commandement de l'armée française, dans des circonstances particulières, que le temps et l'histoire expliqueront probablement d'une façon plus claire.

Une caractéristique de Joffre fut que, durant les premières semaines de la guerre, alors que l'armée allemande avançait continuellement, il se proposait toujours de prendre l'offensive à la première occasion.

Cette occasion lui fut fournie à la Marne. Cette bataille fut décisive et une des plus importantes dont l'histoire fasse mention. Joffre accueillit, avec la même fermeté, la nouvelle de la grande offensive contre Verdun, en 1916. "C'est la bataille", fut le seul commentaire de Joffre en apprenant que l'armée allemande se lancerait à l'attaque contre la grande forteresse française.

Joffre ne devint que fortuitement généralissime de l'armée française, au commencement de la guerre, car il devait, au cas de guerre, diriger les services de l'administration et des communications. Cependant, il y eut des divergences d'opinions avec le généralissime choisi, Michel, au sujet de la préparation du plan de campagne et Joffre succèda à Michel, après que Pau eut refusé le poste et que Galliéni fut mis de côté à cause de son âge.

Joffre était essentiellement autoritaire. Il dirigea de son bureau tous les mouvements des armées. La retraite française, sous la direction de Joffre se fit en bon ordre jusqu'à ce que, avec les conseils de Galliéni, Joffre fit prendre l'offensive à son armée.

Cependant, durant 1915, alors que la guerre de tranchées était définitivement établie, Joffre eut des difficultés avec ses quartiers généraux. Le pouvoir civil et le pouvoir militaire ne s'entendaient plus très bien. Millerand fut renversé parce qu'il ne voulait pas remettre les droits ministériels à l'état-major de l'armée.

Briand succéda à Millerand et il dut faire preuve de beaucoup de tact pour conserver Joffre à la direction de l'armée. En décembre 1915, Joffre devint généralissime des armées françaises sur tous les fronts Cependant, les critiques devinrent plus amères durant l'hiver de 1915-1916, à cause de la situation à Verdun.

Finalement Nivelle prit le commandement, Sarrail prit la direction dans l'est et Joffre fut rappelé à Paris, pour devenir conseiller technique du gouvernement. Quelques jours plus tard il devint maréchal de France.

Son rôle ne fut plus que celui d'un spectateur, excepté lorsqu'on l'envoya en mission aux Etats-Unis, au printemps de 1917. Joffre fut nommé à l'Académie française en 1918. En juillet 1914 il avait reçu la grande croix de la légion d'honneur et en novembre, de la même année, il fut décoré de la médaille militaire.

# LES AMERICAINS' RRISENT NOS LOIS

Les Américains, de passage à Montréal, ne se gênent pas de dire que notre système judiciaire est supérieur à celui en vigueur aux Etats-Unis. M. Benjamin F. Spellman, président du Comité de la Cour municipale, de New-York, a souligné, au cours d'une entrevue, que les Etats-Unis, un jour, nommeraient les juges au lieu de les faire élire, comme aujourd'hui. Le système électif fut adopté originairement dans le but de mettre les juges plus en contact avec le peuple. Mais le système n'a pas fonctionné comme l'on s'en attendait. M. Spellman ajoute qu'aux Etats-Unis la justice est lente à procéder. Il admire le système de la province de Québec, qui est celui de l'Empire britannique.

M. Spellman déteste l'homme qui, à l'étranger, déprécie son pays. Il se garde de tomber dans cette erreur. Mais il croit bon d'ajouter, toutefois, que la prohibition aux Etats-Unis a engendré de très grands maux. La prohibition fut adoptée par surprise, au temps de la guerre; les prohibitionnistes ont déployé une activité qui a surpris les antiprohibitionnistes. La magistrature et le Barreau sont opposés à la prohibition.

# LES REVENUS DU CANADIEN NATIONAL

Les revenus bruts du Canadien National pour le mois de novembre se sont élevés à $17,169,986; les dépenses d'exploitation ont atteint $15,095,570, et les revenus nets, $2,074,415. Pour le même mois en 1929, les revenus bruts furent de $20,863,259; les dépenses d'exploitation, $17,758,582, et les revenus nets, $3,104,676. Les revenus bruts accusent une diminution de $3,693,-273, et les dépenses d'exploitation ont été réduites de $2,663,011.

Le revenu net total à la fin de novembre, l'an dernier, était de $25,-693,365, les revenus bruts atteignaient $206,444,104, et les dépenses d'exploitation $180,750,738.


MASSE & GAUTHIER
Immeuble général et Prêts hypothécaires
NOUS VOIR
5504, rue Verdun
Tél. York 4707


## CARTES D'AFFAIRES


MONTREAL DRY DOCKS LIMITED
OUVRIERS EN NAVIRES, INGENIEURS ET CHAUDRONNIERS
Adresse télégraphique: "DRYDOCK". Montréal.—Cale-sèche et usines
127 RUE MILL, MONTREAL

ASSURANCE FEU ET AUTOMOBILE
UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED
Albert Bernard
Agent Spécial, Département français
rue McGill Tél. Marquette
160-1-M v-ca

LE LION D'OR 1676 RUE ONTARIO EST
OUVERTURE DU "GRILL" ET SOUPER DANSANT
Tous les soirs de 8 p.m. à la fermeture avec L'ORCHESTRE LOU GRAVEL
Atmosphère agréable parquet de première classe pour la danse. Service courtois et distingué. BIERE et VINS de CHOIX
ACCOMMODATION POUR TOURISTES
Pour information: Téléphonez à FRontenac 0428 Mad V. DUHAMEL, prop.
222-jno-C-d'aff

LA BOULANGERIE LAUZON
invite les lecteurs du Canada à visiter son nouvel établissement. La boulangerie est ouverte tous les soirs excepté le samedi
Téléphonez dès aujourd'hui à Fitzroy 5699. — Nos distributeurs sont à votre disposition.
2549 DENONVILLE, MONTREAL

Administration Soignée des successions
Quelque petite que soit votre succession, elle demandera l'attention soignée d'un exécuteur de haute expérience. Règle générale, ce sont les petites successions qui requièrent la plus grande économie administrative.
Cette compagnie de fiducie donne toujours la même attention soignée à chaque succession confiée à ses soins, peu importe le montant en question.
Les facilités mises à la disposition de cette vaste institution lui permettent d'administrer les petites successions de la manière la moins coûteuse.
Consultez-nous au sujet de votre testament.
SIR HERBERT HOLT, Prés. A. J. BROWN, c.r., vice-prés. F. G. DONALDSON, gén.-gén.
Montreal Trust Company
11 Place d'Armes, Montréal

LA COMPAGNIE DE PAPIER KRUGER LIMITÉE
PAPIERS DE TOUT GENRE
MAIN 3880 MONTRÉAL

Lettrage et Illustrations
Le BUREAU de DESSIN Enrg.
934 RUE STE CATHERINE EST
93-1-ca-jno

MARQUES DE COMMERCE
Demandez le Manuel traitant des Brevets d'Invention, Marques, etc.
MARION & MARION
1360, rue Université, Montréal.
217-1-M-v-ca

PRETS SUR HYPOTHEQUES
A JETTE & CIE
84, Notre-Dame Ouest — Chambre 52 Edifice Duluth
Courtiers en immeubles Experts en propriétés
(Etablie en 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèques:—achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.
218-1-C-d'Aff


### AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 272. Dans l'affaire de l'actif de: — ANNA RICHER, épouse judiciairement séparée de biens de THOMAS BERTRAND, de la cité de Montréal. Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Anna Richer, de la cité de Montréal a, le 29ème jour de décembre 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 12ème jour de janvier 1931, à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic; le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 2ème jour de janvier, 1931.

J. ALBERT LEJOUR, Gardien.
No 10, rue St-Jacques est, Montréal.
229-1

### AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 195. — Dans l'affaire de l'actif de: — ROMEO LABERGE, faisant affaires seul, au numéro 779 Rachel est, dans la cité de Montréal, province de Québec. Failli.

AVIS est par les présentes donné que Roméo Laberge de la cité de Montréal, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 30ème jour de décembre 1930, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 12ème jour de janvier 1931, à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 2ème jour de janvier 1931.

VINCENT LAMARRE, Gardien.
No 19, rue St-Jacques est, Montréal.
229-1

### EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 139 — ASSOCIATED INTERESTS LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal. En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 14ème jour de janvier 1931, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 2 janvier, 1931.

R. AIME TISON, Député Protonotaire, C. S.
228-2

### AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 274. Dans l'affaire de l'actif de: — J. H. ROBERT, pharmacien, faisant affaires seul sous les nom et raison sociale de "PHARMACIE PASTEUR", rue Saint-Hubert, Montréal, P. Q. Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que J. H. Robert, de la cité de Montréal a, le 30ème jour de décembre 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens d débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 12ème jour de janvier 1931, à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic; le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 2ème jour de janvier, 1931.

VINCENT LAMARRE, Gardien.
No 19, rue St-Jacques est, Montréal.
229-1

### EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 148. — NATIONAL DISTILLERIES LIMITED, corps politique et incorporé ayant son principal bureau d'affaires en les cité et district de Montréal. En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 27ème jour de janvier, 1931, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 2ème jour de janvier, 1931.

R. AIME TISON, Député Protonotaire, C. S.
229-2

## AVIS

### AUX FABRICANTS DE MACHINES DE TRANSMISSION ET AUTRES INTERESSES.

Les propriétaires du brevet canadien No 267,412, accordé le 11 janvier 1927, à ALBERT EDWARD ESCOTT, de Londres, Angleterre, pour amélioration aux appareils de transmission d'énergie, sont prêts à fournir l'invention, accorder des permis pour leur fabrication ou vendre une partie ou tous les intérêts qu'ils possèdent dans le brevet.

Les demandes devront être adressées à Owen N. Evans, solliciteur de brevets, 1970, rue Bleury, Montréal.

# FAITS DIVERS

### MORT ACCIDENTELLE

Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Mlle Violet MacNally, 220 avenue Metcalfe, qui a été mortellement frappée par un tramway. L'accident est survenu comme Mlle MacNally, voulant sauver son petit chien qui se trouvait sur la voie de tramway, se lança devant la voiture électrique. Il a été prouvé que le garde-moteur F. J. Foster était absolument sobre et qu'il ne vit la jeune fille que trop tard. Il a fait tout son possible pour éviter l'accident, mais ce fut en vain.

### SUR LE PONT VICTORIA

Au cours d'une collision causée par l'obscurité, qui enveloppait le chemin sur le pont Victoria, samedi soir, M. R. Betournay, passager dans l'automobile de M. Gravel a reçu de légères blessures à la figure. L'auto alla donner sur la voiture d'un cultivateur, qui se dirigeait vers Saint-Lambert. Le docteur Chevrier de l'endroit pensa les blessures de la victime. Le cheval du cultivateur rudement frappé, a dû être abattu sur les lieux.

### DANS UNE CHAMBRE A COUCHER

Alors que les occupants étaient absents, le feu se déclara dans une chambre à coucher, vers 8 heures 25 samedi soir au numéro 5972 rue des Erables. Les dommages sont évalués à environ une couple de cents dollars. Les lieutenants Gauthier et Delemay, des postes 26 et 29 répondirent à l'appel.

### BLE

L'assistant coroner Hébert a tenu, samedi, une enquête sur la mort du jeune Gabriel Babeu, de Laprairie, tué d'un coup de fusil en pleine poitrine. On connait les faits. Emile Chrétien, 20 ans, de Laprairie aussi, était allé lever ses collets au moment où il rencontra sur les lieux Babeu qu'il accusa de lui voler ses lièvres. Une querelle suivit et Babeu qui portait un fusil en reçut tout-à-coup la décharge en pleine poitrine. Le jeune Chrétien a été tenu criminellement responsable de cette mort.

### TRIPLE COLLISION

Un cultivateur du nom de Hénault, de Chambly conduisait une voiture sans lumière, dans la direction de St-Lambert, vendredi soir, quand une automobile conduite par H. F. G. Egerton stoppa juste au bo nomment pour ne pas le lutter. Ce faisant, l'auto dérapa ,vers le milieu du pont. Un autre automobiliste du nom de H. S. Smith, de Cowansville, se dirigeant vers Montréal, arriva au même endroit frappant violemment, l'auto d'Egerton et l'hippomobile. Les dommages furent assez considérables sur les deux autos. Le fermier s'en tire sans beaucoup de frais pour son véhicule.

### MORT NATURELLE

Parmi les enquêtes tenues à la morgue samedi par l'assistant coroner Hébert il y a eu celle de Marie Aucoin, appartement 7, 120 rue Sainte-Catherine ouest, décédée subitement. Le verdict a été de mort naturelle. On croyait tout d'abord qu'elle aurait pu succomber à l'empoisonnement. Mais les témoignages ont démontré que la victime souffrait du coeur et que cela a causé sa mort.

### UN ACCIDENT

L'enquête du coroner-adjoint Hébert sur la mort de Joseph Duguay, mortellement blessé dans un accident d'automobile, le matin du Nouvel-An, sur la rue Craig, a eu lieu samedi matin et a produit un verdict de mort accidentelle. Alfred Auclair, qui conduisait la voiture, a déclaré avoir été frappé sur le côté gauche par un taxi qui continua sa route. Toutefois, un constable a déclaré que l'auto ne portait pas de marques sur le côté gauche. Devant les témoignages contradictoires, le jury rendit un verdict de mort accidentelle.

### IL S'EVANOUIT SUR LA RUE

Un individu du nom de Thomas Deer, âgé de 74 ans, et demeurant au no 7826 rue Foucher, a été trouvé mort au coin des rues Gounod et St-Denis. Le cadavre a été transporté à la morgue où se fera l'enquête ce matin.

### DESTRUCTION VOLONTAIRE

La Cour du coroner a rendu un verdict de suicide samedi matin, dans le cas de Georges Lépine, âgé de 48 ans, demeurant au No 6375 de la rue St-André, qui a été trouvé mort asphyxié par le gaz dans une chambre au No 1668 de la rue DeLaroche, vendredi dernier.

### UN INCENDIE A LACHINE

Des dommages d'environ $2,000 ont été causés à la demeure d'André Kivicien, 29, 4ème avenue, Lachine, alors qu'un incendie, causé par une fournaise surchauffée, se déclara, vers 3 h. 30 hier matin. Un pompier, du nom de Desforge, de la brigade de Lachine, qui était sur les lieux, reçut de profondes coupures aux poignets. Le feu se déclara aussi dans le mur des deux maisons mitoyennes. La perte est totalement couverte par les assurances. Les pompiers prirent une heure à se rendre maitre de la situation.

# LES REUNIONS

### CLUB LIBERAL GOUIN

Ce soir, à 8 h. 30, 6552 Blvd. St-Laurent, assemblée du club libéral Gouin. Nomination des officiers pour 1931. Les citoyens sont invités à aller entendre les discours de l'assemblée libérale de Drummondville qui seront radiodiffusés au club.

### YOUNG MEN'S CANADIAN CLUB

Lundi, 12 janvier, 6 h. 15, Queen's Hôtel, dîner du Young Men's Canadian Club. L'hôte d'honneur M.: H. Napier Moore.

# L'HON. M. TASCHEREAU A DRUMMONDVILLE

**C'est ce soir que le premier ministre de la province doit adresser la parole au théâtre Rialto, à Drummondville, au grand ralliement libéral organisé par les électeurs de cette région industrielle et agricole à la fois. Le premier ministre, tout comme à Granby et Rivière-du-Loup, fera un exposé complet de la politique de son gouvernement.**

**M. Taschereau entouré de plusieurs collègues, entre autres les hons. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines; Hector Laferté, ministre de la colonisation et des pêcheries; Adélard Godbout, le nouveau et populaire ministre de l'agriculture, etc. M. Wilfrid Girouard, député de Drummond-Arthabaska aux Communes, et autres députés fédéraux et provinciaux seront présents.**

**Les discours commenceront à 8 heures 30 et ils seront radiodiffusés dans toutes les parties de la province entre 9 et 11 heures par le poste CKAC. Tous les citoyens désireux d'entendre l'exposé de la politique libérale n'auront donc qu'à se tenir aux écoutes pour être servis à souhait.**

# LES CHIFFRES DE LA CONSTRUCTION POUR DECEMBRE

## La valeur totale des contrats pour ce mois est de $24,-542,300.00

## DANS L'ONTARIO

Le mois de décembre est considéré comme le moins actif dans la construction. Les statistiques de la MacLean Building Reports Limited le démontre clairement.

La valeur totale des contrats durant ce mois se chiffre à $24,542,-300. En décembre, 34.0 pour cent des contrats ont été accordés dans la province d'Ontario. Leur valeur est estimée à $8,387,000. Dans la province de Québec le pourcentage des nouveaux contrats est de 28.6 pour cent dont la valeur est représentée par la somme de $7,014,100. La Colombie Britannique s'est vu octroyer 16.4 pour cent des contrats ou la somme équivalente de $4,033,400. Les Provinces des Prairies y sont pour 16.3 pour cent, la valeur totale étant de $3,997,400 et les Provinces Maritimes sont représentées par 4.5 pour cent au montant de 51,110,-400.

Plus de la moitié des contrats accordés durant le mois ded écembre consistaient en travaux de génie. Le pourcentage de cette classe de travaux est de 54.3 pour cent de toute la construction, ou la somme de $13,-339,800. La construction des édifices d'affaires prend 25.3 pour cent ou $6,202,600 pendant que la construction de résidences y est pour 18.7 pour cent ou pour la somme de $4,580,500, et les travaux industriels 1.7 pour cent dont l'évaluation se chiffre à la somme de $419,400,000. Pour l'année entière, c'est la province d'Ontario qui bat la marche avec un pourcentage de 38.4 pour cent de tous les travaux de construction entrepris au Canada et qui donne la somme équivalente de $175,459,600. La province de Québec suit de près avec 33.9 pour cent ou la somme de $154,672,000.

# GRAVE ACCIDENT SUR LA ROUTE DE CHAMBLY

## Une automobile contenant sept passagers capote dans un fossé

## QUATRE BLESSES

Au cours d'un accident qui est survenu, hier après-midi, sur la route de Chambly et St-Hubert, une voiture contenant sept passagers a capoté entrainant sa charge complète dans le fossé. M. Rosario Adam, de 3531 rue Ontario est, et sa femme sont dans un état critique à l'hôpital Général.

Vers 4 heures 55 p.m., hier, approchant Longueuil Annexe, une automobile Chrysler se dirigeant vers Montréal et conduite par Rosario Adam, dérapa, à la suite d'une fausse manoeuvre du chauffeur et chavira dans un fossé entrainant sept occupants. Mlle Drouin et quelques voisins demeurant près de la scène, se rendirent sur les lieux pour ramasser les victimes qu'ils transportèrent chez M. Drouin. Le Dr Therrien, de Longueuil, fut mandé immédatement.

Il constata que trois des passagers étaient gravement blessés, le mari surtout souffrant d'une hémorragie interne, qui faisait couler le sang par les yeux, les oreilles et le nez.

Une automobile passant sur les lieux transporta à l'hôpital, la femme, le neveu et la nièce. M. Adam, trop gravement blessé, attendit l'arrivée de l'ambulance.

De l'hôpital on nous informe que M. et Mme Adams souffrent d'une fracture du crâne. Un des neveux s'est fracturé le bras, tandis que la petite nièce, qui a reçu des blessures à la mâchoire, a pu après avoir été traitée, retourner à sa demeure.

Les trois autres passagers furent conduits à Montréal, par une automobile de voyageurs, qui faisaient route dans cette direction.

Les derniers rapports de l'hôpital Général disent que l'état de M. et Mme Adams est très grave.

# L'HON. M. TASCHEREAU

L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, sera aux bureaux du gouvernement, nouveau palais de justice, ce matin, de dix heures à midi.

# UNE COMMISSION QUI SERA PAYEE $150 PAR MOIS

## Le projet de règlement dit de la fumée autorise la nomination de trois experts

## Droits d'inspection

Parmi les projets de règlements qui seront soumis aux échevins lors de la prochaine séance du conseil municipal, on trouve celui qui a trait aux inconvénients de la fumée à Montréal.

Une commission échevinale qui avait été chargée de faire une étude de cette question, a terminé son travail depuis déjà quelques semaines et le comité exécutif a été mis en possession du projet de règlement afin d'en faire une étude pour ensuite le soumettre au conseil.

Le règlement tel qu'actuellement devant le conseil, comprend treize articles importants et intéressants pour les industriels, institutions de commerce, religieuses et autres qui ont des appareils pour la production de force motrice ou de chaleur de 100 chevaux-vapeur et plus.

En vertu du règlement, une division d'inspection pour la suppression de la fumée sera établie dans le Service des Travaux Publics et sous la direction du directeur de ce service qui nommera un inspecteur pour la suppression de la fumée.

Par l'article 5, le directeur des Travaux publics nommera une commission pour la suppression de la fumée, composée de onze membres au plus, représentant les corps publics, lesquels agiront comme conseillers du directeur en toute matière se rattachant à l'organisation et à l'administration de la division d'inspection. Le directeur des Travaux publics nommera, de concert avec la commission de la fumée, un bureau consultatif composé de trois ingénieurs-mécaniciens qui recevront, comme rémunération pour leurs services, la somme de $50 chacun pour chaque assemblée régulièrement convoquée à laquelle ils auront assisté; il ne devra pas être convoqué plus d'une assemblée par mois de calendrier.

En vertu de l'article 6 du règlement, il ne devra être fait aucuns travaux d'installation ou de réfection, en tout ou en partie, d'appareils pour la production de force motrice ou de chaleur, avant que les plans et devis n'aient été soumis à l'inspecteur et qu'un permis n'ait été émis par ledit inspecteur pour l'exécution de ces travaux. Il sera perçu des droits spécifiques pour l'inspection et l'approbation des appareils pour l'octroi de permis pour les nouveaux appareils sur le point d'être installés; et aussi des droits pour l'inspection et l'approbation des susdits appareils pour l'octroi de permis pour réparations ou modifications. Des droits sont encore exigibles pour l'examen des appareils après leur installation ou leur réfection ou leur modification et avant qu'ils ne soient mis en service et que le certificat n'ait été émis.

# UN DEMENTI DE M. TASCHEREAU A UNE RUMEUR

## Le gouvernement n'a pas été prié de payer le chauffage de la nouvelle université

## Cessation des travaux

"Le gouvernement de la province n'a jamais refusé de voter une somme de $40,000 aux autorités de l'Université de Montréal, pour le chauffage des édifices actuellement en construction sur le versant nord de la Montagne de Montréal et ce, pour la bonne raison que semblable demande ne nous a jamais été faite par qui que ce soit". Telle fut la réponse de l'hon. M. Taschereau au représentant de notre journal qui désirait savoir s'il était vrai qu'une telle demande avait été faite au gouvernement.

Voici ce qui avait motivé cette demande de notre représentant au premier ministre; On est actuellement en train d'organiser une grande assemblée de protestations contre la cessation des travaux à la nouvelle université pour un temps indéfini. Les organisateurs de cette assemblée veulent aussi protester contre le fait qu'on emploie des matériaux étrangers même dans la finition intérieure des édifices; boiseries, portes, etc.

On veut encore protester contre le gouvernement de la province parce que ce dernier aurait refusé de voter la somme de $40,000 pour le chauffage des édifices en construction, ce qui serait une des raisons de la cessation des travaux.

La réponse catégorique du premier ministre en dit assez pour savoir maintenant à quoi s'en tenir au sujet des protestations qu'on se propose d'enregistrer contre le gouvernement provincial.

L'hon. M. Taschereau était aux bureaux du gouvernement, samedi matin, où il a reçu de nombreux visiteurs ainsi que quelques délégations. Parmi les personnages qui ont été reçus par le premier ministre, on a remarqué MM. Irénée Vautrin, député de St-Jacques, le Dr Ernest Poulin, député de Laurier, le shérif Lapierre et autres. L'hon. M. Nicol, président du Conseil Législatif, était aussi aux bureaux du gouvernement.

# UNE DELEGATION OUVRIERE A QUEBEC

Le comité exécutif de la provnce de Québec du Congrès des Métiers et du Travail se rendra à Québec, cette semaine pour y rencontrer l'honorable M. Taschereau et ses collègues au sujet de certaines demandes faites par les délégués qui ont pris part au congrès annuel des unions internationales tenu à Régina

Les délégués de Montréal partiront mercredi le 7 du courant pour rencontrer les délégués de la région de Québec avant l'entrevue avec les ministres qui a été fixée à jeudi le 8 janvier.

# AVENIR DU PLACEMENT EN VIAGER

## Il fait le sujet du congrès de la Caisse Nationale d'Economie

## BANQUET

Montréal vient d'avoir son premier congrès de l'année: celui de la Caisse Nationale d'Economie. Ouvert dès vendredi, 2 janvier, au siège social de cette institution, rue Saint-Jacques-ouest, il s'est terminé samedi soir par un banquet au Club Canadien.

Au fauteuil présidentiel était Me Guy Vanier, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et du Comité spécial d'administration de la Caisse, filiale de notre société nationale. On remarquait à ses côtés, à la table d'honneur, Me Victor Morin, président de la Société Nationale de Fiducie, administratrice de la Caisse et autre filiale de notre société nationale; M. J. V. Desaulniers, deuxième vice-président et directeur-gérant; MM. V. E. Beaupré, directeur et actuaire de la Caisse; Ernest J. Brossard, directeur; Henri Ouimet, gérant adjoint; J. A. Constant, surintendant général de la Caisse; Alexandre Cousineau, J. A. Francoeur et Orphir Robert, surintendants adjoints.

Les congressistes, au nombre d'une quarantaine, étaient MM. A.-B. Charbonneau, J.-Théo. Poitras, L.-H. Collet, J.-A. Marchesseault, J.-B. Daigle, A.-E. Labreçque, H.-M. LeBrun, Alcide Patenaude, Patrick Parenteau, Gustave Pelletier, Ulric Carrière, J.-Walter Hogg, J.-A. Beauparlant, R. Tessier, Paul Ouellet, J.-B.-W. Beaudoin, Stanislas Geoffroy, J.-B. Bérubé, René Vachon, J.-A. Sigouin, P.-A. Desjardins, Arcade Noel, Alexis Côté, J.-I. Couture, Arthur Bourgois, T.-J. Lavoie, Joseph Morneau, Dieudonné Métivier, Edgar Carrière, Albert Beaudoin, Emile Carrière, Yvan Roy, Eudore Rousseau, Gaspard Pepin, G.-E. Rousseau, Roger Bérubé, Gérard Laplante et M. Turgeon.

Avaient également pris place autour des tables les membres suivants du personnel des deux filiales: MM. Alphonse Lacroix, Charle-E. Couture, Aymé Gervai, T. Bourassa, G. Chevrier, René Jodoin, Bernard Jodoin, Alexandre Houde, Daniel Meunier, Paul Vidal, J.-B. Saint-Jean, Réal Brossard, R. Mantha, R. Lapierre, L. Hébert, R. Chevrier, A. Mercier, Armand Lalonde, Maurice Giroux, Y. Moquin, D. Gauthier et P. H. Lefebvre.

Le leitmotiv des discours a été l'avenir de plus en plus prometteur qui est réservé à la rente viagère.

Pendant le banquet, il y eut chant et musique.

### Me GUY VANIER

Dans son allocution présidentielle, Me Guy Vanier a fait observer que, si la Caisse Nationale d'Economie grandit de plus en plus, cela est dû au fait que cette institution d'ordre public répond vraiment au besoin que ressent la population de protéger son avenir de façon absolue.

C'est ma ferme conviction, dit-il, que notre rente viagère est appelée au plus grand avenir. Il ne faudra nullement être étonné si, dans quelques années, elle devient aussi populaire que l'est l'assurance depuis un demi-siècle. Pourquoi? Tout simplement parce que l'instabilité de plus en plus alarmante des fortunes rend le placement en viagère de plus en plus pressant, de sorte que l'on doit s'y intéresser de plus en plus.

Me Vanier motive ainsi son opinion.

La période de consommation, dans la vie de tout homme, est plus longue, et pour cause, que la période de production. Il faut donc qu'il prenne les moyens de parer au surcroit d'obligations que ce fait crée pour lui et pour les siens. Les statistique démontrent qu'il n'en est pas ainsi à l'heure actuelle; aussi, à 60 ans, 90 p.c. des gens vivent encore d'un travail pénible pour leur âge, quand elles ne sont pas au crochet des autres, dont elles retardent conséquemment les progrès. A 65 ans, 46 p.c. sont sans le sou. Il faut donc conclure ou qu'on a été imprévoyant ou bien qu'on a passé à travers les économies que l'on avait amassées.

Voila donc un premier motif en faveur du placement en viager. Il démontre que la rente viagère est aussi indispensable pour se protéger contre les tristes éventualités de la vie, maladies, chômage, invalidité, vieillesse, pertes financières, que l'est l'assurance contre la mort.

Me Vanier prend son second argument en faveur de la rente viagère chez les compagnies d'assurances elles-mêmes.

On n'apprendra à personne, fait-il, que la plupart de ces biens payés en bloc sont aussitôt dissipés, pour mille raisons; aussi ne donnent-ils plus la protection adéquate qu'on en attendait, de l'aveu même du président d'une de ces compagnies d'assurances; aussi viennent-elles vers la rente viagère déguisée sous forme de versements mensuels, trimestriels ou annuels des assurances. Comme ces versements ne durent qu'un temps, qu'ils cessent longtemps, parfois, avant la mort des bénéficiaires, c'est une nouvelle preuve que l'on ne peut plus se passer de nos rentes viagères qui, elles, comme leur nom l'indique, sont distribuées jusqu'au décès du bénéficiaire.

Il est encore une autre raison qui milite puissamment en faveur du placement en viager, remarque le président du Comité d'administration de la Caisse Nationale d'Economie, c'est la ruée des vieillards vers les pensions d'Etat. Huit mois après la mise en vigueur de cette loi, qui existe ainsi dans une quinzaine d'Etats américains, 47,000 personnes s'inscrivaient et recevaient près de $3,-000,000.00 durant le premier trimestre seulement. N'est-ce pas une preuve écrasante que le manque de rente viagère grève le budget public de décourageante façon?...

### LA RENTE VIAGERE

Si nos rentes viagères sont si nécessaires, si indispensables, de conclure Me Vanier, c'est qu'elles possèdent les deux grandes caractéristiques qui manquent aux autres placements destinés à protéger l'avenir. Elles sont en effet insaisissables et protegent par conséquent contre les surprises extérieures; elles sont de plus incessibles et protegent encore

*(A suivre à la page 7)*

# M. TASCHEREAU EST L'HOTE DES BOYS SCOUTS

## Il préside l'ouverture officielle de leur nouveau local, rue Bishop

## BELLE CEREMONIE

L'ouverture officielle des nouveaux quartiers généraux des "Boys Scouts" situés au numéro 1523 de la rue Bishop, avait lieu samedi après-midi, alors que l'hôte d'honneur était l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec. La cérémonie était sous la présidence du docteur Frank B. Adams, professeur à l'Université McGill, et président de l'association locale. On remarquait également sur l'estrade MM. Alex. Thurber, député de Chambly-Verchères, et Julian C. Smith, président honoraire.

"Je suis tout particulièrement reconnaissant à votre président pour avoir été invité à ouvrir officiellement ce nouvel édifice" a dit le premier ministre au début de ses remarques. "Quoique l'ouverture de ce nouveau local appelle plutôt la réjouissance, je ne saurais ignorer l'occasion qui m'est offerte d'incliner pieusement ma pensée devant la mémoire du maréchal Joffre, décédé ce matin. L'univers entier pleure la perte de ce grand homme, génie militaire, et une des figures les plus en vedette de la Grande Guerre. C'est grâce à lui si la France est sortie victorieuse du conflit, et tous les peuples civilisés lui doivent le tribut de leur reconnaissance."

Le premier ministre fait ensuite ressortir les avantages multiples d'une organisation du genre de celle des Boys Scouts, dont l'un est de créer des liens d'amitié qui subsistent jusque dans l'âge mûr. L'idéal que l'on inculque à la jeunesse et particulièrement digne d'éloge, dit-il, et cette association fait oeuvre de patriotisme national en s'efforçant de créer de bons citoyens. Il remercie tous et chacun pour la réception cordiale dont il a été l'objet, et termine ses remarques en exprimant le souhait que les membres de cette organisation se rappelleront, au cours de leur carrière, l'excellente formation qu'ils ont reçue.

M. Julian C. Smith, président honoraire de l'association locale remercie le premier ministre pour ses bonnes paroles et aussi pour le sympathique intérêt qu'il lui porte. Le fait qu'il s'était si gracieusement rendu à l'invitation de présider l'ouverture officielle du nouvel édifice, malgré ses nombreuses occupations, augure bien de l'avenir, et assure l'organisation d'une réponse sympathique si elle était plus tard dans l'obligation de frapper à sa porte. Ces paroles furent vigoureusement applaudies. On communique aussi à l'assemblée un message reçu du président du comité exécutif, à l'effet que la ville avait accordé un crédit de $5,000 à l'association des Boys Scout, après quoi l'honorable M. Taschereau fut décoré de l'ordre de la Swastika.

On procéda ensuite à la visite de l'édifice puis on servit le goûter au cours duquel on déroula sur l'écran un film fait au camp de l'association, près de Shawbridge.

# MORT DE L'ECH. L. RUBENSTEIN SAMEDI MATIN

## C'est une figure populaire de la politique et du sport qui disparaît

## UN PHILANTHROPE

Une figure bien connue et estimée de la politique municipale vient de disparaître par la mort de l'échevin Louis Rubenstein, représentant du quartier St-Laurent, décédé samedi avant-midi, à l'hôpital Général, après une courte maladie. Il était âgé de 67 ans.

L'échevin Rubenstein par son esprit sportif et sa grande, bien que modeste philanthropie s'était fait des amis partout. Il sut aussi se conquérir la masse par la défense de la classe ouvrière, tâche qu'il avait à coeur sincèrement.

M. Rubenstein était considéré comme une autorité écoutée dans le sport amateur non seulement à Montréal mais en Canada. Il est le père des courses en patins, sport qu'il pratiqua lui-même, remportant de nombreux championnats, jusqu'en Russie. Il était directeur du M.A.A.A., depuis plus de 50 ans. Il avait été président du Y.M.H.A., du St. Andrew's Curling Club et la Bowling Association, de l'Union internationale du patin, etc. Il a été le premier président de la commission de boxe de Montréal, poste qu'il abandonna l'an dernier.

M. Rubenstein était aussi le vice-doyen du conseil, venant immédiatement après l'échevin O'Connell. Il fut élu représentant du quartier No 5, aujourd'hui St-Laurent, en 1914 et fut toujours réélu depuis. Ses avis dans la politique municipale étaient toujours reçus avec intérêt, car M. Rubenstein s'était vraiment spécialisé dans l'administration municipale. Il avait la confiance et l'estime de tout le conseil qui le regrettera profondément.

Né à Montréal, M. Rubenstein se lança jeune dans les sports et il y fit sa marque. Toutefois, il fonda aussi, avec ses frères la maison qui porte son nom, sur la rue Craig. Il s'intéressait aux affaires aussi bien qu'à la politique municipale ou aux sports et à la philanthropie. C'est surtout dans les affaires qu'il a appris à apprécier l'ouvrier et à travailler à son bien-être

Lui survit une soeur, Mme Rachel Ker, ainsi que plusieurs neveux. Les funérailles auront lieu cet après-midi de sa résidence, 3567 rue St-Urbain, à 2 h. 30 puis à la synagogue de la rue Stanley. L'inhumation se fera dans le cimetière espagnol et portugais, rue Mont-Royal ouest.

# LA FETE DE L'EPIPHANIE

**Demain, fête de l'Epiphanie, le "Canada" ne sera pas publié.**

# $2,500 POUR 10 SOUS

C'est ce que vous avez chance de gagner en prenant part au tirage de la MERCI. En même temps vous aiderez cet hospice, un des plus considérables de Montréal et le seul qui ne reçoive que des indigents, à payer sa dette.

S'adresser aux Frères de St-Jean de Dieu, 459 est, rue St-Paul, (Harbour 9676), à Montréal, ou à MESDAMES:

Olivar Asselin, 4283, rue St-Hubert, (Tél. Falkirk 1294).
J.-A. Paulhus, 1557 rue Mt.-Royal, (Dollard 6737).
Israël Tarte, 267, rue Oliver, à Westmount, (Westmount 8252).
Rémi Gohier, Côte de la Vertu, (Bywater 0123, sonner 3).
Emile Castonguay, 410 ouest, rue Sherbrooke, (Lancaster 5401).
Hector Déry, 509, rue Stuart, (Atlantic 2629).
Théo Saint-Germain, 1566, rue de l'Eglise, (York 6602).
Rémi Grenier 136, rue Lebrun, (Clairval 1915).
Henri Bradley, 3917, rue St-André, (Frontenac 4977).
Lucien Proulx, 8712, rue Routhier, (Dupont 0751).
Léonce Plante, 814 rue Pratt, (At. 6752).
J.-L. Laporte, 5027 ave du Parc, (Dollard 2000).
Mlle Minette Jarry, 718 chemin Ste-Catherine, (At. 0096).
Alexandre Cinq-Mars, 815, rue Hartland, (At. 1355).

# UNE AUTOMOBILE EST FRACASSEE PAR UN TRAMWAY

## Le père et trois de ses enfants sont transportés à l'hôpital Notre-Dame

## AUTRE ACCIDENT

Une automobile Essex Coach, conduite par M. Emile Lavoie, 42 ans du No 3506 Bordeaux est venue en collision avec un tramway, vers 5 h. 30 samedi après-midi, dans les limites est de la ville.

M. Lavoie se dirigeait de l'est à l'ouest, sur la rue Notre-Dame, avec ses quatre enfants. Arrivé devant le No 5378 de la même rue, il voulut dépasser un camion qui le devançait. L'automobile s'était engagée dans la voie des tramways, quand il aperçut un tramway qui lui faisait face. Trop tard, il voulut sortir de sa dangereuse position, car le tramway lui aussi filait à une bonne allure. Le choc fut terrible et la voiture fut projetée au loin avec ses occupants.

De Notre-Dame, où les blessés furent hospitalisés, on nous informe que le père a le cuir chevelu complètement arraché. Sa fille, Lucille, âgée de 16 ans, souffre d'une commotion cérébrale, de contusions à la figure. Elle a été administrée au cours de la journée d'hier. Jeanne et Jacques, respectivement âgés de 14 et 13 ans ont été moins gravement blessés. L'autre enfant a pu rejoindre sa demeure après l'accident.

Vers 6 h. 30, hier soir, un automobiliste a été blessé sur le pont Victoria. M. Joseph Turcot, tel est son nom, demeurant à 1704 rue St-Hubert se dirigeait sur le pont dans la direction de Montréal, quand sa voiture stoppa. Le conducteur en descendit, pour se rendre compte du trouble. Il constata qu'il manquait de gazoline. A ce moment,è une autre voiture roulait dans la direction opposée. Le chauffeur du véhicule, dans la pénombre, n'aperçut l'homme que trop tard. Il appliqua ses freins, sa machine dérapa, fit tête à queue et frappa violemment Turcot, qui fut projeté sur le garde-fou.

M. P. M. Beauvais, de la police du pont, nous informe que le blessé a été subséquemment transporté à l'hôpital Général, où il souffre d'une double fracture de la jambe droite.

# UN FAUX PRETRE EST DEMASQUE PAR LES DETECTIVES

## Ils lui mettent la main au collet dans la paroisse St-Zothique

## DEPUIS SIX ANS

Les détectives McCoy et D'Aoust ont mis la main sur le collet d'un faux prêtre, vendredi soir. L'individu, qui se nomme Girard Charest, est âgé de 25 ans et demeure à Montréal.

Depuis quelque temps, le capitaine recevait des plaintes qu'un prêtre passant de porte en porte, disait recueillir des aumônes pour une institution de charité. D'autre part, les mêmes plaignants affirmaient l'avoir vu en civil. Il se disait au service de l'église Saint-Zotique.

Vendredi soir, les détectives furent avertis que l'individu passait de porte en porte, près de l'église Saint-Zotique. Ils s'y rendirent et patrouillèrent les environs, suivirent l'homme pendant quelque temps et l'accostèrent poliment. Ce dernier les pria de l'excuser, mais le détective McCoy, tout respectueux, lui demanda de se rendre avec eux au presbytère pour identification. Le curé O. Mousseau, nia connaître le supposé prêtre, qui fut ensuite conduit au centre. Charest aurait avoué s'être servi de ce truc pendant six ans. Le capitaine Gorman avertit alors Mgr Gauthier de la chose.

# FUNERAILLES DE M. H. G. REID

Les funérailles de M. Hugh Gillen Reid qui, pendant 37 ans, fut au service de la Cité d'Outremont (comme inspecteur des bâtiments) et qui était le neveu de feu Sir Hugh Gilzean Reid, de Birmingham, Angleterre, ont eu lieu samedi après-midi, à l'église presbytérienne d'Outremont. Le maire et les échevins, des représentants de clubs de Curling y assistaient. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Gordon Reid, et sa fille, Mme Lorna Bramhall, tous deux de Montréal. Le révérend M. Hirst prononça l'éloge du défunt. L'inhumation eut lieu au cimetière Mont-Royal.

# LE BON RENOM DE LA VILLE EXIGE CETTE ENQUETE

## L'hon. M. Taschereau déclare que les accusations de l'échevin Trépanier sont graves

## Le conseil peut agir

"Je ne veux pas m'immiscer dans les questions municipales de Montréal", déclarait l'hon. M. Taschereau, samedi matin, alors qu'il était aux bureaux du gouvernement, à Montréal.

L'attention du premier ministre fut attirée sur le fait qu'une partie considérable de l'opinion publique dans Montréal demande la tenue d'une enquête sur l'administration municipale contre laquelle l'échevin Trépanier a fait une charge à fond de train à la dernière séance du conseil. On a demandé à M. Taschereau si des citoyens lui avaient demandé une enquête ou lui avaient demandé son opinion au sujet de cette enquête.

"Je ne veux pas m'immiscer dans cette affaire, spécialement parce que comme procureur-général, je pourrais être appelé à prendre une décision à ce sujet, répéta le premier ministre qui semblait être au courant de ce qui a été dit au conseil municipal à la dernière séance. D'un autre côté, a-t-il ajouté, il n'y a aucun doute que les imputations faites par l'échevin Trépanier et ses collègues, constituent un très grave acte d'accusation, et je crois que c'est aux citoyens de Montréal d'agir en cette matière et de demander une enquête. S'ils décident d'en agir ainsi, je crois qu'ils peuvent ainsi se bien protéger."

Répondant à une autre question qui lui fut posée, le premier ministre a déclaré: "Je ne suis pas sûr, par contre, si ce n'est pas le conseil municipal qui devrait prendre cette question en main et demander lui-même une enquête qui pourrait éclaircir toute la question. Je crois que ce serait une bonne chose pour le conseil, dans les meilleurs intérêts des échevins eux-mêmes, et pour le bon renom de la cité de Montréal, la métropole du Canada. C'est la seule suggestion que je fais, et je ne veux pas aller plus loin."

Le maire Houde à qui on a fait part de la suggestion de l'hon. M. Taschereau qu'une enquête devrait être faite sur l'administration municipale de Montréal, a refusé de faire aucun commentaire pour le présent, cependant il ajouta en riant: "Je suis attristé si la vertu du premier ministre, de son assistant, son ami de coeur, Charles Lanctot et de l'échevin Trépanier a pu être offensée et je m'excuse auprès de ces trois personnages, ce qu'il est facile de faire en ce temps du renouvellement de l'année."

# AIDE DES ETUDIANTS AUX SANS-TRAVAIL

Les étudiants de l'Université de Montréal se sont imposé le devoir d'apporter un peu de soleil dans les foyers où sévit le chômage. Les membres de la fraternité Bourget, notamment, ont pris comme devise: "Une ou deux sorties de moins chaque mois et nourrir une famille". Samedi après-midi, ces étudiants ont donné un bel exemple du travail fait pour aider aux familles sans travail: plus de cent personnes (hommes, femmes et enfants) participèrent à la distribution d'articles et de denrées nécessaires à la vie. Un groupe d'enfants allèrent chercher leurs étrennes du Jour de l'An à la Maison des étudiants, coin des rues St-Hubert et Demontigny. Ils repartirent avec des sacs remplis de produits de toutes sortes: fruits, légumes, beurre et oeufs, etc. Le Père Noël était M. Bertrand Tremblay. M. Georges Cousineau, président du comité, déplora le fait qu'un grand nombre de chômeurs qui sont venus chercher assistance ne pouvaient pas se placer; il demanda la coopération des principales industries. Actuellement, dit-il en substance, cent personnes dépendent de nous pour les nécessités de la vie.

# LE CLUB WILFRID LAURIER

Les membres sont priés de prendre note que l'assemblée mensuelle du 7 janvier est remise à une date ultérieure pour cause d'organisation. Les membres seront avisés dans quelques jours de la date de l'assemblée de janvier.

**Chas. C. de Lorimier**
TEL BELL HARBOUR 0077
Fleurs Naturelles et Artificielles.
2065 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.
(Vis-à-vis Théâtre St-Denis)
Spécialité : Tributs floraux, funéraires.

## DECES

**BEIQUE.** — Dimanche, 4 janvier, Paul, âgé de 5 ans et 11 mois, fils de M. et Mme F.-A. Béique, 625 avenue Dunlop, à Outremont. Funérailles lundi. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

**DRAPEAU.** — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 3 ans 5 mois est décédé Raymond Drapeau, fils de Albert Drapeau et d'Alice Normandin.

Les funérailles auront lieu le 5 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 3981, rue Berri, à 2 heures 30, pour se rendre à l'église Saint-Louis-de-France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

**M. Poirier**
Directeur de funérailles
EQUIPEMENT DES PLUS MODERNES
6603 St-Laurent
CRescent 5700
